Le "Soleil" luit pour tout le monde. Il s'efforce d'éclairer toutes les intelligences et l'opinion publique partout, et de la guider dans les meilleures voies.

LE SOLEIL

EDITION QUOTIDIENNE

Le plus fort tirage de tous les journaux publiés à l'est de Montréal.

47,500

NUMEROS PAR JOUR

Tirage supérieur à celui de tous les journaux de Québec réunis

25e Année No 142 — Température: beau. — QUEBEC, MERCREDI 16 JUIN 1920 — PRIX: DEUX CENTINS

LA LISTE DES TAXES AMENDEE DE NOUVEAU

De nouveaux changements sont proposés et discutés sur la liste des articles soumis à la taxe de luxe ou exemptés de cette taxe—Le service civil — Les séances du samedi

Ottawa, 16. (Du correspondant du "Soleil").—Il y a eu une discussion de plus de huit heures aujourd'hui, sur la liste des divers articles de luxe. Tous les objets mentionnés ont été soigneusement examinés. Le ministre des finances a accepté plusieurs des suggestions qui ont été faites. Il a présenté de lui-même plusieurs changements. à la dernière liste qu'il soumettait récemment à la chambre. Il a été conciliant par certains côtés.

Un débat sur une pareille question ne saurait être intéressant au premier abord. Il s'est toutefois trouvé des humoristes pour tenir la chambre en gaîté.

La première partie de la liste, celle qui se rapporte aux objets imposables a été adoptée. Il reste maintenant à considérer les articles non imposables. Cette dernière partie est pour le moins aussi importante que la première.

Sur chaque item il y eut un vif débat. M. D.-D. McKenzie, (Cap Breton-Nord), a suggéré l'exemption de taxes sur les bonbons vendus au centin. "Comment", dit-il, "pourait-on appeler un article de luxe ces bonbons qu'un père de famille apporte tous les samedis soirs à ses enfants ?" La taxe sur les bonbons reste imposée quand même, malgré les opinions échangées de part et d'autres.

Vers 2 h. 35 la Chambre se forma en comité des voies et moyens pour discuter la liste des articles inscrits à la taxe de luxe, et les modifications proposées. La députation était en verve.

M. Loggie, un libéral unioniste, très âgé, est venu prendre place à la droite du ministre des finances. Il a souvent fait des observations et s'est souvent levé pour répondre à la place du ministre. Comme il n'a rien qui commande une attention spéciale, ses nombreuses interventions amusèrent fort les libéraux.

Il y a eu dicussion, à vrai dire, sur chaque article de cette liste. Nous signalerons quelques observations qui ont une portée plus générale.

M. MacMaster a fait observer que l'on devrait imposer des droits plus élevés sur les marchandises domestiques que sur celles qui sont importées d'ordinaire, dit-il, ces dernières ont déjà été sujettes aux droits de douane, si on ajoute l'accise à ces droits de douane de 35 ou 40 pour cent il croit que l'importation de certains articles cessera complètement, ce qui fera romber d'autant les revenus. Le ministre dit qu'à l'heure actuelle les marchandises importées jouissent de certaines faveurs.

Il y eut discussion aussi à l'article des meubles. M. George Parent souleva le point de meubles de luxe faits d'autres essences que celle déjà mentionnées. M. Euler parla dans le même sens. Il cita le cas de certaines pièces de mobilier, finies avec soin, imitant des bois précieux et qui se vendent à des prix très élevés, tous les meubles de luxe sont soumis à la taxe.

Le comité considéra la taxe sur les embarcations de plaisance, yachts et canots de luxe. M. Duff voulut que la distinction soit clairement établie entre les embarcations destinées aux fins commerciales et les premières. M. Gould proposa d'inscrire aussi les aéroplanes.

Le ministre proposait de réduire la taxe sur la gomme à mâcher de 10 à 3 pour cent. Il y eut des protestations. M. Lemieux a raconté l'incident survenu en France lors de l'arrivée des Sammies. Beaucoup d'entre eux avaient l'habitude de mâcher de la gomme, quelqu'un aurait fait observer au général en chef "donnez-leur tout ce dont ils ont besoin, mais supprimez la gomme, car si les jolies Françaises prennent cette habitude, leur fin sourire va se changer en une grimace". M. Lemieux est d'opinion qu'il ne faut pas diminuer la taxe, mais plutôt l'augmenter.

En discutant sur les objets de bijouterie, M. Rinfret demanda au ministre de faire disparaître complètement la taxe sur les médailles données en récompenses par les institutions d'éduction et les écoles.

Le ministre dit qu'il était impossible de se rendre à cette demande. Tous les objets de bijouterie sont sujets à la taxe de 10%.

A la clause des instruments de musique, le député de St-Jacques proposa au comité de dégrever complètement les instruments de fanfares et d'orchestre. Le ministre consentit à diminuer cette taxe de 10 à 5%. Après avoir entendu les observations de plusieurs députés, de M. Verville et autres, il consentit à supprimer la taxe sur les instruments de fanfare complètement, mais il refusa d'exempter les instruments d'orchestre.

Les taxes sur les médecines brevetées et autres articles semblables sont réduites de 30 p.c., qu'elles étaient, à 20 p.c. Après de longues explications de M. Stewart de Lanark et de nouvelles observations de l'hon. Dr. Beland, la clause est adoptée. L'impôt est de 20 p.c.

L'impôt sur la bière et les vins est actuellement de 30 sous le gallon. M. Jacobs a fait observer que cette taxe était trop élevée sur la bière et qu'il n'y avait pas de proportion comparé à celle de 30 sous le gallon sur le vin.

LE SERVICE CIVIL

L'hon. M. King a demandé en fin de séance au gouvernement quand on pouvait espérer recevoir une liste complète de la réorganisation de tout le service civil.

L'hon. M. Rowell dit qu'il avait fait des instances afin d'obtenir un rapport complet, mais qu'il n'avait pas encore réussi. Il croit être en mesure de fournir la liste demandée prochainement.

M. McCoig dit qu'il avait reçu des lettres et des messages des fermiers de son district demandant le rappel de la commission des grains.

Sir Robert Borden dit qu'il n'y a rien de décidé encore, que le gouvernement ferait connaître sa politique plus tard.

SEANCES DU SAMEDI

Demain, on tentera un nouvel effort pour obtenir des séances du samedi à la chambre. Sir Robert a donné avis qu'il propcserait, demain, que la chambre siège le samedi, 19 juin, et tous les samedis subséquents, jusqu'à la fin de la session.

L'hon. Rodolphe Lemieux a donné avis qu'il soumettra à l'attention du gouvernement la question de l'expiration des traités commerciaux franco-canadiens et qu'il demandera ce que le ministre de l'industrie et du commerce a l'intention de faire pour renouveler ces traités. La résolution adoptée par la convention des manufacturiers canadiens à la convention tenue à Vancouver demande si le gouvernement a l'intention de négocier une nouvelle convention du tarif des douanes franco-canadienne aussitôt que les conditions le permettront. M. Lemieux fait mention de cette résolution.

M. Georges Parent, de Québec-Ouest, a donné avis qu'il demandera aux Communes si le gouvernement encouragerait au Canada, une industrie pour la fabrication du papier avec la paille brûlée dans l'Ouest du Canada. M. Parent demande si le gouvernement n'a reçu aucune communication du gouvernement français ou d'aucune autre personne ou de d'autres personnes en France en vue de manufacturer le papier avec de la paille et ce que le gouvernement a l'intention de faire.

LA ROUTE DE LA BAIE D'HUDSON PRATIQUE?

Le rapport du comité du Sénat est favorable à l'entreprise de voies navigables et de moyens d'exploitation pour la Baie d'Hudson: plusieurs sénateurs y sont opposés

Ottawa, Ont., 16.—Le rapport du comité du sénat sur la possibilité de la navigation dans la Baie d'Hudson et les détroits, est discuté au Sénat aujourd'hui. Le sénateur Fowler, président du comité chargé de faire l'enquête, propose l'adoption du rapport.

Le comité, dit-il, a fait une enquête : 1o sur la durée de la saison de navigation ; 2o sur le genre et les dimensions des navires les plus propres à cette navigation ; 3o sur les mérites des deux ports de Nelson et Churchill ; 4o les ressources en pêcheries ; 5o les ressources en minéraux, et 6o l'utilisation des pays du nord pour la production de la viande et des fourrures de rennes et de bœuf musqué. Il en est arrivé à la conclusion que la route était praticable, et, avec le temps, deviendrait profitable. Que le minimum de la saison de navigation était de quatre mois. Que Nelson était supérieur à Churchill comme port, et qu'il y avait de vastes richesses en pêcheries et en minéraux dans cette partie du Canada. Le sénateur rend hommage aux travaux de Stefanson, l'explorateur arctique. Il déclare avoir la plus grande foi dans la route de la Baie d'Hudson et dans l'avenir de cette partie du pays.

Le sénateur Casgrain, de Montréal, s'oppose fortement à tout ce projet. Les deux partis en sont responsables, et bien qu'il n'y ait aucune possibilité que la route soit faisable ou profitable, elle est tenue devant le public par les partis politiques qui cherchent à capter les votes dans les prairies. Le comité aurait dû demander l'avis des armateurs. Mais ne l'avait pas fait. Aucun amateur digne de confiance n'enverrait ses navires dans la Baie d'Hudson, les taux d'assurance seraient prohibitifs, le blé passerait par une route meilleur marché et la route de la Baie d'Hudson ne pourrait jamais faire concurrence aux Grands Lacs ou au Saint-Laurent. Le sénateur Casgrain n'a aucune confiance dans M. Stefanson dont le témoignage devant le comité suffisait pour le condamner. Il termine en disant que le sénat ferait bien de laisser le rapport en susens jusqu'à ce qu'il puisse obtenir de plus amples renseignements.

Le sénateur Daniel, de St-Jean, s'opposant au rapport, dit qu'il préfère l'opinion de navigateurs expérimentés à celle des terriens, et les premiers sont opposés à la navigabilité de la baie. A son avis, si on a égard aux témoignages rendus devant le comité, cela voudrait dire que la condition des glaces dans les détroits n'offrait pas un grand risque.

Le débat est ajourné jusqu'à demain.

A l'ouverture de la chambre le sénateur White, de Montréal, donne avis que jeudi il s'informerait auprès du gouvernement de la fourniture de charbon de la Nouvelle-Ecosse pour le Saint-Laurent, et aussi, si le gouvernement avait l'intention de présenter une législation en vue de remédier à la disette de charbon.

Le sénateur Lavergne, d'Arthabaska, attire l'attention du gouvernement sur la nécessité de construire une ligne d'embranchement entre Victoriaville et Arthabaska, une distance de trois milles. Cette dernière ville est le centre de trois comtés, et le cœur d'une bonne région d'affaires de places de santé et est remplie d'associations historiques rappelant feu sir Wilfrid Laurier.

Le sénateur Lougheed fait remarquer que le gouvernement ne possède pas encore le Grand-Tronc mais promet de porter la demande du sénateur Lavergne à l'attention de ses collègues.

La loi amendant la loi de faillite subit sa deuxième lecture.

Le sénat s'ajourne à mercredi à 2 heures.

DISSOLUTION DE L'ASSEMBLÉE AUTRICHIENNE

Vienne, 16.—(Presse Canadienne)—Le président Zeitz a demandé au chancellier Karl Renner de présenter immédiatement des bills pour la dissolution de l'assemblée nationale autrichienne et pour convoquer de nouvelles élections. Pendant ce temps, il a demandé aux partis politiques éminents de poursuivre leurs efforts pour la formation d'un nouveau ministère.

EXPÉRIENCE DE TÉLÉPHONIE SANS FIL

Londres, 16. (Presse Canadienne) —Mme Nellie Melba, de l'opéra, a fait entendre sa voix, hier, à une audience répandue à divers points des Iles Britanniques et à plusieurs endroits de l'Europe. Par suite des arrangements conclus par le "Daily Mail", la prima donna, se tenant dans un petit appartement à l'édifice Marconi, à Chelmsford, a exécuté plusieurs chansons dans un microphone d'où la voix était transmise, par téléphone sans fil, à des récepteurs qui ont permis que la voix de la cantatrice fût entendue dans un grand rayon comprenant Rome, Madrid, Berlin et Stockholm. Des télégrammes reçus de Paris et de La Haye rapportent que les chansons ont été entendues très clairement. Des particuliers possédant des appareils de téléphonie sans fil ont aussi entendu la voix en Grande-Bretagne.

AMENDEMENTS AU BILL DU HOME RULE

Londres, 16.—(Presse Associée)—Vu l'absence d'opposition de la part des libéraux, des travaillistes et des nationalistes, le bill du Home Rule, à la Chambre des Communes, subit des amendements importants qui sont favorables aux unionistes. Parlant de la clause 13, le colonel Guinness a proposé d'ajouter 17 membres non éligibles au parlement du Sud tel que constitué par le bill, ces membres devant être choisis par qualification afin de donner aux minorités une plus grande chance de faire valoir leurs opinions dans ce parlement du sud.

Walter Hume Long, au nom du gouvernement, s'est déclaré sympathique au but proposé par cet amendement, mais a déclaré que les minorités devraient compter sur la protection de la deuxième Chambre. Sur ce, le colonel Guinness retira son amendement.

ARRESTATION PROCHAINE D'ECREMENT

Montréal, 16.—Il paraît que les autorités américaines du service d'immigration ont décidé de déporter Arthur Ecrement au Canada, par Rouses Point. Les autorités canadiennes ont été prévenues de cette décision et des détectives iraient arrêter Ecrement à la frontière pour l'accusation d'extorsion de $125,000 à Michael Conolly.

LYNCHAGE

Duluth, Minn., 16.—(Presse Canadienne)—Une foule comprenant plus de 2,500 personnes ont fait, hier soir, l'asaut de la prison du comté de Duluth, pour s'emparer de six nègres arrêtés de bonne heure, hier matin pour assaut indécent sur une fille blanche. Les pompiers ont voulu disperser la foule, mais n'ont pu empêcher plusieurs de pénétrer dans la prison.

La foule a enlevé quatre boyaux aux pompiers et ont retourné les jets d'eau contre la police. La foule est parvenue jusqu'aux cellules souterraines.

La situation est normale aujourd'hui dans ce district qui a été troublé hier soir par une foule de 5,000 personnes qui ont enlevé à la police trois nègres, qu'ils ont lynchés, parce qu'ils avaient attaqué une jeune fille de 17 ans. Il n'y eut qu'une station de police endommagée. Des troupes sont arrivées, mais il ne leur est point nécessaire de patrouiller les rues. Les registres indiquent qu'il y a vingt ans, soit pour la première fois, un blanc avait été lunché pour assaut indécent sur une jeune fille. La foule a tenu un semblant de procès et a trouvé coupable trois des nègres et a libéré les trois autres qui sont encore entre les mains de la police. On a dû s'y prendre à trois reprises pour pendre le premier nègre, la corde ayant cassé deux fois.

ACCIDENT A WORCESTER, MASS.

Worcester, Mass., 16.—(Presse Canadienne)—Huit personnes ont été blessées dont deux gravement, lorsqu'un train local de Worcester en route pour l'est a enfoncé le dernier char d'un train express d'Albany en route vers l'est, sur la ligne Boston & Albany, près de Lake Park, à 4 milles d'ici, hier soir.

LA PESTE AU MEXIQUE

Vera Cruz, 16. (Presse Canadienne).—Depuis vendredi dernier, deux nouveaux cas de peste bubonique et trois cas à craindre ont été rapportés lundi. Deux personnes ont succombé à l'épidémie.

LES TRAVAILLEURS SONT OPPOSÉS AUX SOVIETS

La Fédération Américaine du Travail à Montréal se prononce contre la reconnaissance du gouvernement des Soviets— Ce n'est pas un gouvernement institué par le peuple—Il sormente la révolution dans les autres pays

Montréal, 16.—(Presse Canadienne)—Après une vive discussion, la Fédération américaine du Travail, réunie ici en convention annuelle, a refusé, hier, de demander au gouvernement des Etats-Unis de lever tous les "blocus" ou embargos imposés contre la Russie, et elle a refusé aussi de reconnaître le gouvernement soviétique.

La Fédération s'est crue justifiée en refusant de faire quoi que ce soit qui aurait été une approbation ou une reconnaissance du gouvernement soviétique en autant que l'autorité de ce dernier ne lui a pas été donnée par un mandat du peuple de Russie, et en autant que ce gouvernement cherche à créer des révolutions chez les nations civilisées, et en autant que ce même gouvernement est en faveur de la militarisation du travail et empêche l'organisation ou le fonctionnement des unions commerciales et le maintien de la libre parole, ce la libre presse et des libres réunions publiques.

La convention a aussi décidé de demander au président Wilson et au procureur général Palmer des Etats-Unis, d'accorder "l'amnistie à tous les prisonniers politiques", ajoutant que leur emprisonnement est contraire à l'idéal démocratique et aux traditions de liberté auxquelles notre pays s'est engagé.

Lucy Robbins, de l'organisation ouvrière centrale, de New-York, a déclaré, dans un discours, que 1,700 personnes ont été emprisonnées aux Etats-Unis pour de prétendues offenses commises durant la guerre et par suite de leur croyance politique. La Fédération a aussi demandé le rappel de la loi d'espionnage.

La convention a donné instruction au conseil exécutif de continuer ses efforts pour obtenir, du gouvernement de Californie, le pardon complet pour Thomas-J. Mooney et William-T. Billings.

La convention a condamné l'usage des brefs d'injonction par le gouvernement, en vertu de la loi Lever, contre les mineurs de charbon bitumineux dans la récente grève.

La Fédération s'est engagée à 'appuyer moralement'' les policiers grévistes de Boston et a donné instruction au conseil exécutif d'essayer d'obtenir leur installation.

Montréal, 16.—(Presse Canadienne)—La Fédération américaine du Travail a décidé de demander au Congrès d'annuler les "conventions de supériorité des races" et d'exclure absolument les immigrants japonais et les autres Asiatiques.

GREVES A TORONTO

Toronto, 16.—(Presse Canadienne) —On croit que vendredi, Toronto sera encore dans une grève de tramways, grève qui semble maintenant un événement annuel. Les employés de tramways ont voté la grève qui éclatera dans 48 heures si on ne leur accorde un salaire de 66 cents de l'heure.

Toronto, 16.—(Presse Canadienne) —L'union des garçons de table et des cuisiniers a donné avis aux gérants de tous les clubs de cette ville que si l'union n'obtient pas l'augmentation de salaires qu'elle a demandée, les membres de l'union quitteront le travail jeudi midi. Les garçons et filles de tables ainsi que les cuisiniers demandent $18 par semaine et une meilleure nourriture qu'il en ont reçue jusqu'à présent. On dit qu'ils reçoivent actuellement $70 par mois et qu'ils ont très peu de pourboires. Les négociations sont commencées.

C'EST UN SUICIDE

Charlottetown, I. P.-E., 16. — (Presse Canadienne) — Au procès d'Ellis, à Summerside, hier, Alonzo Wilson, un des voisins qui était chez Ellis le soir de la tragédie, a rendu témoignage sur l'état de la chambre et sur les taches de sang sur le lit et les meubles. D'après lui il y a eu suicide.

Mme William-T. Yeo, une autre voisine, a corroboré, dans son témoignage, les déclarations de Wilson.

GREVE DES COMMIS DE BANQUE

Londres 16.—(Presse-Associée canne). — Le personnel des banques écossaises a voté par une majorité de 80 pour cent de faire la grève pour l'amélioration des conditions. L'union des commis de banques anglaise a fait de rapides progrès depuis la guerre mais jusqu'ici elle n'avait fait aucune menace directe.

LE NOUVEAU MINISTERE ITALIEN

Rome, 16. (Presse Canadienne). — Le nouveau cabinet du premier ministre Giovannio Giollitti a prêté serment d'office.

COMMERCE AVEC LES BOLCHEVIKS

Londres, 16.—(Presse Canadienne) —La Belgique et le Japon ont décidé de prendre part aux négociations du gouvernement anglais avec Gregory Krassine, ministre bolcheviste russe de l'Industrie et du Commerce.

SINN-FEINERS MAITRES DE L'IRLANDE

Les élections partielles favorables au gouvernement sinn-feiner en Irlande ont donné lieu à de grandes réjouissances — La résistance au Sinn Fein semble fléchir

Dublin, 16.—Les réunions des conseils sinn feiners élus récemment dans Tipperary-Sud, Carrick-sur-Shannon et dans les autres endroits, ont été suvies de scènes extraordinaires d'enthousiasme. Des résolutions ont été adoptées reconnaissant l'autorité du parlement sinn feiner, félicitant l'armée républicaine irlandaise de ses succès et demandant à l'armée de protéger la vie et la propriété des citoyens. Copies de ces résolutions ont été transmises aux gouvernements d'Europe et des Etats Unis.

A Carrick, les documents relatifs au revenu du gouvernement ont été brûlés publiquement dans la chambre du conseil. Une somme d'argent au montant de 1,000 louis sterlings saisie par la police et les militaires au cours d'un raid, il y a quelques jours, dans une banque sinn feiner, a été retournée, hier, par le gouvernement, au gérant de banque par l'entremise du député sinn feiner E.-J. Duggan.

Les Sinn Feiners ont opéré un raid, lundi soir, au château Blarney; ils y ont saisi de nombreux sacs de malle et plusieurs documents officiels.

La salle des orangistes, à Dungannon, comté de Tyrone, a été détruite ainsi que tout ce qu'elle contenait, par les Sinn Feiners.

Le consulat américain a fait enquête, hier, au sujet du désarmement d'officiers américains à bord d'un navire américain arrivé à Dublin. On y a découvert que lorsque ce navire de fret, le "Milwaukee" est arrivé dans le port, la police a enlevé leur pistolet au capitaine et à trois autres officiers, sous prétexte qu'il allait y avoir un raid sinn feiner.

Gorey, comté de Wexford, 16.— Un inspecteur de police, le capitaine Wilson, a été atteint mortellement d'une balle tirée par cinq hommes armés qui lui ont tiré sept balles.

Les Sinn Feiners ont ordonné un impôt de taxe de 10 pour cent de leur capital sur tous les fermiers et marchands, ainsi que sur les quêtes faites à la porte des églises, le revenu de cette taxe devant servir à aider les grévistes et leurs familles au cas où la grève des chemins de fer se continuerait en Irlande.

LES FRONTIÈRES GERMANO-DANOISES

Copenhague, 16.—(Presse Canadienne)—Les frontières entre l'Allemagne et le Danemark, telles que fixées par les plébiscite tenu dans le Schleswig, ont été définitivement établies par la commission internationale à Flensburg et cette organisation a annoncé, hier, que lorsqu'elle aura rempli la tâche qui lui a été assignée dans le traité de Versailles, son autorité dans la région du plébiscite cessera immédiatement.

ACCORD RUSSO-PERSAN

Londres, 16.—(Presse Canadienne) —L'agence centrale des nouvelles, annonce qu'elle apprend que par suite des négociations directes entamées entre la Perse et George Tchitcherin, ministre soviétique russe des Affaires étrangères, ce dernier a anoncé que les Bolchevistes étaient prêts à évacuer la Perse moyennant certaines conditions.

GREVE REGLEE

London, 16. (Presse Canadienne). —La grève des tramways de London, Ont., commencée lundi de la semaine dernière a été réglée ce matin et le service reprendra à 11 heures, ce matin. Les employés recevront 48 cents de l'heure. Il n'y aura pas d'augmentation dans le rarif.

UN JUGEMENT

Sherbrooke, 16. — L'hon. juge Hutchinson, siégeant en Cour de Pratique, vient de rendre un intéressant jugement dans une action en dommages pour un accident à l'occasion du travail.

M. François Boutin plaidait contre la John-Manville Asbestos à l'emploi de laquelle il était quand il fut blessé, l'an dernier. Il allégnait que le 20 juillet 1919, il était à l'emploi de la défenderesse et qu'il travaillait sur une perforatrice mécanique, près d'un puits de mine, lorsque tout à coup un éboulisse produisit à environ 0 pieds de là.

Voulant éviter une lourde roche qui roulait dans sa direction il recula et tomba dans le fond du puits, profond de 50 pieds, s'infligeant des blessures graves à la tête et à un pied.

Il fut pendant deux mois à l'hôpital et sa convalescence dura trois mois.

La veille de l'enquête la compagnie offrit de faire un règlement et les parties s'entendirent sur le montant des dommages subis par le demandeur. Le juge Hutchinson, d'après l'entente conclue entre les deux parties en cause, rendit jugement pour le montant convenu, soit $1000 et les frais de la cause.

MM. O'Bready et Panneton représentaient le demandeur Boutin.

AU CONSEIL DE LA LIGUE DES NATIONS

Londres 16.—(Presse Canadienne)—Un communiqué officiel émis à une réunion du conseil de la Ligue des Nations laisse voir que la réponse du Conseil de la Ligue à la demande de la Perse pour l'intervention contre l'aggression bolcheviste annoncera l'ajournement de toute décision finale.

Le Conseil a décidé qu'il était désirable d'attendre le résultat des promesses faites aux autorités soviétiques.

LE COMMISSAIRE W.-F. O'CONNOR SE RETIRERAIT

Ottawa, 16.—On annonce que le commissaire du Commerce O'Connor a remis hier sa démission au gouvernement. Il reprendrait ses propres affaires à la fin du mois.

Par suite de l'absence de l'intéressé, on n'a pu avoir confirmation de la rumeur.

Il paraît que M. O'Connor deviendrait avocat conseil pour une grosse firme américaine qui établirait une industrie de pulpe dans le sud du Labrador et fabriquerait exclusivement pour le marché britannique.

Le commissaire James Murdock, de la commission du commerce, était prêt à partir pour Ottawa, lorsqu'il a été avisé, par la Presse Canadienne, hier soir, de la démission du vice-président O'Connor. M. Murdock n'a fait aucune autre déclaration que celle qu'il avait l'intention de continuer à être membre de la commission.

ENQUÊTE PAR LA FRANCE EN ASIE MINEURE

Paris, 16.—(Presse Canadienne)— Le comité des Affaires étrangères de la Chambre des Députés a décidé de faire enquête sur la situation en Turquie et en Asie-Mineure et il enverra un délégué dans ce but. Le comité a demandé à son président de prier le premier ministre Millerand de lui fournir tous les rapports et télégrammes échangés entre le gouvernement et le général Franchet D'Esperey, commandant des forces françaises en Orient.

COUP DE FEU SUR LE VENDEUR DE WHISKEY MORTEL

New-Haven, Conn., 16.—(Presse Canadienne)—Dominick Perrotti, qui a été relâché sous un cautionnement de $10,000 après avoir été accusé d'homicide involontaire et de vente de whisky empoisonné, à Springfield, Mass., a été atteint d'une balle, ici, hier soir. Il est peu probable qu'il survive. Michael Fiolre, de Torrington, a été arrêté comme étant l'assaillant de Perotti et le coroner n'a pas voulu l'admettre à cution.

Tel est le résultat d'une certaine concurrence chez les vendeurs de ce whisky empoisonné, au dire de la police.

ON CÉLÈBRE LE CENTENAIRE DE BEAUHARNOIS

Beauharnois, 16. — (Spéciale au "Soleil")—La journée d'hier fera époque dans les annales de la belle et souriante petite ville de Beauharnois. On célébrait, en effet, le centenaire de sa fondation et toute la population de Beauharnois et des villes et villages environnants était accourue pour participer à ces agapes canadiennes-françaises.

Un magnifique banquet en plein air a lieu aujourd'hui. Un nombreux clergé était présent.

FEU M. CAYA

(Spécial au "Soleil")

Woonsocket R.-I. 16.—M. Francis-X. Caya, échevin du quartier pendant plusieurs années est mort hier. Il habitait Woonsocket depuis trente-deux ans.

Le défunt était né à St-Germain-de-Grantham P. Q.

VACANCE OBLIGATOIRE

On nous écrit de Fall River, Mass, que les ouvriers et ouvrières de la Sanford Spinning Co., ont reçu avis de leur patron leur apprenant que la manufacture sera fermée du 27 août au 8 septembre.

Les affiches annonçant ce congé se lisent comme suit :

"Nous croyons que tous désirent jouir d'une vacance cette année et nous avons trouvé durant les étés passés que la production subissait de lourdes pertes lorsque nous accordions des vacances à différentes périodes. Donc il n'y aura aucune interruption dans la production et la manufacture entière fermera du 27 août au 8 septembre.

Montréal, 16. (Presse Canadienne). —Lundi prochain et jusqu'à vendredi prochain, le 25 juin, aura lieu ici, la 40e convention annuelle de l'Association américaine des travaux hydrauliques. Environ 1,000 experts dans les travaux hydrauliques viendront de toutes les parties du continent.

LES PAROLES DU RÉV. SPEER SONT REGRETTABLES

Le Dr Speer a bien prononcé les paroles qu'on lui prête mais pas dans le sens malicieux qui leur a été prêté—Ecarts de langage regrettables — Incident clos

Ottawa, 16.—(Du correspondant du "Soleil").—L'orateur des communes à la séance d'hier soir a donné lecture des télégrammes échangés entre lui et le Rév. Speer. Ce dernier admet avoir prononcé les paroles que l'on rapportait de lui mais sans leur prêter le sens malicieux qui leur a été attribué aux communes. Il voulait dire que les intéressés disposaient de tout l'argent nécessaire pour envoyer des agents à Ottawa tandis que les méthodistes n'avaient pas les mêmes ressources pour combattre cette influence auprès de la députation.

L'hon. M. Rhodes ajouta après la lecture des télégrammes qu'il était regrettable que l'on se permît d'employer des paroles qui pouvaient prêter à de telles interprétations.

M. Bureau demanda si le parlement acceptait cette déclaration comme une rétractation. Dans mon opinion, dit-il, cela ne fait qu'empirer la situation.

Sir Robert Borden dit que l'on devait considérer l'incident comme clos.

R. ANDERSON ACCAPARAIT LE SUCRE

Toronto, 16.—(Presse Can.)—Le commissaire Murdock de la commission du Commerce a déclaré de nouveau hier, au cours de son enquête sur le prix du sucre: "La situation actuelle du marché du sucre est due à la spéculation et à l'agiotage. Cette déclaration a été faite à la suite de l'interrogatoire des marchands de gros qui, l'un après l'autre ont dit avoir vendu leurs approvisionnements de sucre par chars entiers à Robert Anderson de Montréal avec un bon profit.

Ce sucre était immédiatement expédié par Anderson en Colombie Anglaise avec un profit supplémentaire au lieu de rester en Ontario pour les consommateurs. La plupart des grossistes n'ont même pas ouvert leurs wagons. Cette vente à Anderson leur apportait plus que la vente aux détaillants.

FUNÉRAILLES DE L'AGENT CHICOINE

Montréal, 16. (Spécial au "Soleil").—Les funérailles civiques de l'agent Chicoine mort samedi dernier, victime de son devoir alors qu'il fut tué d'un coup de revolver par quatre bandits en automobile, ont eu lieu ce matin, en l'église St-Georges.

Son Honneur le maire Martin, le président E. Décary ainsi que les membres de la commission administrative et du conseil municipal y assistaient en corps. Le cortège funèbre était précédé de six policiers à cheval et d'un détachement de 100 policiers en uniforme suivis de la fanfare de département de la police.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé McLeod, curé de St-Georges.

ARRESTATION A ST-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 16.— (Spéciale au "Soleil") Une bonne capture a été faite par le chef de police bourgeois au pont St-Damase où un nommé Zoel Lefebvre âgé de 23 ans était chez M. Godin demandant de l'emploi. Un vol commis chez M. Laperrière, maire de Pierreville il y a deux semaine pour le montant de $1,800 comprenant montres, vêtements, chaussures et vaisselle brisée avait mis en éveil les limiers des environs. M. Houle le détective de Pierreville vint à St-Hyacinthe et arrêta le coupable qui a été conduit à la prison de Sorel où il subira son procès avec Courchesne, son compagnon. Lefebvre a tout avoué au détective.

MISSIONNAIRE FRANCO-AMÉRICAIN

Fall River, Mass., 16.—L'abbé Antonio Paulhus, depuis près de deux ans directeur de l'école Notre-Dame de Fall River, est entré le mois dernier au séminaire des missions étrangères de Maryknoll.

L'abbé Paulhus est un enfant de Fall River, où il est arrivé tout jeune. Il a fait ses études à l'école Notre-Dame et au séminaire de St-Hyacinthe (Canada). Il a étudié la théologie au séminaire Ste-Marie de Baltimore et suivit pendant quelques mois les cours de l'Université catholique de Washington.

Le séminaire de Maryknoll est situé à Ossining, dans l'Etat de New-York. Il est le centre de la société américaine des Missions Etrangères. Fondée il y a à peine huit ans, cette société compte déjà 24 prêtres, une centaine d'étudiants (dont 45 séminaristes), une quinzaine de frères convers et une cinquantaine de religieuses, soit en tout près de deux cents personnes.

Londres, 16.—(Presse-Associée).— La chambre des lords a entendu hier en deuxième lecture un bill instituant des juges féminins pour les cours juvéniles.

L'AFFAIRE DES FRÈRES LABRIE EST MYSTÉRIEUSE

Sur les questions posées par l'hon. Rod. Lemieux, le ministre de la justice ne donne que des demi-réponses — Il déclare que c'est uniquement un point judiciaire — Tout s'arrangera

Ottawa, 16.—(Du correspondant du "Soleil")—L'hon. M. Lemieux a soulevé à la chambre l'affaire Labrie signalant les procédures prises contre M. Malepart, pour avoir refusé de se rendre à l'ordre de Son Honneur le juge Duclos. Il dit que, du train où vont les choses, le ministre lui-même pourrait être un jour condamné à la prison. Ce qui lui causerait beaucoup de regret.

M. Doherty fait observer qu'il y a actuellement conflit de cours. On cherche à en faire un conflit entre la cour, le procureur général de Québec et le ministère de la justice, ce n'est pas exact. Le ministre dit que M. Malepart a refusé de se rendre aux ordres de la cour sur les conseils d'Ottawa. Il a lui-même pris une part importante à cette affaire. Il dit qu'il n'y a pas eu d'ordre absolu contre M. Malepart. Ce dernier aura occasion de s'expliquer.

Le ministre cite l'opinion d'une autorité de la cour suprême en la matière et ajoute qu'il espère qu'avec un peu de patience, l'affaire sera réglée légalement et définitivement.

M. Pierre Casgrain fait observer qu'il a un cas semblable dans son comté, en rapport avec un nommé Montizoni. M. Doherty dit qu'il faudrait aller en appel, en suivant la procédure régulière.

Montréal, 16. (Spéciale au "Soleil").—La cause des deux frères Labrie, détenus au pénitencier de St-Vincent-de-Paul, suscite beaucoup d'intérêt au Palais de Justice.

Un huissier de la Cour Supérieure s'est présenté au pénitencier de St-Vincent-de-Paul hire après-midi, muni d'un ordre de libération des Labrie, signé par l'hon. juge Duclos, mais dut revenir seul au Palais de Justice, le préfet ayant refusé de nouveau de libérer les Labrie.

Votre représentant a pu communiquer ce matin par téléphone avec M. Malepart, préfet du pénitencier de St-Vincent-de-Paul et voici ce que nous a répondu le préfet:

"D'après les ordres que j'ai reçus je ne puis libérer pour aucune considération, les frères Labrie, qui, jusqu'à nouvel ordre, seront détenus ici, et, à moins d'ordre contraire, je ne pourrai pas amener les prisonnierse en cour supérieure, lundi prochain pas plus que lundi dernier".

D'ici lundi, le 21, cependant, des procédures seront prises par Mtre N.-K. Laflamme dont les services ont été retenus par le ministre de la justice pour discuter devant un tribunal supérieur, la question de juridiction de la cour supérieure, dans des cas semblables à ceux des frères Labrie.

LA CONFÉRENCE DES MARINS A GENÈVE

Genève, 16.—(Presse Canadienne). —Une résolution adoptée par la conférence internationale des marins proteste contre l'admission, dans cette conférence internationale des marins proteste contre l'admission, dans cette conférence, des délégués de marins nommés par les gouvernements sans avoir consulté les désirs des marins.

L'Espagne, l'Allemagne, la Belgique et la Suède sont des pays dont les marins n'ont pas eu leur mot à dire dans le choix des délégués à cette conférence, ces délégués ayant été choisis par leur gouvernement respectif.

DEMANDES D'AUGMENTATION

Lowell, 16.—Ici, comme partout d'ailleurs, les ouvriers réclament avec instance des augmentations de salaires, pour faire face à l'augmentation du coût de la vie.

Les chefs mécaniciens, qui ont $42 par semaine, demandent $45; les mécaniciens de grade inférieur veulent $40 au lieu de $37 qu'ils retirent actuellement, par semaine. Les chauffeurs demandent 75 cents de l'heure.

Le commissaire Salmon, à qui la question a été soumise, espère arriver à un compromis.

L'ORDRE DES FORESTIERS

(Spéciale au "Soleil")

Montréal, 16.—Le congrès de l'Ordre des Forestiers Canadiens s'est ouvert, hier après-midi sous la présidence de l'échevin J.-A.-A. Brodeur, haut chef ranger, président du comité général d'organisation de ce congrès. Le maire Martin a souhaité la bienvenu aux congressistes.

Environ 350 délégués prennent part au congrès.

New-Haven, Conn., 15. — La cour suprême du Connecticut vient de condamner la ville de New-Haven à $3,500 de dommages causés par la négligence ou la distraction d'un gardien de la paix. Cet agent placé à l'intersection de deux rues ne donna aucun signal à des automobilistes allant en sens inverse. Conséquence: collision, blessures pour les promeneurs et voitures hors de service. La cour suprême déclare que placés à des intersections de rues, les constables "silencieux" sont desg ens dangereux.

NOUVELLES OUVRIERES

A la Bourse du Travail—A la salle St-Pierre—A la salle Union St-Joseph—A la salle de la Providence—A la salle Club des Marchands—Les tanneurs, corroyeurs—Les maçons-briquetiers—L'assemblée Papineau—Aux journaliers—Les ouvriers de l'Arsenal—Les charpentiers menuisiers—Grève d'ouvriers en bois—Menace de grève—Syndicalisme français—Salaire des barbier—Statistiques.

A la Bourse du Travail

CE SOIR:—Fraternité des tailleurs de cuir.

Fraternité nationale des tanneurs, corroyeurs, mégissiers et patenteurs.

Union canadienne des plâtriers No 2.

DEMAIN SOIR:—Assemblée Papineau, chevaliers du travail indépendants.

Union nationale des charroyeurs de charbon.

Union canadienne des maçons, briquetiers et plâtriers No 1.

A la salle St-Pierre

DEMAIN SOIR.—Union nationale catholique des journaliers.

A la salle Union St-Joseph

CE SOIR:—Fédération du service civil du Canada, ouvriers de l'Arsenal.

A la salle de la Providence

CE SOIR:—Section St-Malo, Ligue des Ménagères.

A la salle club des Marchands

CE SOIR:—Fraternité unie des chapentiers-menuisiers d'Amérique No 730 Union internationale des charpentiers en fer No 330.

Union internationale des électriciens, local No 546.

Conseil des travailleurs de chemins de fer.

DEMAIN SOIR:—Fraternité internationale des charrons de chemins de fer. Cour No 283.

Alliance internationale des employés d'hôtels et de restaurants No 492.

Les tanneurs corroyeurs

Les membres de la Fraternité nationale des tanneurs-corroyeurs, mégissiers et patenteurs sont tous invités à l'assemblée qui aura lieu, ce soir, à la Bourse du Travail.

Plusieurs importantes questions sont à l'ordre du jour. Qu'on se le dise!

Les maçons briquetiers

L'union canadienne des maçons briquetiers et plâtriers No 1 invite ses membres à l'assemblée qui sera tenue demain soir, à la Bourse du Travail.

Il importe que tous les membres soient présents, car plusieurs intéressantes questions seront discutées.

Que chacun réponde à l'appel.

L'assemblée Papineau

Les membres de cette association sont tous invités à l'assemblée qui aura lieu, demain soir, à la Bourse du Travail.

Plusieurs importantes questions sont à l'ordre du jour.

Aux journaliers

L'assemblée régulière de l'Union nationale catholique des journaliers aura lieu, demain soir.

Il est urgent que tous les membres assistent à cette assemblée car plusieurs questions du plus haut point seront discutées.

Qu'on y pense et que chacun soit à son poste.

Les ouvriers de l'Arsenal

Ce soir, à la salle de l'Union St-Joseph, aura lieu l'assemblée régulière de la Fédération du service civil du Canada, ouvriers de l'Arsenal.

Il est urgent que tous les membres assistent à cette assemblée.

Les charpentiers-menuisiers

Les membres de la Fraternité unie des charpentiers-menuisiers d'Amérique No 730 sont tous invités à l'assemblée hebdomadaire qui aura lieu, ce soir, au No 272 rue des Fossés.

Les questions qui seront étudiées méritent toute l'attention des membres.

Grève d'ouvriers en bois

Le personnel de seize fabriques de moulures, portes, etc., d'Ottawa-comprenant 500 hommes, est en grève depuis samedi pour une augmentation de gages. Les ouvriers demandent 65 cents de l'heure au lieu de 45 cents.

Menace de grève

Les employés de la compagnie électrique Hull et Aylmer n'ont pu s'entendre avec le gérant général, M. G. Gale, et demandent un bureau de conciliation. M. Bancroft, de Toronto, est leur représentant. Ils demandent la journée de huit heures, un maximum de salaire de 65 cents l'heure et 50 pour cent de plus pour travail supplémentaire et travail du dimanche. Le gérant n'a pas soumis d'offre de la part de la compagnie concernant les salaires, et il fut aussitôt décidé que les négociations ne pouvaient pas aller plus loin.

Syndicalisme français

Nous avons déjà signalé la fondation de la "Confédértion française des Travailleurs Chrétiens", qui groupe les syndicats français d'esprit catholique.

Au dernier congrès de la Confédération, tenu à Paris, fin de mai, il a été déclaré que le nombre des syndicats affiliés, qui était de 321 au 1er novembre, atteignait 578 au 1er mars, et que le nombre de leurs membres avait en même temps passé de 90,000 à 140,000.

Le mouvement, on le voit, est en pleine croissance.

Salaires des barbiers

La convention suivante a été conclue entre les barbiers et les patrons de Victoria, C.-A., Cette entente est entrée en vigueur le 1er mars.

Les heures de travail seront de 8 a. m. à 6 p. m., les lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 8 a. m. à 1 p. m., le mercredi et de 8 a. m. à 9 h. 30 p. m. le samedi. Une heure pour le dîner et 45 minutes pour le souper le samedi. La veille d'une fête statutaire devra être considérée comme un samedi.

Le salaire régulier des barbiers devra être de $18.00 et 60 pour cent au-dessus de $28.00. Barbiers travaillant seulement le samedi, $6.00 et 60 pour cent de toute somme au-dessus de $9.00. Barbiers travaillant à tour de rôle, $12.00 et 60 pour cent de toute somme au-dessus de $17.00. La convention contient une liste des prix qui doivent être chargés pour le travail accompli.

Statistiques

Le ministère du travail, d'Ottawa, publie son 9ème rapport annuel sur l'organisation du travail, en Canada. Ce rapport signale l'avènement de la "One Big Union" ainsi que les progrès des syndicats catholiques et nationaux dans la province de Québec. En dépit de ces deux derniers mouvements, le rapport constate que les unions internationales ont fait des gains substantiels, dans le nombre de leurs membres, tandis que les unions indépendantes ont subi des pertes sous ce rapport. De plus, le rapport montre que l'activité des ouvriers à s'organiser a battu tous les records, cette année, dans tout le Dominion depuis 1911.

Le nombre total des ouvriers canadiens organisés en unions, en général, s'élevait, au 31 décembre dernier, à 378,047. Les unions locales sont au nombre de 2,847, dont 2,309 sont affiliées aux unions internationales. 325 unions locales comprenant 35,572 membres sont classés comme non-internationales.

Les syndicats catholiques et nationaux comprennent 85 locaux différents avec un effectif de 35,000 membres. L'organisation de la O. B. U. accuse 101 locales, avec un effectif de 41,150 membres.

L'organisation du travail, cette année accuse une augmentation de 129,160 membres.

Par provinces, les unions locales se comptent comme suit: Ontario: 1,223; Québec: 513; Colombie Anglaise: 263; Alberta: 231; Manitoba: 170; Saskatchewan: 157; Nouvelle-Ecosse: 157; Nouveau-Brunswick: 124; Ile du Prince-Edouard: 8.

Par villes, Montréal tient la tête pour le nombre des membres des unions; cette ville compte 203 unioons locales; Toronto: 159; Winnipeg: 101; Vancouver: 85; Ottawa: 80; Hamilton: 75.

Election d'officiers

On procédera à l'élection des officiers de l'Assemblée Papineau, chevaliers du travail indépendants, à l'assemblée qui aura lieu, demain soir, à la Bourse du Travail.

Réunion du comité

Les membres du comité des amusement de la fête du travail des ouvriers nationaux sont tous invités à une réunion importante qui aura lieu, ce soir, chez M. A. Paquet, 189 rue Hermine.

Pas de grève

Contrairement à ce qui a été annoncé, ces jours derniers, par un journal de cette ville, il n'y a pas de grève à la manufacture de chaussures Ritchie.

Les tailleurs de cuir de cette manufacture sont tout simplement occupés à discuter avec les patrons certaines demandes faites à ces derniers et rien ne fait prévoir qu'il y aura grève.

Un officier intéressé disait: On peut bien discuter avec nos patrons nos demandes sans que pour cela on parle de grève et se plaise à l'annoncer.

HORLICK'S le véritable Lait Malté.—Refusez toute imitation ou substitution.

SPECIAL de JEUDI

65 dzs de camisole et caleçons en balbriggan pour hommes. Valeur partout au bas mot 75c. Notre prix jeudi 59c

Marceau & Cie
155 rue ST-JOSEPH

Partout où l'on aime le thé aujourd'hui vous trouverez que le favori est toujours le LIPTON

THÉ LIPTON

Thomas J. Lipton

PLANTEUR DE THE, CAFE ET CACAO, CEYLAN
Siège social canadien
281 rue Notre-Dame Ouest, Montréal

Boeckh's RUBBER SET Brushes

sont garantis. L'important là-dessus n'est pourtant pas la garantie, mais la qualité du pinceau qui rend possible cette garantie.

Fabriqués au Canada depuis 1856 par
The Boeckh Company Ltd., Toronto

Fabricants de pinceaux, savonnettes, brosses à toilette montées en caoutchouc, aussi de balais à planchers, etc. En vente dans les magasins de quincaillerie, huile et peinture et généraux.

J.-F. Vachon & Cie
Libraire, gros et detail
67 rue Sault-au-Matelot
QUEBEC

Nous avons tout ce qu'il faut pour bureau. Ce que nous n'avons pas nous pouvons l'avoir.

mercredi, samedi—j.n.o.

NE PAS FAIRE CELA

L'Huile à Oreilles Leonard

soulage la surdité, arrête les bruits dans la tête

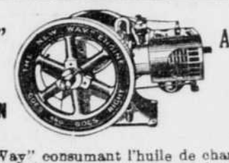
Elle ne se met pas dans les oreilles, mais se "frotte en arrière des oreilles" et "se met dans les narines". Elle se vend en abondance depuis 1907.

En vente à Québec chez R.-F. Raymond, 735 rue St-Vallier, W. Brunet, 135 rue St-Joseph et chez J.-E. Livernois. Des preuves de succès vous seront données par les pharmaciens ci-dessus. Prix $1.00 la bouteille, plus 4c de taxe.

Cette signature sur la boîte jaune et sur la bouteille. A. O. Leonard

Fabrication canadienne
Manufacturier
70 Cinquième Ave., New-York

Le "NEW WAY" MARCHE ET MARCHE BIEN



Appelé à bon titre l'Engin de 365 jours

Engins "New Way" consumant l'huile de charbon, laquelle vous donne dans cet engin autant de résultats que la gazoline. Le "NEW WAY" est muni d'un système de refroidissement à l'air "air cool" ne demandant pas d'eau.

Combustion parfaite et son système de vaporisation élimine le surplus de fumée occasionnée par l'explosion.

PAQUETAGES POUR ENGINS DE TOUTES SORTES

Tuyaux—Valves—Accessoires généraux pour engins

Adolphe Huot Enr.
63 Dalhousie - Québec, P. Q.

mer.-s.—n. o.

Fournisseurs de Sa Majesté

Le Roi George V

COMPLETS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Nous avons ces complets dans une grande variété de styles. Ils représentent la perfection de l'art du tailleur. Tissus de bonne qualité, genres plaisants et de plus les prix ne sont pas trop élevés.

CANOTS

Si vous avez l'intention d'acheter un canot, nous vous conseillons de venir immédiatement examiner ceux que nous avons, quelques-uns ne peuvent pas être remplacés. Nous avons tous les accessoires pour canots.

Holt, Renfrew & Co. Limited

WILSON'S FLY PADS

Les tuent toutes, les germes aussi. 10c le paquet chez le pharmacien, l'épicier et le marchand général.

VENTE A FINIR DE JUIN

20 a 40% de reduction sur notre stock de blouses de printemps en Crepe de Chine et Georgette

Magnifiques blouses se vendant à une fraction de leur coût. Vous pouvez acheter une jolie blouse en crêpe de Chine à la mode pour $6.50 seulement. Certaines de nos blouses les plus chics du même tissu se vendent seulement $9.95.

Dans les georgettes, nos blouses de toilette les plus chères sont offertes à $9.95, tandis que pour $8.50 on peut choisir quelques-uns des plus jolis modèles. Les couleurs sont blanc, chair, abricot, corail, marin et nuances de costumes. Presque tous les numéros y sont.

Choisissez dès maintenant vos meilleures blouses d'été.

EN VENTE DEMAIN

BLOUSES

Dix-neuf magasins au Canada

D'Allaird's

242 rue St-Jean
289 rue St-Joseph

Feuilleton du "Soleil"

Ouvrage mentionné par l'Académie française

FRERE L'ANE

PAR

EDMOND COZ

DE LA

Société des Gens de Lettres

No 23

CHAPITRE II

Après avoir déjeuné Hugues et Loustaud se séparèrent. Celui-ci qui depuis l'heure même à laquelle son départ avait été décidé et même entre chaque spasme du mal de mer se livrait à une persistante étude de la langue anglaise se mit à la recherche d'un professeur quelque peu mécanicien lui aussi qui pût lui apprendre rapidement les termes techniques du métier.

Hugues se prépara à sortir.

La première démarche que les convenances lui imposaient lui coûtait infiniment il devait se présenter dans la famille de la comtesse et cela sans grandes notions sur les personnes dont elle se composait.

May était peu communicative à l'égard des siens; d'ailleurs elle n'avait jamais vu ses beaux-frères; elle était encore une enfant à l'époque à laquelle ses sœurs étaient retournées aux Etats-Unis avec leurs parents pour épouser Jack Watson et Daniel Kirby deux associés auxquels M. Pawker, le père de May, devait abandonner la gestion de ses affaires; sa femme, tout à la dévotion de sa dernière fille, étant décidée à retourner s'établir en France où elle avait laissé l'enfant préféré dans une élégante et luxueuse pension.

Les relations de Hughes avec la raison sociale Watson et Kirby ne s'annonçaient pas comme devant être d'une nature précisément sympathique.

Il arrivait, lui, avec un soupçon au fond de l'âme; et l'obligation de le dissimuler, tout en cherchant à acquérir une certitude, répugnait à sa nature loyale.

Il était de fait que si, sans l'en prévenir, les deux beaux-frères avaient abandonné la cause de leur belle-sœur aux mains d'un homme dont ils ne devaient pas ignorer les agissements, ce fait seul équivalait à une trahison.

Pouvait-on d'un autre côté douter que sa présence à lui, Hughes, qui représentait le point de déviation d'un vaste héritage, fut accueillie avec une satisfaction sincère par une famille qui se trouvait ainsi dépouillée?

La situation de Valbert était donc fort complexe et fort embarrassante.

Il ne chercha pas à tourner la difficulté, il devait aller en avant, il irait. C'étaient de ces choses dont il ne pouvait parler à son compagnon de voyage.

Il avait hérité de l'admirable tact de sa mère, il voulait maintenir par sa réserve, mais par sa réserve seulement, la distance qui le séparait de Loustaud, sans jamais la faire sentir par une action ou par un mot qui puisse réveiller les sourdes révoltes de jadis.

Donc il restait seul en face de ses pensées, lourdes et tristes pour un jeune homme de vingt-deux ans, qui, de la route bien aplanie, se trouvait jeté dans une bifurcation raboteuse et ardue.

Il résolut de ne pas prolonger d'un instant le repos qu'il s'était accordé; il savait, par expérience, qu'il n'était pas prudent de laisser prendre à "Frère l'Ane" quoi que ce fût en dehors de ce que la sévère raison permettait de lui donner.

Sitôt habillé il se mit en route et gagna à pied la vingt-troisième rue où demeurait Mrs Watson et sa sœur. Il atteignit le numéro indiqué par la comtesse.

La maison paraissait vaste! elle était construite en profondeur, comme presque toutes ses voisines, sans porte cochère, la façade étroite, un perron d'une dizaine de marches donnant accès au rez-de-chaussée; le granit gris, employé généralement pour les constructions de New-York leur donne à toutes le même air un peu triste.

Le cœur de Hughes failit lui manquer en soulevant le marteau, pourtant il le laissa retomber d'un geste très résolu; il lui semblait que ce coup sonore était le signal de la bataille qu'il était venu engager.

La porte s'ouvrit presque aussitôt. Juste en face de l'arrivant se dressa un homme entre deux âges. Grand, fort, le visage encadré d'épais favoris grisonnants, il semblait placé là, au milieu du vestibule, comme un point d'interrogation.

—Mrs Watson et Mrs Kirby sont-elles chez elles?

Bien que prononcée dans un anglais très correct, cette question ne reçut aucune réponse.

Une servante, qui, sans doute, avait ouvert la porte, regardait le gros homme, comme pour lui demander ce qu'elle devait dire, et celui-ci, à son tour, dévisageait Valbert avec une fixité gênante.

Hughes répéta sa demande dans les mêmes termes, ne pouvant s'empêcher de penser à la singulière figure que ferait la comtesse, si elle voyait la maison de ses sœurs pourvue d'un personnel aussi peu dressé.

—Pourquoi voulez-vous voir Mrs Watson? demanda enfin le vaste personnage.

Pour qui le prenait-on? la question lui parut au moins bizarre.

Il répondit avec un sang-froid un peu hautain:

—Je viens me présenter chez Mrs Watson et chez Mrs Kirby pour leur rendre visite.

—Oh! très bien! très bien! Vous pouvez entrer, ma femme vous recevra.

—Sa femme? Quoi, la sœur de l'élégante May était la femme de cet individu si peu avenant.

Hughes fit de son mieux pour dissimuler ses impressions.

—Permettez, Monsieur, que je me présente moi-même, dit-il en s'inclinant, je suis le beau-fils de la comtesse de Valbert.

M. Watson grimaça un sourire.

—Ah! vous êtes! oui, je sais et pourquoi venez-vous à New-York?

Fallait-il aller droit au but, entrer ouvertement en matière avec ce gentlemen si carré? Peut-être saurait-il s'il avait devant lui un inconnu, un allié ou un indifférent? La présence de la servante empêcha Hughes de s'arrêter à ce parti qui pouvait être le plus adroit, mais n'était pas le plus prudent.

—Je viens de finir mes études à l'Ecole Polytechnique, dit-il, et je désire les compléter en visitant les principaux établissements industriels de l'Etat de New-Jersey.

M. Watson tourna les talons, et, sans prononcer un mot, emmena Hugues à travers trois ou quatre pièces systématiquement meublées de cuir brun, et l'introduisit enfin dans un salon assez vaste, sans caractère, ayant l'aspect morne des appartements inhabitées; puis il s'en fut chercher sa femme et sa belle-sœur, et se garda bien de reparaître.

Cinq minutes après, ces deux dames firent eur apparition. Dans leurs toilettes, leur démarche, leur visage, presque semblables, le même cachet d'inélégance que dans leur habitation, et pourtant elles rappelaient étonnamment May, malgré leur teint couperosé et leurs dents allongées.

Elles cherchaient à être cordiales, et montraient surtout qu'elles étaient fort gênées par cette visite inattendue. Pour toutes les deux, Hugues était la personnification de cet indéfini qui les séparait de leur sœur.

Le jeune homme ne voulut pas tâter le terrain auprès d'elles; il n'était pas venu pour faire la guerre aux femmes. Il fit bonne contenance, parlant beaucoup de sa belle-mère. Ni Mrs Watson, ni Mrs Kirby ne se faisaient une idée exacte de ce qu'était à présent May Pawker, comtesse de Valbert..

La bonne grâce et l'aisance de Hugues eurent promptement raison de leur froideur et de leur embarras. En quelques minutes, il en apprit bien plus long sur la famille de sa belle-mère qu'il n'en avait su par elle en plusieurs année.

Il fut intéressé, par les détails clairs et sobres que les Américains donnaient sur leurs parents, dans leur style laconique et pratique à la fois.

Will Pawker était un véritable Yankee. Tout jeune encore il avait quitté le sol rocailleux et ingrat de la Nouvelle Angleterre; après avoir chargé sur un wagon, sa charrue, son lit, un baril de salaison, une provision de thé et de mélasse, sa Bible et sa femme, il s'était mis en route pour l'Ouest.

La hache sur l'épaule, sans serviteur, sans aide, sans compagnon, s'en allant à six mille de la demeure paternelle, construisant une cahute, défrichant un commencement de ferme, Will Pawker avait été secondé par sa jeune femme, Sarah Millighan, fille d'un fermier du Massachusetts.

Après avoir reçu une éducation passable, elle avait été envoyée comme beaucoup d'autres de son âge et de sa condition dans l'une des filatures de coton de Lowell, travaillant tout le long du jour dans les vastes ateliers, pour rentrer le soir dans un de ces boarding houses, où l'on menait une existence presque conventuelle.

Will Pawker la rencontra un jour, l'aima et l'épousa, et comme son père ne lui donnait point de dot, il s'en fut au Far West s'en constituer une.

Deux fils naquirent, emportés en bas-âge, puis lassés de la solitude, les parents revinrent vers l'Est avec un petit bien provenant de la vente de leurs terres. Sarah retrouva promptement de l'ouvrage dans son ancienne manufacture et fit admettre son mari, travaillant comme s'ils n'avaient pas possédé un dollar.

Trois ans après, ils montaient à leur tour une petite industrie qui prospéra tellement, que quinze ans plus tard, Willie Pawker donnait son nom à la plus grande filature de Brooklyn, la fortune de May, tandis que ses sœurs, ayaient eu en dot tout l'argent comptant et les terres progressivement acquises.

Tel était le passé modeste et laborieux sur lequel la comtesse ne s'était jamais expliquée, que peut-être même elle avait ignoré en partie.

Hugues savait gré à ces deux femmes de le rappeler avec tant de simplicité.

Lorsqu'il se leva pour prendre congé, elles échangèrent un regard, la raison sociale Watson et Kirby agissant toujours d'ensemble; elles l'invitèrent à venir dès le soir même partager le dîner de famille.

Accepter une invitation aussi primesautière chez des gens dont on cherche à découvrir les grandes ou les petites vilenies, est chose fort désagréable pour un caractère délicat... Mais refuser n'était-ce pas se déclarer en état d'immédiate hostilité?

Hugue remercia d'abord, puis il promit de revenir en face d'insistances plus pressantes.

Le lendemain il répondrait à cette politesse par un envoi de fleurs. Une fois dehors, malgré lui, il ne put s'empêcher de sourire en se représentant les deux sœurs encadrées dans des gerbes de roses.

Loustaud l'attendait à l'hôtel. Plus heureux que Diogène, il avait découvert un homme, "son" homme, un vieil employé des travaux de la ville qui savait un peu le français, et lui consacrerait ses soirées; il s'était ensuite rendu à Brooklyn, avait examiné les abords de Pawker, cherché à faire causer un groupe d'ouvriers qui sortaient, et qui avaient même failli lui faire un mauvais parti, le prenant pour un espion; il n'en était pas moins enchanté: il avait compris presque toutes les épithètes malsonnantes qui lui avaient été adressées, et s'était montré résolu à riposter aux coups dont il était menacé, on l'avait laissé tranquille. C'était de bon augure, il saurait faire sa situation dans la filature.

En quelques mots très brefs, car il ne voulait pas trop en dire, Hughes apprit à Loustaud de quelle manière il venait de se mettre en relation avec Watson et Kirby, passant rapidement sur ses soupçons qui confirmaient ceux de son père; mais le jeune mécanicien comprit à demi-mot.

—Si vous alliez de suite à Pawker, quand ce ne serait que pour étudier un peu la physionomie de M. Broom.

—Je n'aurais qu'à peine le temps, demain il sera assez tôt.

—Et si M. Watson s'empresse de prévenir le directeur que l'héritier présomptif du bien qu'il gère est à New-York?

Hughes réfléchit un instant, puis secouant la tête:

—C'est peu croyable! dit-il.

—Peu croyable pour vous, peut-être, dit Loustaud avec une pointe d'ironie gouailleuse, vous êtes confiant comme un grand seigneur, et moi méfiant comme un pauvre hère!

—Loustaud, Loustaud, je n'aime pas à vous entendre parler de la sorte, bien que de très loin, cela me rappelle vos mauvais jours; je préférerais que vous me disiez, en d'autres termes, que je suis naïf et que vous êtes perspicace. Et pour vous prouver que c'est ainsi que je juge les choses, je suis votre conseil, je pars pour Brooklyn renonçant aux soins minutieux que je voulais consacrer à ma toilette pour me présenter de nouveau devant "Mrs Watson et Mrs Kirby!"

A ces mots, il partit d'un franc éclat de rire auquel se joignit son compagnon.

—Je vais vous conduire jusqu'au bateau, dit le mécanicien, puis je reviendrai me plonger dans mes dictionnaires.

Ils sortirent ensemble.

Loustaud attira de suite l'attention de Hughes sur "l'Elevated railway" dont l'organisation le remplissait d'enthousiasme.

Quelle merveilleuse trouvaille dans une ville qui est tout en longueur et que l'on a rendue pour ainsi dire carrée, au point de vue du temps à employer pour la parcourir! Au lieu d'une voie de fer souterraine, vrai chemin de taupes, l'espace utilisé, et comme tous les inconvénients avaient été ingénieusement évités! Ces wagons articulés, tournant presque à angle droit; ces deux voies juxtaposées dans les avenues étroites, ce reliement des piliers de fer par des poutrelles du même métal.

Mais quelle trouvaille! Loustaud était si bien emballé que nulle raillerie ne lui venait plus aux lèvres.

A suivre

SPORT

La ligue de crosse Québec & District tiendra une assemblée importante---Un record de Barney Quinn provoque des réminiscences---Le Standard ira jouer à Victoriaville---Deux parties attrayantes de la ligue intermédiaire, dimanche prochain---Diverses affaires relatives à la boxe.

LA CROSSE

LIGUE QUEBEC & DISTRICT

Tous les clubs sont priés d'avoir des délégués dûment autorisés, à la réunion officiellement convoquée pour demain soir. "L'assemblée sera de la plus haute importance", nous dit le secrétaire-trésorier C.-E. Martel, fils.

Cette réunion sera tenue à l'hôtel Victoria. Elle est fixée à 8 15 heures précises.

Certaine rumeur au sujet de la-fête assemblée a pour effet immédiat de nous intriguer.

UN VRAI RECORD

On parle beaucoup dans l'ouest et à Ottawa, des anciens clubs dont les luttes illustrèrent le mieux l'histoire de ce jeu. New-Westminster, Vancouver, Capitals et Shamrock furent les plus en évidence, il y a près de trois décades. Avec le Victoria, C.-A., le Toronto, le Montréal et le Cornwall, ils se partageaient la faveur populaire.

Parmi les ressouvenirs, on se plaît à citer l'adresse de bien des joueurs, principalement ceux des divisions de défense, à tirer la balle à une longue distance.

Ce système débarrassait promptement les buts. D'autre part, il avait le désavantage que souvent les hommes de la défense adverse trouvaient tout le temps voulu pour "couvrir" la ligne d'attaque avant l'arrivée de la sphère de caoutchouc.

Le vrai record de longueur pour tirer une balle de crosse avec le bâton de jeu est de 497 pds 7 1-2 pouces. Il fut fait le 10 septembre 1892, par Barney Quinn, de la défense des Capitals, les champions de cette année-là. Mike Shea, Billy Patterson, Jimmy Devine, Hugh Carson, Harry James, Harry Ketchum, du même club, se distinguèrent aussi à ce point de vue.

A Québec, nous eûmes A.-W. ("Dolly") Swift, aujourd'hui lieut.-colonel; Tom Hurley, Paddy Dignan, feu Harry Lougheed, Barney Murphy, W. McManamy, Adolphe-E. Gingras, etc, qui se signalaient sous ce rapport, entre autres.

Les bâtons de jeu étaient généralement plus longs qu'aujourd'hui et facilitaient la pratique de cette spécialité.

ATHLETISME

POLITIQUE SPORTIVE

Un certain Baeynski, député au parlement autrichien, occupa, paraît-il, un jour, la tribune de dix heures du soir à onze heures du matin: ce fut là, comme on le fit observer avec raison, un magnifique record d'endurance. Mais pour qui? Pour l'orateur capable de déverser pendant un pareil laps de temps, le flot de son éloquence? Ou pour ceux qui eurent la force de l'écouter?

Il est assez difficile de le déterminer. Tout ce qu'il faut retenir de ce fait, c'est qu'il pourrait marquer dans l'histoire du parlementarisme une date: celle à laquelle on y introduirait du sport.'

A nos députés de se piquer d'émulation: il doit certes se trouver parmi eux, à défaut du Baeynski ruthène, quelques députés susceptibles de renouveler son exploit, et même de le surpasser.

On pourrait ensuite s'occuper d'organiser à la manière sportive la vie parlementaire qui a toujours, jusqu'à présent, paru à la fois désordonnée et incohérente: que les harangues, les interruptions et les intrigues de nos représentants soient transformées en exercices athlétiques, officiellement contrôlés et réglementés, et leurs actes auront enfin une utilité et un but.

Au lieu de parler au hasard et sans nécessité, ils ne monteront, par exemple, à la tribune que pour disputer une joute oratoire.

Quand l'entraînement des champions sera devenu suffisant, l'épreuves au lieu de durer quelques heures, pourra se prolonger pendant tout un jour: dans ce cas, le verre d'eau traditionnel sera remplacé par un bol d'or.

L'établissement du budget sera l'occasion d'un circuit annuel: il faudra le boucler dans un délai à fixer. Les coureurs de fond pourront alors prouver toutes leurs qualités.

Les interpellations seront assimilées, soit aux matches de tennis, quand le gouvernement et ses adversaires se renverront adroitement la balle, soit aux matches de boxe quand le gouvernement aura été mis "knock-out".

Et c'est ainsi que le sport donnera au parlementarisme un intérêt dont il est, en général, passablement dépourvu.

Je s'porte.

BONNE APPRECIATION

Dans son récent numéro, le journal hebdomadaire "Le Stade" fait l'éloge de l'appui que les Canadiens-français donnent considérablement au sport, depuis une vingtaine d'années. Il fait allusion au dévouement désintéressé de bien des jeunes gens et à la disparition de bien des préjugés contre l'athlétisme. Nous reproduisons ses commentaires sur les conséquences:

"C'est ce bel encouragement accordé aux sports par les nôtres qui a fait de Montréal, une ville recherchée par tous les promoteurs.

Lutteurs, boxeurs, coureurs à pied professionnels, toréador à la Néromus, hommes forts capables de lever l'univers, etc., sont venus successivement saluer notre public.

Les exhibitions données furent tour à tour intéressantes et amusantes. Notre public s'y rend et s'y rendra encore. C'est que, voyez-vous, on est devenu sportif.

On préfère une soirée à la boxe ou toute exhibition de force athlétique à une soirée abrutissante dans un beuglant de la métropole, ou à entendre une pièce à thèse donnée par des artistes de troisième ordre.

"En un mot, on aime la vie plus intense qu'autrefois; on est devenu sportifs et prêts à applaudir ceux des nôtres qui sont descendus dans l'arène, prêts à s'affirmer contre ceux qui osent les défier.

On a applaudi les Tremblay, les Brosseau, les Lalonde, les Catta, les Lamoureux, les Dubuc, etc.

Demain, ce sera une génération nouvelle qui remplacera ces anciens. Les athlètes passent vite, mais les Canadiens-français resteront des sportifs."

LE GOLF

JOUTES DE CHAMPIONNAT

Montréal, 16.—Vendredi prochain, le premier concours annuel de l'Association de golf de la province de Québec sera ouvert, au "Country Club".

Trois champions, au moins, seront en lice, dans le but de conserver leur titre respectif: Mlle Molly MacBride, de Beaconsfield, la première de la classe féminine; M. Wm McLuckie, qui est en tête des amateurs du district de Montréal; M. Chs Murray, au sommet de la catégorie des "pros."

BASEBALL

LIGUE INTERMEDIAIRE

Les joutes de dimanche prochain devraient réunir des foules considérables. Elles seront chaudement disputées comme les précédentes. On se jettera de nouveau dans la

Sir THOMAS LIPTON, le célèbre promoteur de courses internationales nautiques. (Photo enregistrée No 282952, par Underwood & Underwood, N. Y.).

lutte par pur amour de la bonne cause sportive. Les vrais appréciateurs du zèle généreux se feront un plaisir d'encourager les quatre clubs dans l'arène.

Le Dominion Arsenal et le Sillery chez ce dernier, batailleront ferme. Les hommes de la cartoucherie furent victorieux par 1 point seulement, lors de leur première rencontre de cette année.

L'Athlétique recevra le C. N. R., au C. B., où la lutte sera certainement vive. Aucun règlement spécial qui puisse prêter à l'ambiguité ne sera nécessaire. La rencontre de ces clubs, comme celle du 23 de mai, sera sûrement intéressante.

LIGUE DU COMTE DE LEVIS

L'équipe "Charny" est allée rencontrer la "Villemay", sur le terrain de cette dernière, et l'a défaite par le score écrasant de 17 à 3 dans une partie qui fut intéressante, bien que le résultat fût un peu élevé.

Voici les points de chaque manche:

Charny	0	3	0	2	2	7	2	1	0—17
Villemay	0	1	0	1	0	1	0	0	0— 3

Batteries.—Charny: P. Bernard et Eug. Bernard; Villemay: D. Bégin et G. Finette.

Retirés au bâton: par Bernard, 11; par Bégin, 7.

LIGUE AMERICAINE

A Chicago		R.	H.	E.
Washington	000 012 011—	5	10	1
Chicago	212 100 03x—	9	13	1

Batteries—Zachary, Schacht, Carlson et Charrity; Cicotte et Schalk

A St-Louis		R.	H.	E.
Boston	004 000 004—	8	11	1
St-Louis	008 103 00x—	12	12	1

Batteries—Pennock, Fortune et Walters; Vanilder, Burwell, Weilman et Severeid.

A Détroit—		R.	H.	E.
Philadelphie	000011000—	2	7	1
Détroit	00210000x—	3	7	0

Batteries—Naylor et Perkins; Léonard et Stanage.

A Cleveland—		R.	H.	E.
New York	000020000—	2	7	2
Cleveland	00502111x—10	10	0	

Batteries—Mays, Collins, McGraw et Hannah, Hoffman; Bagby et Nunameker.

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie:		R.	H.	E.
Pittsburg	000 202 002 1—7	10	3	
Philadelphie	410 001 000 0—6	8	1	

Batteries—Adams, Hamilton, Watson, Ponder et Schmidt; Smith, Casey et Witherow.

A Brooklyn:		R.	H.	E.
Cincinnati	300 501 010—10	17	1	
Brooklyn	000 210 002— 5	9	2	

Batteries—Reuther et Rariden; Pfeffer, Mitchell, Mohart, Miljust et Taylor.

A New-York:		R.	H.	E.
St-Louis	104 002 001—8	13	0	
New-York	020 002 300—7	13	2	

Batteries— Goodwin, Jacobs, Hallnes et Dilhœfer; Toney, Benton e Smith.

QUESTION DE PARIS

La police de Chicago s'amuse. Des ordres sévères lui ont été donnés pour empêcher le "gambling" aux joutes de baseball, et les "cops" sont si fidèles à exécuter les ordres reçus, qu'ils vont même jusqu'à mettre en état d'arrestation, ceux des "fans" qui parient cinq ou dix sous entre eux sur le résultat d'un inning.

On croit qu'il y a conspiration entre les "gamblers" véritables et les policiers, pour faire ridiculiser le mouvement entrepris et provoquer les protestations de la foule.

LIGUE INTERNATIONALE

A Syracuse		R.	H.	E.
Rochester	102 010 020—	6	15	0
Syracuse	000 200 023—	7	11	1

Batteries — Burfeind, Barnes et Manning; Harsher et Madden, Niebergall.

A Jersey City		R.	H.	E.
Toronto	001 020 000—	3	10	0
Jersey City	100 001 000—	2	5	3

Batteries—Ryan et Sandberg; Biemiller et Freitag.

A Baltimore		R.	H.	E.
Buffalo	000 000 020—	2	8	2
Baltimore	002 021 02x—	7	15	1

Batteries—Martin et Bruggy; Bentley et Egan.

A Reading		R.	H.	E.
Akron	202 004 103—	12	16	5
Reading	200 002 140—	9	13	1

Batteries—Barnes, Lambeth, Hill et Walker; Brown, Karpp, Barnhardt et Kounick.

YACHTING

UN GRAND AMATEUR

Sir Thomas Lipton s'intéresse plus que jamais à ce sport. Son portrait, que nous publions aujourd'hui, le représente avec une paire de jumelles pour mieux voir ses deux yachts de course, à Staten Island.

TROT ET AMBLE

AFFAIRES EMBARRASSANTES

Les réunions de trot et d'amble des Etats-Unis sont menacées d'un grand embarras: les champs réduits aux départs des grandes épreuves.

Les membres de la Harness Horse Association viennent, en effet, de décider qu'il faudra que les organisateurs des "meetings" de trot et d'amble offrent plus d'avantages aux écuries, qui ont énormément à souffrir des taux élevés de transport, etc. Il est probable que les grandes écuries pourront supporter le nouveau fardeau, mais les écuries débutantes devront rester inactives, si la situation n'est pas améliorée.

LA BOXE

FAUDRA ETRE MIEUX

Les champions nomades n'auront plus la chance de s'enrichir à même les exhibitions, une fois qu'ils se seront mis au premier plan. Le club sportif International de New-York vient de décider que tout champion de boxe devra défendre son titre dans les six mois qui suivront son acquisition, et tous les trois mois par la suite.

Tous les sportsmen se félicitent d'avoir maintenant une organisation qui va mettre les champions à leur place.

NOTES

Le Standard doit s'exercer au Parc de l'Exposition, vendredi soir prochain. Ce club ira jouer à Victoriaville, dimanche le 20 du courant.

—Les deux principales ligues de baseball de Montréal ont conféré, relativement au projet de leur fusion ou l'organisation d'une Commission locale de régie.

—Plusieurs amateurs ont rempli (?) la charge du marqueur, lors de la joute Athlétique vs Sillery, mais aucun n'a donné de rapport aux journaux.

—Différents clubs de Québec ne profitent pas de l'avantage de la nouvelle heure ni du beau temps, pour s'exercer. C'est l'une des causes que le sport, ici, est de beaucoup inférieur à celui d'il y a une décade ou plus.

—Frankie Mason, le renommé pugiliste poids-mouche, de Fort Wayne, Ind., s'est montré supérieur à Geo Adams, champion de la cité du Pacifique. La partie fut de dix rondes.

—Une nouvelle visite de Bill Brennan, à Québec, serait certainement populaire.

—Une séance de boxe au "Théâtre rustique", par un beau soir de cette saison, est un délassement d'agréable caractère.

—La Hollande est maintenant qualifiée à être représentée dans la série finale de "lawn tennis" au sujet du trophée Davis. Par 3 joutes à 2, son équipe a défait celle du Sud africain.

—Les équipes américaine et française se rencontreront à Eastbourne, Ang., les 8, 9 et 10 juillet. Les joueurs gagnants s'attaqueront à celle de la Grande-Bretagne, aussi pour le prix Davis, les 16 et 17 du même mois.

—Brampton est l'une des villes de l'Ontario où la crosse reprend de sa vogue. Son club est représenté dans la ligue senior de l'Association provinciale et il sera un facteur dans la course au championnat.

—Le New Westminster a remporté sa troisième victoire consécutive dans la Ligue de Crosse du Pacifique, en battant le Vancouver par 5 à 3 dans une partie marquée par une bataille générale dans la dernière période.

—Joe Beckett, champion poids lourd d'Angleterre, a conclu un match avec Tommy Burns, dont le vrai nom est Noé Brousseau, ancien champion poids lourd de l'univers. Les deux hommes se rencontreront le 16 juillet, à Albert Hall, de Londres.

—Frank Moran est revenu d'Europe avec un nouveau grief. Il n'a pu obtenir des tribunaux français, sa part des recettes que des créanciers de Jack Johnson firent saisir, en 1914, lors de sa rencontre avec le champion d'alors.

—Jack Dempsey a été déclaré non coupable de l'accusation d'avoir conspiré pour éviter de se conformer à la loi de conscription.

—Cette poursuite contre le champion était évidemment de la bouillie pour les chats. Des deux côtés, on s'est abstenu de l'appel de plusieurs témoins. On dirait que ce procès fut tout simplement un but de publicité. Une divorcée en a été le triste instrument.

—Il est presque certain que Georges Papin et Frankie Fleming se rencontreront de nouveau, à Montréal. Le nouveau match aura lieu vers les premiers jours de juillet, probablement le 1er. Il est certain qu'une nouvelle rencontre entre ces deux hommes serait une forte attraction et qu'elle attirerait une foule nombreuse. Le match aurait encore lieu à l'Arena Mont-Royal.

—Des concours éliminatoires de boxe, relativement aux jeux olympiques, seront disputés à Montréal, au commencement de juillet.

—Le "Resolute" a gagné contre le le "Vanitie", hier, la huitième course de yacht d'essai, à Newport R. I.

—Il n'y a pas le moindre doute que Young Chs White va relever le défi de Demers.

—Le champion pugiliste poids coq du Canada, chez les "pros", est bien reconnu, dans la personne de Kid Ebor, d'Hamilton.

—Jack Johnson est bien guetté, à la frontière américaine. Il ne pourra revenir aux Etats-Unis sans être arrêté par la police.

—Demain soir, à 7 heures, le club "Quebec Corinthians" pratiquera, sur l'Esplanade.

—Il semble que le Canada, cette année, n'aura pas d'équipe de huit rameurs, à l'Olympiade. On se contentera de celle de quatre hommes.

—Les Américains n'auront pas d'équipe de joueurs de golf, à l'Olympiade prochaine.

BATBALL

Le club du "Quebec Railway" a défait le "White Star", par 21 contre 19. Les joueurs victorieux sont J. Dorais, J. Letellier, J. Beaupré, Boutet, A. Pichette, J. Alarie, J. Pelletier, Dumont, Plante, Vallière, Daigle, Savard.

L'arbitre fut M. Roméo Gauthier.

Le club St-Grégoire, par 26-16, a été vainqueur de l'équipe du cercle Hermine.

Dimanche prochain, le club du "Quebec Railway" recevra le cercle Hermine, à 2 heures, au terrain de l'En-Ar-Co.

Le même jour, le Royal, de St-Grégoire, recevra le Royal, de St-Romuald, à 2 heures.

CONFEDERATION GENERALE DES SUPPLICES

Le moment ne sera jamais aussi opportun pour mettre ou remettre sous les yeux du public et de la Chambre certains faits et certains documents aussi hideux qu'édifiants, où la "politique" de la C. G. T. se montre avec un cynisme particulier et par une sorte d'exhibitionnisme à la Sébastien Faure, dans tout ce qu'elle a toujours eu de purement sauvage et ignoble.

D'abord, retenez bien cette première liste de gredineries et de scélératesse encore toutes fraîches: à Tours, des femmes de cheminots restés à leur poste sont menacées par les hommes de monsieur Jouhaux de tout voir saccager chez elles, si leurs maris continuent à travailler à Périgueux où règne une municipalité de brigands, beaucoup d'agents de l'Orléans viennent prévenir la Compagnie qu'ils sont obligés de renoncer à leur service en raison des menaces faites à leurs femmes et à leurs enfants par les grévistes, c'est-à-dire par les amis mêmes du maire et de sa bande; à Paris, un mécanicien renonce à travailler pour les mêmes raisons; à Bobigny, le juge d'instruction constate le déraillement du train 528 causé par le déboulonnement d'un rail sur une longueur de dix-huit mètres; à Lyon les cheminots révoltés, encore les hommes de monsieur Jouhaux, bombardent à coups de pierres les ouvriers qui se rendent à leur besogne, et, à la gare de Doullens, d'abominables scènes de barbarie ont lieu; au Havre, à une heure du matin, des grévistes embusqués sur un pont tirent des coups de revolver sur une locomotive en manœuvre; à Paris, sur la ligne du Nord, au signal No 15 du point 51-60 de la ligne Plaine-Saint-Denis-Docks de Saint-Ouen, des gens de la Confédération viennent enlever les pétards signaux, pour provoquer une catastrophe; à Versailles, sur la ligne de Cormeille-en-Parisis, d'autres individus tentent de faire dérailler un train en plaçant sur le rail un sabot de frein; à Avignon, un manœuvre nommé Amoureux blesse grièvement d'une balle de revolver un chauffeur au travail; à Paris, sur la voie du Métropolitain, à la Porte de la Villette, on découvre une cartouche de dynamite, placée là pour faire sauter un train... Et que dire des atrocités d'Arles et de Clermont-Ferrand, des crimes et des assassinats commis dans ces deux villes, toujours par les hommes de monsieur Jouhaux....?

Ce goût de la sauvagerie et les abominations qui en résultent cette espèce de tendance à on ne sait quel sadisme particulier qui distingue ainsi la clientèle des soixante-huit Vaillant-Couturier de la Chambre comme elle n'est pas non plus sans les distinguer eux-mêmes, ne datent, d'ailleurs, ni d'hier, ni d'avant-hier. Rappelez-vous ce malheureux contremaître jeté dans la Seine, par les grévistes de l'une des grèves précédentes et finissant par s'y noyer sous les pierres que lui lançaient ses bourreaux pour l'empêcher de se tirer de l'eau! A-t-on seulement poursuivi les noyeurs? Jamais! Le droit de torturer les travailleurs qui travaillent ne fait-il pas partie du programme des cégétistes? Rappelez-vous aussi ce pauvre enfant que d'autres cégétistes avaient gonflé avec un soufflet et s'étaient amusés à faire mourir en l'enflant comme un ballon! Supplicier les enfants, qui ne sont pas des enfants de "rouges", en les soufflant comme des bouteilles, n'est-il pas encore un de ces droits que les Blanc, les Blum, les Boncour, et les Erôgies de soviet chez qui ils fréquentent, ne permettent pas de refuser aux camarades de leur suite?

On oublie trop vite certaines monstruosités, et les supplices infligés, dès avant la guerre, aux véritables ouvriers, par les bandits de monsieur Jouhaux, n'auraient jamais dû sortir de la mémoire populaire. Feuilletez seulement la collection de l'Humanité, à l'époque où elle était le journal de Jaurès, et vous pourrez y lire, aux convocations de syndicats, à la suite d'articles signés de Jaurès en personne, et sous le patronage même de ce retentissant misérable des notes où il est textuellement signifié aux travailleurs qu'ils se rendent passibles de la "chaussette à clous", de la "machine à bosseler" et du "chatouilloir", quand ils se montrent assez peu "disciplinés" pour aller gagner le pain de leurs enfants! Comments le gouvernement pouvait-il 'bien tolérer de pareilles atrocités'? C'était peut-être à quoi pensait aussi un peu Villain, par cette tragique soirée d'été où il se promenait devant le café de la rue Montmartre, et c'est évidemment en raison d'une sorte de désastreuse tradition qu'on ne réprime pas, comme on devrait le faire, des crimes qui ne supportent pas la pitié, mais pour les-quels on a précisément pris l'habitude de laisser à peu près carte rouge à leurs criminels!

Le même Jaurès, dont le nom continue à déshonorer une avenue de Paris, comme celui du président Wilson en déshonore toujours une autre, n'en était, il est vrai, comme barbarie, ni à une "chaussette à clous", ni a un "chatouilloir" près et vingt-cinq ans déjà auparavant, un autre de ses journaux, la "Petite République", également sous son patronage, publiait ces horreurs déjà citées, mais oubliées, comme bien d'autres, et que l'heure est venue de faire relire une fois de plus:

Un groupe d'ouvriers de Blois, qui se demandent si, soigneusement tannée, la peau de Ressèguier pourrait faire une paire de bottes... Un qui voudrait voir Ressèguier dans un bateau à soupape... Quatre qui voudraient voir Ressèguier coupé en deux... Pour polir Ressèguier sur une meule d'émeri... Charlot, qui voudrait l'emboutir sans le recuire... Gustave qui voudrait lui souder le goulot... Edmond, qui demande à le cintrer à chaud... Alexandre, qui veut le voir dans la résine... Quatre ferblantiers qui voudraient voir Ressèguier sous la locomotive du train 56... Un socialiste qui veut la peau de Ressèguier pour faire un tambour... Progeasse, pas dégoûté, mangerait du Ressèguier... Un groupe de citoyens, pour faire aplatir Ressèguier...Un ferblantier et son fils qui

(Suite à la page 8)

EMPIRE
aujourd'hui
TOM MIX
dans
"THE DAYS OF THE THUNDERING HERD"
Autres sujets

SANTAL MIDY CAPSULES
Insolensail, d'une pureté absolue, guérit en
48 HEURES
les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les copahs et les injections.

CLASSIC
AUJOURD'HUI
"LE SYSTEME D'HONNEUR"
"SALVATION SUE"
Une comédie Christie
Evènements courants Topiques du jour
16-17-18-19

AUDITORIUM
CETTE SEMAINE
Dernière semaine de vaudeville
Aujourd'hui, dernier épisode de "Daredevil Jack", la sensationnelle série de Jack Dempsey.

DANSE Tous les soirs de 8 h. 30, au salon de rafraîchissements, de l'hôtel Montcalm, clientèle choisie; plancher approprié, musique Jazz, respect et ordre sont la devise de la gérance. Entrée gratuite.

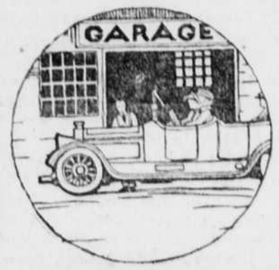
LA VENUE D'UN CIRQUE EST TOUT UN EVENEMENT

Toute personne, homme ou femme éprouve à la nouvelle de la venue d'un cirque, une sensation qu'elle ne ressent pas en apprenant le passage prochain d'une autre attraction, qu'elle accepte ordinairement comme un fait ordinaire.

Et ceux qui s'y connaissent en fait de belles représentations éprouvent plus fortement encore cette sensation lorsqu'ils lisent dans les journaux que le cirque Hagenbeck-Wallace viendra dans leur ville.

C'est pourquoi on peut prédire à coup sûr que lorsque ce dernier viendra douer deux représentations dans notre ville, sur le terrain de l'Exposition, la majorité des citoyens lui rendra visite. Cette organisation a, comme cirque, une renommée équivalente à celle de Edison dans le royaume des inventeurs. (ann.)

GARAGE NOUVEAU



Pour la réparation, remisage, remorque de chars en panne, lavage, etc. Mécaniciens experts. Service prompt et de première classe. Spécialité peinturage et vernissage.

Nous garderons constamment en magasin tous les accessoires, huiles, gazoline, etc.

ON PEUT LOGER 100 CHARS
Ouvert jour et nuit

GARAGE PRINCE-EDOUARD ENREGISTRE
215 DU PRINCE-EDOUARD
(A deux pas de la rue de la Couronne)
16 juin—j.-s.-o.—

LES CIGARETTES BLACK CAT

Ce que dit le **CHAT NOIR:**
En achetant—
Spécifier—
Cigarettes BLACK CAT
Fabriquées de la meilleure feuille de Tabac de la Virginie
Aucun substitut—
Aucun ingrédient—
Douce—Délicieuse—Satisfaisante.

Mild et Medium

10 POUR 15¢

FAIS CE QUE DOIS

LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

QUEBEC, 16 JUIN 1920

La journée de huit heures

Un grand industriel anglais M. Frank Moore, président de la Chambre de Commerce de Leicester vient de nouveau de déplorer les conséquences de la journée de huit heures.

Ces conséquences se manifestent et dans le domaine économique et dans le domaine moral et il adjure les ouvriers anglais de ne pas donner plus longtemps dans cette doctrine perverse.

Cette réforme de la journée de huit heures a fait couler beaucoup d'encre; il faut dire qu'elle a en sa faveur comme contre elle de forts arguments et franchement on est pris d'hésitation quand il s'agit de se prononcer.

Dans l'idée des promoteurs c'est au bénéfice de la classe ouvrière que la journée de huit heures est proposée, et on découvre que son application stricte peut faire beaucoup de mal aux ouvriers. Alors on hésite à la recommander.

Sans doute que l'ouvrier a droit à un repos mérité; sans doute que l'ouvrier n'est pas une machine, ni une bête de somme, ni un esclave. Or on a proposé la journée de huit heures de travail pour améliorer son sort. De cette façon l'ouvrier aura huit heures pour dormir et huit heures de loisir.

Seulement on semble avoir perdu de vue que la classe dite ouvrière fait partie d'une collectivitée unie par une étroite solidarité. On semble avoir donner au mot "ouvrier" un sens trop exclusif. On n'a pas encore défini exactement à quels ouvriers il faudrait appliquer la journée de huit heures. Le médecin, le prêtre, le notaire, l'avocat, le commis, l'homme d'affaire, ne sont peut-être pas des ouvriers dans le sens qu'on donne à ce mot; mais on ne peut toujours pas nier qu'ils travaillent eux aussi; et qu'ils ne doivent leur subsistance et celle de leur famille qu'au travail, et souvent à un travail acharné. Pourquoi leur refuserait-on à eux aussi le bénéfice de la journée de huit heures?

Il y a en outre tous les intellectuels, les hommes publics, les ministres, les chefs de parti: et ces gens, qu'un vain peuple peut prendre pour des fainéants travaillent bien, eux aussi, et souvent plus que dix heures par jour.

Alors qu'on mette en vigueur la loi de huit heures et aussitôt on désorganise tout l'ordre social. Après huit heures de travail ni le prêtre, ni le médecin, ni l'avocat ne pourront plus être appelés. Seulement croit-on qu'alors ces professionnels ne se dédommageront pas des pertes pécuniaires que cette réforme leur occasionnera, et qui devra payer si ce n'est l'ouvrier?

Il y a la classe agricole. Que cette réforme soit adoptée demain à la campagne et que dans tout le pays les cultivateurs se donnent le mot de ne pas travailler plus que huit heures. Et bien, sait-on ce qui arriverait à l'automne? Ce serait la famine. Le cultivateur malgré tout ne serait pas encore à plaindre, parce qu'il aurait soin de s'assurer ses approvisionnements; mais que deviendrait l'habitant des villes? Nous ne faisons que poser la question.

Il n'est pas un homme d'esprit et de cœur qui ne souhaiterait à ses semblables l'existence la plus douce, et la plus facile; mais en même temps cet homme d'esprit et de coeur est bien forcé d'admettre que c'est la loi du travail qui gouverne le monde, et que sans le travail toute l'activité économique est mise en danger et les populations démoralisées.

La Russie bolcheviste a été la première à faire l'expérience de cette réforme idéale; et la Russie est revenue au travail de dix et douze heures par jour; l'Allemagne vaincue et épuisée par une longue guerre travaille de plus en plus.

Nous aurions le moindre doute sur un succès de cette réforme que nous serions un de ses plus ardents champions; mais aussitôt que nous allons pour la proposer nous trouvons dressés devant nous le bon sens qui nous arrête et qui nous fait voir à quel désastre elle mènerait le peuple de notre province

Alors croit-on que ce serait aimer le peuple, que de le flatter au point de lui faire entrevoir la félicité, quand c'est le malheur qui l'attend?

Doutera-t-on que nous serions heureux plus qu'aucun autre de pouvoir jouir de la vie à notre aise en ne donnant au labeur que huit heures par jour partageant les seize autres entre le sommeil et les divertissements. Encore si on avait les moyens de se payer tous les divertissements qu'on veut!

Mais non la loi du travail a été imposée à l'homme et quoiqu'il fasse il ne pourra s'en affranchir. C'est une loi inéluctable, qu'on ne doit adoucir qu'avec la plus grande prudence surtout en ces années de crise si terrible.

A quand la paix?

Ce serait une erreur profonde de penser que la paix règne sur la terre par le fait que des hommes très représentatifs et des sommités du monde ont apposé leur signature au bas de parchemins contenant les conditions d'un régime de paix.

La paix est signée, la Société des Nations existe, le conseil suprême siège presque en permanence; les conférences succèdent aux conférences et ça n'empêche pas le sang de couler sur une grande partie du globe. Quand ils devraient s'aimer et s'embrasser les hommes se haissent et s'entre-déchirent, et du côté du soleil levant on voir encore luire l'acier des armes et l'horizon traversée de lueurs de feu et de sang.

C'est que les Balkans où a éclaté la terrible guerre de 1914 sont encore en feu; c'est que la Russie comme un fauve ivre de carnage veut se ruer partout où elle trouve une issue.

L'Albanie, ce petit pays perdu entre l'Autriche et l'Italie, entouré de montagnes vient de voir son gouverneur assassiné et des promesses faites par l'Italie violées. Et l'Albanie s'apprête à venger dans le sang cet outrage à sa loyauté et à son indépendance.

Et aussi loin qu'on s'enfonce dans les Balkans, et en Pologne on assiste toujours au même affreux spectacle de peuples qui se battent et qui engloutissent dans la guerre des millions de dollars et des milliers de vies.

Toutes les nationalités qui ont recouvré leur indépendance par la victoire des alliés n'ont pas cessé de se battre pour la défendre, et, on ne sait pas encore quand cela finira.

En même temps on découvre que l'ancien royaume de Habsbourg est ravagé par l'anarchie, la famine et l'immoralité; que l'empire du Kaiser est sans cesse travaillé par des ferments de haine et des envies de revanche.

Et l'Italie, elle-même, traverse une crise sans nom, et de jour en jour on attend la nouvelle qu'une révolution à éclaté, fomentée par les mauvais esprits empoisonnés de bolchevisme.

On admettra qu'il y a longtemps que l'Europe n'a pas offert un si péninble spectacle. On dirait que cette terre de vieille civilisation semble vouloir retourner à la barbarie, si on n'avait pour nous rassurer le plus encourageant spectacle d'une France et d'une Belgique, aux prises, il est vrai, avec de terribles problèmes mais qui luttent encore pour le triomphe de la paix sociale après avoir si vaillamment et si héroïquement gagner la paix militaire.

Pour peu que ça continue on finira par penser que la Société des Nations et que le Conseil Suprême ne sont pas à la hauteur de la tâche qu'ils ont assumée.

Depuis tant de temps qu'ils existent n'auraient-ils pas pu arriver à faire régner la paix, surtout quand c'est une paix durable qu'ils promettaient au monde?

La session traîne en longueur

Il est vraiment désolant de voir avec quelle désinvolture et de "j'm'enfoutisme" le gouvernement fédéral dirige les affaires du pays.

Il y a des mois qu'il tient les représentants du peuple en session et on dirait qu'il se complait à les garder le plus longtemps possible comme pour les impatienter au point de leur faire voter à la fin toutes les mesures répréhensibles imaginables, à moins que ce soit pour justifier une augmentation de l'indemnité parlementaire.

Qu'on rapasse les comptes-rendus de la session depuis les premiers jours et on verra que durant trois mois il ne s'est agi que de questions de routine. Il n'y a eu à proprement parler que le budget et la nouvelle loi électorale qui méritent d'être signalés comme sujets importants et ni l'un ni l'autre ne sont encore votés et Dieu sait quand ils le seront.

Le gouvernement prend son temps; les premiers mois ont été marqués par la plus belle anarchie qu'on puisse rêver. Le chef du gouvernement était en dehors du pays et rien ne devait se faire avant son retour. Trois mois durant le gouvernement s'est contenté de faire marquer le pas à nos députés et ce n'est qu'au cours de la troisième semaine de mai qu'on a entendu parlé du budget.

Au surplus le projet de loi électorale et la nouvelle politique financière étaient si mal fichus que le gouvernement se voit aujourd'hui dans la nécessité de refaire une partie de ce qu'il avait préparé. Sa loi électorale est un tissu d'injustice et de traîtrises que même ses amis dénoncent; de même les nouvelles dispositions budgétaires sont telles que ceux qui les ont préparées sont forcés de les corriger, reprouvées qu'elles sont par le plus élémentaire sens commun.

On comprend maintenant que la session traîne en longueur. Mais c'est Baptiste qui paie, qu'est-ce que ça peut bien faire à nos ministres. En quatre mois le parlement eut pu expédier toute la besogne législative, et on le retiendra six mois sans égard aux frais que ça entraîne au pays et aux ennuis que ça amène aux députés.

Le gouvernement a pris l'habitude de toujours prendre ainsi les choses à son aise. Pourquoi en effet s'énerver quand on détient un mandat qu'aucune autorité sur terre pourra arracher! Nos ministres ne s'en cachent pas: ils sont au pouvoir pour jusqu'en 1923 et ils ne le quitteront que quand bon leur semblera.

Nous vivons tout de même dans un beau pays, où les chefs ont le plus grand respect de la liberté et le plus grand souci de la justice. Oh! le doux pays!

FAUSSE MISERE ALLEMANDE

Dans toute une série d'articles concluants, Jacques Bainville nous a montré les nouvelles déceptions qui nous sont réservées par les prochaines conférences de Bruxelles et de Spa si, devant l'évanouissement graduel de la dette allemande et devant le budget de guerre de cinq milliards de marks préparé par le Reich, nous ne nous attachons pas obstinément à conserver nos gages ou à en obtenir de nouveaux. C'est évidemment en ce sens que doivent être cherchés par notre politique les "ajustements" envisagés par M. Lloyd George pour le Traité de Versailles que les circonstances, suivant lui, (maintenant qu'il n'est plus question ni de la liberté des mers, ni des colonies ni de la flotte allemandes), rendent de plus en plus inexécutable.

Nous ne verrions pas avec défaveur ces nouveaux ajustements, mais sous certaines conditions très fermes et très précises, parce que, grâce aux remaniements antérieurs, et quels qu'en aient été la rubrique, la forme ou le prétexte, le Traité, selon la forte expression de Bainville, n'est plus guère composé que de sacrifices.

Vrai couteau de Jeannôt, dont ni le manche ni la lame ne sont plus les mêmes, le texte ancien, avec ses ratures, ses surcharges et ses notes marginales, est devenu un nouveau traité, au moins pour certains intérêts vitaux de la France qui s'en vont en lambeaux. Ce qui était un accord à plusieurs n'est plus que notre testament. Petit à petit s'est effectuée, à nos dépens, une novation de contrats; résultat de la retraite d'un des cosignataires, les Etats-Unis, de l'inexécution ou de la violation de ses engagements par un autre contractant, l'Allemagne, enfin, des mille coups de canif qui sont portés tous les jours au solennel parchemin, avec ou sans l'aveu de nos délégués. A des transformations aussi profondes, il faudrait maintenant, comme il l'a fallu pour le texte primitif, la ratification de nos Chambres. C'est ce que réclamait tout récemment le congrès organisé à la Salle des Agriculteurs par la Fédération des Ligues Nationales, derrière laquelle se groupaient, avec leurs soixante-dix associations, plusieurs millions d'adhérents.

La convenance de cette consultation parlementaire vient d'être soulignée, au banquet de la presse étrangère, par M. François-Marsal qui en s'inspirant dans son discours des déclarations antérieurs de M. Millerand, a prononcé une phrase où se rencontrent à la fois une promesse et une menace: "Les frais de reconstruction de nos régions "libérées, a dit le ministre des finances "la réparation des dommages volon"tairement causés par l'agresseur in"combent à l'Allemagne, je me refuse "à incorporer dans mon budget ordi"naire les avances que je suis provi"soirement obligé de consentir le poids "de ces avances ne doit pas retomber "exclusivement sur le contribuable "français." Et nous, le Traité en mains, nous dirons: "Ni exclusivement, ni même à aucun degré." C'est au parlement d'apprécier moyennant quelles réserves, en échange de quelles compensations, hypothèques et sûretés immédiates, la France peut consentir à prolonger éventuellement son rôle de banquier de l'Allemagne, et à modifier les condition essentielles de sa créance.

Les dangereuses équivoques et les vices du système suivi jusqu'ici à l'égard de cette créance, leur répercussion fatale sur notre crédit au dehors, n'ont que trop montré leurs effets dans l'expérience toute récente de notre dernier emprunt. A ce moment, (il convient de le noter) nous n'avions pas pris position dans la zone neutre. Aussi, dans le rendement de 16 ou 18 milliards de cet emprunt, quel a été l'appoint des souscriptions étrangères ? 275 millions ! Si l'on met en regard de ce chiffre ultra-modeste la cote actuelle du dollar, de la livre sterling, de la peseta espagnole, de la couronne danoise, du florin hollandais, du milreis brésilien, etc., etc., par rapport au franc, il sera difficile de voir dans Me prêt dérisoire autre chose qu'une assez mortifiante charité

Parmi ceux qui se méfient ainsi de la fortune de la France beaucoup et chez nos alliés eux-mêmes), ont fait tout ce qu'ils ont pu pour l'ébranler encore et l'amojindrir. Il sera certainement curieux, lors de l'émission du prochain emprunt germanique d'analyser l'apport des capitaux extérieurs, dans son volume et dans ses sources.

Au surplus, cet emprunt, tout au moins par voies détournées, n'est-il pas déjà ouvert? On observe, en effet, que si l'Allemagne ne nous a encore presque rien versé jusqu'ici sur le montant de sa dette, si elle annonce partout sa ruine avec la nôtre, elle nous croit cependant assez riches pour lui ouvrir notre bourse et se montre assez riche elle-même pour qu'on lui prête. Au hasard de la lecture, nous relevons, dans la Cote Desfossés du 6 de mai, les deux avis suivants, qui ont probablement leurs similaires un peu tous les jours.

1o Commerz-und Disconto-Bank

Les opérations de cette Société pour l'exercice écoulé laissent un bénéfice brut de 42,793,387 marks et net de 16,340,726 m., contre respectivement 23,676,955 m. et 9,328,836 m. en 1918. Le dividende est porté de 7 à 9 % sur le capital de 85 millions de marks; 2 millions vont aux réserves, les tantièmes et gratifications absorbent 5,512,712 m. et le report à nouveau est de 508,014 m. En 1917, bénéfice net de 10,148,271 m. et dividende de 7%. En 1916, bénéfice net de 8,228,902 m. et dividende de 6%. En 1915, bénéfice net de 6,882,848 m. et dividende de 4 ½ %. En 1914, bénéfice net de 6,646,300 m. et dividende de 4½ %.

La banque va porter son capital de 85 à 200 millions de marks et absorber la Mitteldeutsche Privatbank, de Magdebourg, au capital de 69 millions; les actions seront échangées titre pour titre. Le solde sera offert à tous les actionnaires, au taux de 138,000. Ces nouvelles actions seront créées jouissance du 1er janvier 1920. La raison sociale de la banque sera transformée en Commerz und Privat-Bark.

2o Nationalbank fûr Deutchland

Les comptes de cette société pour l'exercice 1919 accusent un bénéfice brut de 29 millions 828,246 marks et net de 15,742,070 marks en 1918. Le dividende est porté de 5 à 7% sur le capital de 90 millions de marks ; 6 millions vont aux réserves; tantièmes et gratifications absorbent 2,531,119 marks. En 1917, bénéfice net de 7,773,774 marks et dividende de 6%. En 1916, marks et dividende de 4½%. En 1915, bénéfice net de 5,604,415 marks et dividende de 4% En 1914, bénéfice net de 6,619,664 marks consacré aux amortissements sur portefeuille.

En faisant ainsi risette à la caisse française, l'emprunteur vise, on le voit, une assez bonne affaire. Le mark monte, le franc baisse. Il s'agit baisse. Il s'agit d'obtenir des francs qui valent 4 ou 5 marks, en vue d'un compte qui se réglera (si on le règle), quand le mark sera au pair, ou vaudra deux francs. Aussi écoutez la sirène germanique : progression ininterrompue des bénéfices depuis 1914, augmentation annuelle des dividendes qui atteignent jusqu'à 9% en 1919, extension considérable des capitaux, etc. Et ce ne sont pas des cas isolés.

En tout état de cause, la leçon est à retenir Nous ne croyons pas qu'en 1871, après notre défaite et avant la fixation définitive de notre rançon, il eût été prudent que des banques françaises allassent, à Francfort, étaler sous les yeux de Bismark et de Bleichroder de semblables bilans. Nous espérons que nos plénipotentiaires à Bruxelles et à Spa sauront leur métier. Ils le prouveront tout d'abord en regardant bien en face et sans sourciller, quand ils crieront misère, les techniciens allemands, simples associés ou compères de ceux qui cherchent à drainer notre épargne, en faisant les paons, chez nous, avec leurs millions.

VIGIL
(Actions Françaises).

OBLIGATIONS

Rendement
PORT ALFRED (gar.) 6.10
VAL-JALBERT (gar.) 6.10
3-RIVIERES (port) 6.00
Cap-de-la-MADELEINE 6.00
BRASSERIE FRONTENAC (Prime 10% actions ordinaires) 6.00
SAGUENAY-PULPE 6.50

Tous renseignements sur demande.

Versailles Vidricaire Boulais
BANQUIERS
Montréal Québec Ottawa Boston

L'EXPOSITION CANINE

Grâce aux magnifiques dons et souscriptions de quelques-uns de nos généreux concitoyens, la première exposition canine du Quebec Kennel Club du 23 et 24 juin sera un succès complet.

S. H. le lieut.-gouverneur, sir Charles Fitzpatrick	une coupe
Sir William Price	$50.00
M. F.-W. Ross	50.00
M. J.-M. McCarthy	30.00
Sir Lomer Gouin	25.00
L'hon. Frank Carrel	une coupe
M. L. Létourneau, M.P.P.	25.00
M. John-T. Ross	25.00
M. J.-A. Scott	25.00
M. L.-J.-Adj. Amyot	25.00
M. J.-H. Fortier	25.00
M. John-Forsyth Burstall	25.00
M. John-G. Ahern	25.00
M. Jos. Laurin	25.00
M. Vesey Boswell	25.00
M. S.-J. Myrand	Une coupe
M. Jos. Gosselin, junior	20.00
M. Chs Donohue	15.00
L'hon. Adélard Turgeon	10.00
L'hon. Philippe Paradis	10.00
M. Martin Madden, M. PP.	10.00
M. A.-J. Price	10.00
M. H.-E. Price	10.00
M. C.-O. Norris	10.00
M. W.-M. Dobell	10.00
M. J.-O. Auger	10.00
M. F. Maranda	10.00
M. G.-E. Létourneau	10.00
M. R.-M. Beckett	10.00
M. Lorenzo Evans	10.00
M. H.-R. Goodday	10.00
M. A. Fitzpatrick	5.00
M. Narcisse Drolet	5.00
M. Jos. Savard	5.00
M. Dr D.-A. Déry	5.00
Lt. col. O.-E. Talbot	5.00
M. Adélard Audet	5.00
M. C.-U. Généreux	5.00
M. J.-A. Morin	5.00
M. Albert Plante	5.00
M. H.-E. Martinette	2.50
M. R. Gauvin	2.50
M. J.-E.-H. Roy	2.50
M. F.-W. McKeen	2.50

La Commission de l'Exposition Provinciale de Québec une coupe
M. William Bush une coupe
Les membres du bureau de direction du Q. K. C. une coupe
A.-M. Morgan 5.00

S'il y a d'autres citoyens que nous n'avons pas eu le temps de voir qui désirent se joindre à ce mouvement leurs souscriptions seront bienvenues.

Toute la famille

devrait prendre de la Father John's Medicine, le plus grand tonique et reconstituant du corps — vous gagnez de la chair et de la force en prenant cette excellente médecine-nourriture.

Ne contient pas d'alcool ou de drogues dangereuses. Garantie.

Depuis plus de 60 ans enusage.

Commencez dès aujourd'hui à prendre de la Father John's Medicine après les repas et au coucher et voyez de quelle façon rapide vous prendrez du poids et une force nouvelle. La meilleure contre les rhumes.

Nous offrons les obligations suivantes:

VILLE de PARIS
Emprunt Canadien
6½%
RENTES FRANCAISES
Au plus bas prix du marché.

CITE DE QUEBEC 6%
CITE DE MONTREAL 6%
PROVINCE DE QUEBEC 6%

VILLE DE PARIS (1919)
Emprunt par tirage,
Au plus bas prix du marché

Demandez nos circulaires descriptives et la liste de nos placements de juin.

La Corporation des Obligations Municipales Ltée
124 rue St-Pierre, QUEBEC | 7 Place d'Armes, MONTREAL
J. N. O.

Cité de Québec
Obligations 6%
Datées le 1er avril 1920. Dues le 1er avril 1930

Prix et détails complets sur demande

UNITED FINANCIAL CORPORATION
Limited
112 rue St-Jacques, MONTREAL, OTTAWA — 6 King St West, TORONTO, LONDRES, ANG

LA SENSATION DE LA SAISON — POUR TOUS LES GARCONS

Vous voulez votre gars robuste. Fort et plein de santé, c'est juste: Il lui faut pour être bien mis, Un chandail Bob Long, son ami. C'est le meilleur garçon sur terre Aussi vous faut-il pour lui plaire Pour qu'il fasse bien son travail, Lui donner un de ces chandails.
—Bob Long

Tricots Jerseys BOB LONG Pure laine
POUR PAPA ET LE FILS
Modèle enveloppe ou boutonné à l'épaule
Faits pour bien durer, bien paraitre et être confortable
R.-G. LONG & Co., Limited
Winnipeg TORONTO Montréal
Marques Bob Long
Connues d'un océan à l'autre

OBLIGATIONS à 6½%
LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE Limitée
MONTMAGNY, Qué.
Echéances 1925 à 1929
Coupures $100.00—$500.00—$1000.00
Prix: le pair et l'intérêt couru

Nouvelle émission cité de Sherbrooke 6%
Echéances 1921 à 1935.
Prix: le pair et l'intérêt couru.
Demandez notre dernière liste de placements
LE CREDIT INDUSTRIEL LIMITEE
103 rue Saint-Pierre
TEL. 7750 - - - QUEBEC
ARTHUR LACHANCE, GERANT
J. N. O.

OBLIGATIONS MUNICIPALES 6% 4½ ans
$100,000.00
d'obligations à 5½ % de la
VILLE DE MONT-ROYAL
DENOMINATIONS: $100, $500 et $1,000
DEBENTURES au porteur ou enregistrées
ECHEANCE le 1er novembre 1924 4½ ans
PRIX: .98 et intérêt accru; rendement: 6 %
Approuvé par le lieutenant-gouverneur et le ministère des affaires municipales
Les obligations à courte échéance se font de plus en plus rares et sont recherchées. Nous vous suggérons de profiter de cette émission et de faire vos placements dans le plus court délai possible.
LE PRET MUNICIPAL LIMITEE
83 RUE ST-PIERRE, QUEBEC
Tél. Nos: 4200-7050
J.-A. FOURNIER, gérant

RSC INVESTMENT-SERVICE
85,000 tonnes de plus
Pour l'aider à porter sa production annuelle de papier de 70 à 155 mille tonnes et à aménager 28,000 autres chevaux-vapeur d'énergie électrique, nous avons acheté $4,000,000 des obligations 6% de la compagnie Abitibi Power & Paper.
Ceux à qui nous avons, par le passé, vendu des titres de l'Abitibi en ont retiré de jolis profits en même temps qu'un revenu élevé.
Si vous voulez participer sans risque à la prospérité future de la compagnie Abitibi, demandez-nous le prospectus de sa nouvelle émission d'obligations.
Royal Securities CORPORATION LIMITED
Dép. 36 MONTREAL
Toronto Halifax London, Eng.

Placements

Obligations	Echéance	Prix	Intérêt
		Prix du marché	
Bons de la Victoire	1922 à 34	100	5½
Kénogami (scolaire)	1928 à 34	100	5½
Ville de Hull	1992	100	5½
Cité de Sherbrooke	1922	100	6%
Ville de LaSalle	1925	100	6%
Village de Courville	1923	100	6%
Village de Chandler	1941	100	6%
Ville de Magog	1921	100	6%
Saguenay Pulp & Power	1921 à 34	100	6½
Montreal Public Service	1924	100	6½
Stadacona Hydraulic	1931	80	7¼

Provincial Securities LTD
105 COTE DE LA MONTAGNE
QUEBEC
J.-M MACKAY, prés.
Hon. AD. TURGEON, vice-prés.
J.-H. BOISVERT, dir.-gérant.
PHONE 6377
J. N. O.

Il se vend encore au même prix raisonnable

et il est apprécié par un nombre croissant de familles où l'on met de côté le thé et le café ----

INSTANT POSTUM

Un essai de cet excellent breuvage de table économique ne tarde pas à donner la cause de sa popularité. Il se fait à l'instant dans la tasse.

Pas de misère. Meilleure santé.

"Il y a une Raison"

L'INCENDIE DETRUIT PLUSIEURS VILLAGES CHAQUE ANNEE
Souvent par le manque de boyaux

UN boyau est insignifiant lorsqu'il ne sert pas, mais si vous l'avez lorsqu'un incendie éclate, il devient une nécessité et prévient toujours des dégâts considérables, même de terribles conflagrations.

IL ne faut pas s'arrêter à l'idée que le boyau sert pour le feu seulement. Son utilité est grande : nous avons un boyau spécial pour chaque service, pour l'incendie, pour l'eau, la vapeur, l'air comprimé, pour travail hydraulique, composition chimiques, pour les jardins, pour la gazoline, les radiateurs, les brasseries, l'huile, etc., etc.

CES différentes catégories de boyaux sont toujours en main et l'acheteur est toujours certain de trouver chez nous exactement ce qui convient à ses besoins particuliers.

LES nombreuses années que nous avons passées dans la ligne des boyaux et articles en caoutchouc nous permettent de choisir avec soin et discrétion l'article exact qui convient le mieux à chaque occasion individuelle.

QUALITE—SERVICE—PRIX RAISONNABLES

René Talbot
89 Dalhousie QUEBEC

16-23-30 juin 5-12-19-26 juillet

LA SEMAINE SOCIALE DE MONTRÉAL

Du 21 au 25 juin 1920, se tiendra ici-même, à Montréal, la première semaine sociale du Canada. Quelques-uns de nos meilleurs écrivains ont déjà exposé avant moi la nature et le but de cette institution si nécessaire. M. l'abbé Philippe Perrier, M. Omer Héroux et surtout le R. P. Archambault, s. j., infatigable apôtre de cette idée, ont à différentes reprises expliqué à notre public, la fondation et l'œuvre de ces facultés ambulantes de sociologie. Il me reste bien peu à dire après les articles qui m'ont précédé. Cependant, je tiens à joindre aux riches offrandes intellectuelles qui m'ont devancé mon humble obole.

En effet, quand on m'a fait l'honneur de m'appeler à prendre place parmi les conférenciers qui traiteront, dans une quinzaine de jours de l'Encyclique Rerum Novarum j'ai accepté avec la joie la plus franche, cette tâche pourtant si sérieuse.

(Je me permets même d'ajouter à cet aveu, une note toute intime. D'être le plus jeune de cette pléiade de théologiens et de professeurs qui analyseront la grande Charte des travailleurs, cela me vieillit beaucoup.) Puisse-je par ma bonne volonté faire oublier ma jeunesse et par ma sincérité, suppléer à mon inexpérience!...

Depuis des années, j'appelais de tout mon cœur l'introduction au pays des Semaines Sociales. Ces réunions annuelles constituent pour nous, Canadiens-Français, une impérieuse nécessité. Jusqu'ici, nous n'avons donné aux problèmes d'ordre sociologique qu'une attention distraite et éphémère. Nous n'avons jamais réalisé en matière d'apostolat social la collaboration qui s'imposait. Mon maître et ami, M. Edouard Montpetit, a déployé fréquemment l'absence de coopération intellectuelle qui sévit parmi nous. Nulle part, ce mal n'est plus évident que dans le domaine presque inexploré ici de la sociologie.

Pour comprendre les revendications des classes ouvrières, pour prêcher l'organisation syndicale, pour prévenir dans la mesure du possible les grèves, pour enrayer le chômage et les maladies professionnelles, il faut une formation systématique. On ne s'improvise pas sociologue, surtout dans une contrée aussi vaste et aussi neuve que la nôtre. Et pourtant, jusqu'à présent, combien comptons-nous de spécialistes compétents, ayant approfondi "mûrement et sûrement" nos redoutables et multiples questions sociales? Un sociologue-amateur est un dangereux dilettante, apte à verser dans les pires utopies. Or, si nous sommes laissés chacun à nous-mêmes, jamais nous ne pourrons trouver seuls la Vérité et la Justice.

La doctrine infaillible de l'Eglise existe; mais il faut qu'on nous l'explique, car autrement nous risquons de l'ignorer ou de la mal interpréter. Tel est le but des Semaines Sociales: promulguer dans toute son étendue l'enseignement doctrinal du Vatican, étudier à la lumière de la foi et de la science. A cette fin, chaque année, depuis 1904, les Catholiques de France se réunissent en une assemblée aussi simple que féconde en résultats excellents. Prêtres et laïcs, au pied des autels et au sein de leurs conférences, puisent les connaissances dont ils sont avides. La Semaine Sociale, c'est un trait d'union qui groupe et coordonne toutes les bonnes volontés jusque-là éparses, c'est une leçon de travail et de fraternité chrétienne. Nos frères de là-bas ont bénéficié abondamment de ces journées d'étude et de prière. L'ouvre de vie, qui se continuera en août à Caen, débute ici.

Ardemment, je fais appel avec toute la ougue de mes vingt-huit ans, à ceux qui liront ces lignes. Je leur crie:

Sans tarder, joignez-vous à nous. Nous voulons combattre le bon combat: il nous faut l'appui de tous ceux qui possèdent "le sens social". Souscrivez à l'entreprise louable du R. P. Archambault, assistez à nos réunions et apportez-nous spontanément votre concours.

Il faut pour l'honneur et le plus grand bien de notre patrie que l'institution si belle des Semaines Sociales s'implante définitivement dans notre sol canadien. Que tous y contribuent avec enthousiasme: l'œuvre le mérite, elle saura le prouver merveilleusement "si Dieu lui prête vie".

LEON-MERCIER GOUIN.

Le Canada, 8 juin.

A SAINT-SAUVEUR

LA RENTE DES BANCS

On percevra, encore aujourd'hui et demain la rente des bancs de l'église St-Sauveur.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

St-Boniface Man. 14.—La société St-Jean-Baptiste fait de grands préparatifs pour la célébration de notre fête nationale le 24 du courant. Cette manifestation sera précédée les 22 et 23 juin du congrès de l'Association d'Education auquel assisteront des délégués de toutes les paroisses de langue française du Manitoba. Dans la crise que traversent aujourd'hui les Canadiens-français dans l'Ouest, ce congrès ne devrait manquer d'intéresser ceux qui réclament l'enseignement de notre langue pour la conservation de notre foi.

CANADIENS ET SOVIETS

Londres, 14.—Le général Alex MacDougall, d'Ottawa, et quelques hauts fonctionnaires attachés au bureau du haut commissaire, ont donné un lunch au Carleton en l'honneur de Grégoire Krassin, l'envoyé bolcheviste. On a discuté la question d'ouvertures de relations commerciales entre la Russie et le Canada.

LE SALAIRE DES INSTITUTEURS

Harrow, Ont., 15.—La commission scolaire du district de Colchester-Sud vient de réengager son instituteur, P.-P. McCallum, à un salaire de $1,750 soit une augmentation de $250 sur l'année dernière.

Le taux minimum des salaires des instituteurs sera de $1,200 dans le comté d'Essex, au cours de la prochaine année scolaire.

JE FAIS TOUT MON MENAGE

Avant de prendre du Composé Végétal de Lydia-E. Pinkham, je pouvais à peine me trainer.

Cobourg, Ont.—"Depuis des années je souffrais de désordres nerveux et depuis quelque temps j'étais épuisée. Je ne pouvais, la moitié du temps, faire mon travail à cause des douleurs que me causaient mes indispositions périodiques. Des amies me parlèrent du Composé Végétal de Lydia -E. Pinkham et me conseillèrent d'en faire l'essai. Il m'a fait du bien et je le recommande hautement. Depuis que j'en ai pris je puis faire mon ménage moi-même. Je connais aussi des amies auxquelles il a fait du bien. Vous pouvez vous servir de ma lettre comme d'une attestation." — Mme Ellen Flatters, Casier 761, Cobourg, Ont.

Nous ne comprenons pas pourquoi les femmes continueraient à souffrir, alors qu'elles n'ont qu'à prendre le Composé Végétal de Lydia-E. Pinkham, pour recouvrer la santé.

Depuis quarante ans ce bon vieux médicament, fait de racines et de simples, qui ne contient ni narcotique, ni drogue nocive a été le remède en vogue pour les maladies féminines.

Si vous voulez un bon conseil qui ne vous coûtera rien, écrivez au Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass.

FRANCE ET CANADA

La Gazette Officielle annonce que la date de la dénonciation du traité franco-canadien a été fixée au 19 juillet. Cette convention fut signé à Paris le 19 septembre 1907, et tendait au développement des relations commerciales entre la France et le Canada.

GARANTI PUR, PAS DE COULEUR ARTIFICIELLE (JAUNE) DANS LE

Macaroni Hirondelle

CATELLI

Notre livre de cuisine envoyé gratuitement sur demande indique 115 manières différentes de l'apprêter.

LA CIE C. H. CATELLI, LIMITEE, - - MONTREAL.

LE TABAC DURCIT LES ARTERES, IL SURMENE LE COEUR ET IL RACCOURCIT LA VIE

dit le Dr Connor, lequel conseille une simple épreuve pour voir si le tabac vous fait tort. Pouvez-vous y résister ?

New-York: Le docteur Connor, autrefois de l'hôpital Johns Hopkins, dit: Des centaines et des centaines d'hommes qui fument et chiquent et qui se croient en santé souffrent d'affections organiques progressives. N'eût été l'usage du tabac, des milliers d'entre eux n'auraient jamais été affectés de la sorte, et des milliers reviendraient bientôt à la santé s'ils voulaient tout bonnement mettre fin à l'usage du tabac.

Le principle le mieux connu qui dans le tabac donne des accoutumances c'est la nicotine, mais le plus mortel et le plus démoralisant c'est le farfurol. Tous deux sont des poisons violents qui, une fois absorbés par le système, affectent lentement, mais sûrement les nerfs, les membranes, les tissus et les organes vitaux du corps.

L'effet nocif du tabac varie et dépend des circonstances et des individus. L'un sera affecté de débilité générale; l'autre souffrira du catarrhe de la gorge, indigestion, constipation, extrême nervosité, insomnie, perte de mémoire, manque de force de volonté, lâcheté et crainte, confusion mentale, etc. D'autres seront pris de maladie de cœur, affection des bronches, durcissement des artères, palpitation du cœur, tuberculose, cécité ou même de cancer ou de cette affection commune connue sous le nom de cœur de tabac.

Si vous usez de tabac sous une forme quelconque, vous pouvez facilement et découvrir les effets nuisibles en faisant les simples essais suivants. Lisez tout haut une page complète d'un livre. Si, au cours de la lecture, votre voix devient couverte, aigre ou indistincte, et qu'il faille vous débarrasser souvent la gorge, les chances sont que vous avez la gorge affectée de catarrhe et que la chose peut être le commencement d'un mal plus grave. Ensuite le matin, avant de tirer votre touche accoutumée, montez trois escaliers au pas régulier, puis arrêtez-vous. Si vous trouvez que vous êtes à bout d'haleine, si les battements de votre cœur sont forcés, tremblants ou irréguliers, vous pouvez être victime des troubles fonctionnels ou organiques du cœur. Si vous vous apercevez qu'il vous faut fumer ou chiquer pour vous tranquilliser les nerfs, vous êtes un esclave de l'habitude du tabac, et vous vous empoisonnez lentement avec les drogues mortelles, la nicotine et le furfurol. Dans l'un comme dans l'autre cas, il ne vous reste que deux alternatives—continuez avec le procédé d'auto-empoisonnement, peu en importe les dangers, et souffrez-en les conséquences, ou quittez-en l'habitude et échappez aux dangers.

Vous pouvez surmonter la rage de fumer et faire cesser cette habitude en très peu de temps en suivant la formule peu coûteuse suivante. Allez chez le pharmacien et demandez du Nicotol, prenez-en une tablette après chaque repas, et dans un laps de temps comparativement court vous n'aurez plus la faim du tabac, la rage vous aura quitté. Une fois le poison de la nicotine disparu de votre système votre santé générale ne tardera pas à s'améliorer.

Note—Pris de dire ce qu'il pensait des tablettes Nicotol, un de nos principaux pharmaciens s'est exprimé comme suit: "C'est vraiment un merveilleux remède contre l'habitude du tabac; toujours en avant de tout ce que nous avons jamais vendu auparavant. Nous sommes autorisés par les manufacturiers à rembourser l'argent à chaque client qui n'en sera pas satisfait, et nous ne voudrions pas permettre l'usage de notre nom si le remède en question ne possédait pas de mérite extraordinaire." Le Nicotol se vend en cette ville d'après une garantie positive de remboursement d'argent et chez tous les pharmaciens à la mode y compris J.-E. Livernois et W. Brunet & Cie, Québec.

Maxwell

Plus de milles au gallon
Plus de milles sur les pneus

L'élévation du Maxwell est due a ses métaux

Le bon sol fait le bon blé; les belles plumes font le bel oiseau; ce sont les fins métaux qui ont fait le Maxwell, qui lui ont donné:

1---Une durée de 100,000 milles. 2---L'économie.

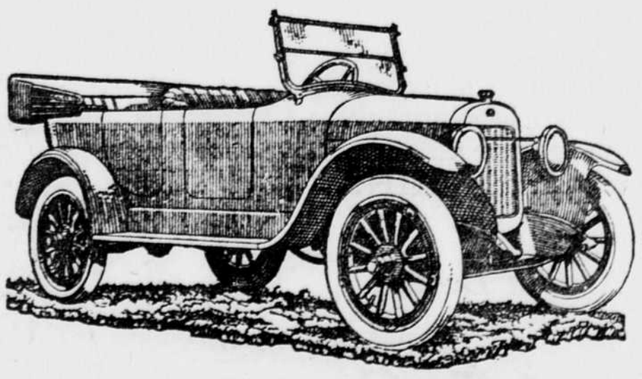
Car ses métaux sont de poids léger. De là lui vient son économie.

Mais ces métaux sont de force exceptionnelle. De là lui vient sa longue durée.

Les métallurgistes---ceux qui ont fait une science de l'étude des métaux---vous diront que ces métaux sont coûteux, mais ils garantissent la qualité dans un auto et leur généreux emploi dans un Maxwell est d'un grand bout la meilleure preuve qu'on puisse exiger pour en déterminer la qualité.

Ces métaux sont presque seuls responsables de l'ascension rapide du Maxwell du fait que près de 400,000 de ces voitures ont été fabriquées, de cette amitié sans cesse croissante en faveur du Maxwell par tout l'univers.

MAXWELL MOTOR CO. of Canada, Limited, Windsor, Ont.



J.-EDM. POULIN
DISTRIBUTEUR
Rue de la Couronne
QUEBEC

Les magasins Paquet fermeront a 5 h. p.m. tous les jours, du 1er juillet au 27 aout

UN GRAND BALAYAGE DANS TOUS LES RAYONS

Demain, les enfants prendront leur part de cette grande vente; ce sera le bon moment d'habiller les petits, tout en économisant.

Une Chance

de gagner un prix magnifique avec chaque achat de

$1.00

Demandez votre billet

Souliers presque donnés

SOULIERS de canevas blanc avec courroies, semelles en cuir, pour enfants.
pointures 8 à 10. La paire..... **49c**
Pointures 3 à 7. La paire..... **39c**
Pour fillettes, pointures 11 à 2. La paire..... **59c**

Pour les Garçonnets

Matinées dans un très beau choix pour garçons assorties de couleurs, grandeur 6 à 14 ans
Depuis ..... 60c à $1.00

Sous-vêtements de balbriggan pour garçons, manches et jambes longue ou courtes, grandeurs 24 e 26. Le morceau..... 50c
28 à 32. Le morceau..... 75c

Le même, en combinaison, grandeurs 24 et 26. Le moceau 90c
28 à 32. Le morceau..... $1.25

Costumes de bain pour garçons, en combinaison, bleu marine, grandeurs 24 à 32 Prix 60c et 90c

Pantalons de bain pour garçons, en bleu marine, grandeur 24 à 32. Prix 35c

(Rez-de-chaussée)

Complets

15

COMPLETS deux pièces, en tweed fantaisie, grandeurs 31 à 34, pour garçonnets. Régulier $12.00 pour **$8.95**

Un autre lot lot valant $13.00 pour **$9.97**

(Rez-de-chaussée)

TRES SPECIAL

Très belle qualité de FAILLE française, tout soie en plusieurs teintes très désirables pour costumes d'Eté. Largeur 36 pouces. Une occasion spéciale à..... $3.49

JERSEY de LAINE, 54 pouces, dans toutes les couleurs, y compris le noir. Prix $6.29

(Rez-de-chaussée)

Chapeaux pour Enfants

CHAPEAUX de piqué blanc, avec dessous bleu marine, pour garçons. Prix..... $1.25

CHAPEAUX de duck blanc, rebord large, pour fillettes. Prix..... 65c

TAMS en duck blanc pour garçons. Spécial..... 89c

CHAPEAUX en crin et soie, garnis avec ruban pour enfants. Réguliers $3.00 et $3.50. Prix réduit pour..... $1.98

Lot de CHAPEAUX de paille, garnis de ruban, couleurs assorties, pour fillettes. Spécial..... $1.49

CHAPEAUX de duck blanc et bleu marine pour enfants. Spécial..... 59c

CHAPEAUX de duck blanc pour enfants. Spécial..... 79c

CHAPEAUX de duck blanc, dessous vert, pour jeunes filles. Spécial pour..... $1.49

(Au premier)

Chapeaux pour Garçonnets

CHAPEAUX en ETOFFE mercerisé, à carreaux noirs et blancs, forme Pantouriste, pour garçonnets, très légers pour l'Eté. Spécial..... $1.50

Le même genre, en soie carreautée noir et blanc. Spécial..... $1.75

(Rez-de-chaussée)

JUPES POUR DAMES

JUPES de DUCK blanc avec poches, pour dames. Spécial..... $2.39

JUPES de DUCK blanc, avec poches, pour dames. Spécial..... $2.49

JUPES de DUCK blanc, avec ceinture et poches, garnies de boutons pour dames. Spécial..... $2.75

JUPES de GABARDINE blanche avec poches, garnies deboutons, pour dames. Prix..... $3.50

JUPES de GABARDINE blanche, pour dames, poches, fantaisie, garnies de boutons de perle. Spécial..... $3.75

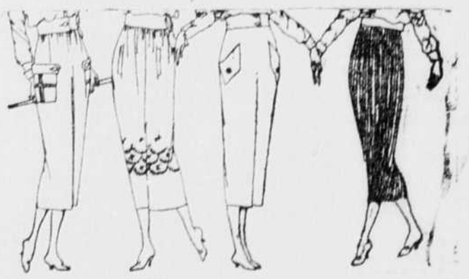
JUPES de PIQUE blanc pour dames, poches, ceinture, garnies de boutons perle. Spécial..... $3.98

JUPES de GABARDINE blanche pour dames, ceinture large et boutons perle. Spécial..... $4.50

JUPES de GABARDINE blanche pour dames, boutons sur les côtés, ceinture et garnies de boutons. Prix..... $5.00

JUPES de CREPE de CHINE, plissées accordéon, en blanc et rose. Prix..... $26.50

JUPES de CREPE de CHINE, plissées accordéon, en blanc, finies avec velours noir étroit. Prix..... $26.50



JUPES de TRICOLETTE blanche pour dames, ceinture large, garnies avec boutons perle fantaisie, et optits boutons. Prix..... $28.00

JUPES en TRICOLETTE de soie blanc, beige, champagne, pour dames, ceinture avec poces fantaisie, et grands boutons perle. Prix..... $28.00

JUPES en POPELINE de soie pour dames, boutons fantaisie, en noir, brun, taupe, marine et brun. Prix $8.75

(Au premier)

Tél. 6900

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.

Tél. 6900

DIVISION DU DETAIL :-: :-: 157-173 RUE ST-JOSEPH

ALICE BOUCHARD EST MAINTENANT BIEN PORTANTE

Le Tanlac a fait un bien étonnant à cette populaire jeune fille de Montréal, déclare sa mère — Elle se sent mieux sous tous les rapports

"Une autre attestation qui sera lue avec un vif intérêt dans la province de Québec, est celle de Madame Joseph Bouchard. Madame Bouchard est domiciliée à Verdun, la municipalité résidentielle de la banlieue de Montréal, rue Ethel, No 1131, et elle raconte ainsi qu'il suit le bien que le Tanlac a fait à sa fille Alice

"On se rappelle qu'Alice Bouchard est la populaire jeune fille qui, dans le défilé du 24 juin dernier, représentait Marguerite Bourgeois, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, faisant l'école aux petites Indiennes ainsi qu'aux petites Françaises, filles des premiers colons du pays.

"Depuis longtemps", dit Madame Bouchard, "Alice était dans un lamentable état de santé. Elle souffrait tellement de l'estomac qu'elle ne pouvait pour ainsi dire plus rien manger sans subir des douleurs atroces après ses repas.

"Après ses repas il lui semblait avoir mangé une pierre. Ensuite les gaz se formaient dans son estomac et le gonflaient au point de l'empêcher presque de respirer. Cette sensation était particulièrement vive la nuit. Elle restait assise pendant des heures dans son lit avec le sentiment que si elle se couchait elle allait étouffer. Elle était très constipée et avait de terribles migraines. Elle n'avait presque plus d'appétit et rien ne lui faisait envie. Elle se mit à maigrir et son teint devint très mauvais. Elle était toujour rendue de fatigue. Je croyais bien qu'elle finirait par prendre le lit pour ne plus se relever.

"Une voisine me dit que sa petite fille avait pris du Tanlac et que ce médicament lui avait fait un bien immense. Je décidai donc d'en faire prendre à Alice et je dois à la vérité de déclaror qu'il l'a remise sur pied de façon merveilleuse. Elle a maintenant un appétit superbe et peut manger de tout ce qu'on lui offre sans jamais être incommodée par l'indigestion. Elle dort parfaitement, elle engraisse et elle se sent mieux sous tous les rapports. Je suis convaincue que le Tanlac est un excellent médicament pour toutes les personnes qui souffrent de l'estomac. C'est pour moi un vif plaisir de le recommander."

Le Tanlac est en vente à Québec chez MM. Martel & Dion, pharmaciens, et à la Pharmacie Jolicoeur; et à Lévis chez M. Maurice Dion sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac. (Ann.)

UNIVERSITE CATHOLIQUE

Chicago, 14.—Edward Hines a souscrit $500,000 au fond de l'université catholique que projette de faire construire l'archevêque Mundelin. Sa Sainteté a donné son approbation au projet. Si l'entreprise est conduite à bonne fin, cette institution sera la plus vaste du genre qu'il y ait en Amérique.

GARCONNETS ET FILLETTES HEUREUX ET EN BONNE SANTE

EST-CE que vos enfants sont en bonne santé? Est-il où est-elle de pesanteur normale, avec un bon teint, ayant beaucoup de bon sang riche pour nourrir les tissus qui croissent?

Pour les enfants qui sont maigres, pâles, anémiques et qui n'ont pas la pesanteur normale, qui sont nerveux, agités, manquant de sommeil, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est un grand bienfait.

Son effet étant doux et sur, et très évident comme restaurant, elle fait bientôt un sang riche et reconstitue les nerfs épuisés.

50c la boîte, 6 boîtes pour $2.75, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Ltd., Toronto. 9

L'ALIMENT DU DR CHASE POUR LES NERFS

CHAUSSURES BLANCHES

Voyez notre assortiment de chaussures blanches pour les chaleurs.

Chaussez vos enfants pour les vacances, ils préfèrent les bottines et souliers légers.

MARCEAU & CIE

155 rue St-Joseph

15-16-17-18

AU TEMISCAMINGUE

UNE SPLENDIDE RÉGION QUI N'ATTEND QUE L'OCCASION DE SE DEVELOPPER DAVANTAGE

Le gouvernement Gouin, qui a tant fait pour promouvoir les progrès de ce territoire, entend bien, dans un avenir rapproché, accentuer le mouvement et améliorer la voirie — Les développements depuis dix ans sont étonnants

DES CHIFFRES SUR LA PRODUCTION AGRICOLE

La région du Témiscamingue, que vient de visiter l'hon. M. Perreault, ministre de la colonisation, des mines et pêcheries, disions-nous hier, dans notre deuxième lettre sur cet intéressant voyage, est une splendide région qui ne demande qu'à être développée davantage.

Le gouvernement de sir Lomer Gouin qui ne cesse de porter une attention toute spéciale à ces grandes questions, entend, cette année, faire plus encore pour aider le mouvement colonisateur si bien commencé et comme l'a si bien dit l'hon. ministre au cours de sa tournée d'étude, on s'appliquera à ouvrir des chemins dans les nouveaux cantons, entretenir et améliorer ceux des cantons existants déjà, comme on portera aussi une attention toute spéciale à l'érection des écoles si nécessaires pour l'instruction des enfants de ceux qui ne craignent pas de s'enfoncer dans la forêt où la hache du défricheur fera surgir des villages prospères.

Hier, nous en étions à dire que l'élan était donné depuis l'arrivée des R. R. P. P. Oblats qui vinrent s'établir définitivement à Ville-Marie, reconnue aujourd'hui comme la perle du Témiscamingue, à cause de son site et des avantages qu'elle offre à tous les points de vue comme centre.

Depuis une vingtaine d'années surtout, le gouvernement de Québec, si l'on consulte les notes de M. T. Simard, l'actif et dévoué député de la région, aide considérablement et d'une manière à la fois pratique et efficace au développement de cette partie de notre province qui est un véritable éden.

DEPUIS 10 ANS

Mais nous parlerons, pour aujourd'hui, des progrès accomplis depuis les dix dernières années. Dans cette décade, le ministère de la colonisation a dépensé au-delà de $150,000 dans cette région et l'on a vu par la suite naître un peu dans tous les coins, de belles et riches paroisses, belles à cause de leur situation et riches à cause de leurs vastes, étendues de champs fertiles qui n'ont pas tardé à produire.

En 1910, on ne comptait au Témiscamingue que six paroisses, sous la juridiction du vicariat apostolique du Témiscamingue aujourd'hui diocèse de Haileybury. Il n'y avait que quatre desservies, mais on compte maintenant, grâce à l'esprit d'entreprise et d'initiative de tous et chacun, des colons comme des religieux se qui sont dévoués sans compter et avec l'aide généreuse du gouvernement provincial, treize municipalités organisées et la population du Témiscamingue qui n'était que de 6,400 âmes en 1917-18, est de 12,000 environ aujourd'hui.

L'instruction qui marche de pair avec l'agriculture et la colonisation a suivi de près les développements remarquables qui se sont opérés.

Pour s'en faire une juste idée, nous citerons les statistiques suivantes que nous extrayons des notes que nous procurait M. Simard, statistiques qui ne peuvent être contestées par personne et qui sont une preuve bien évidente de la marche toujours ascendante vers le progrès.

En 1912-13, le comté de Témiscamingue comptait à peine 37 écoles fréquentées par 1,603 enfants.

En 1917-18, le nombre des écoles était porté à 63, donnant 26 écoles de plus à la région et le nombre des élèves était de 2,735, accusant un surplus dans le nombre des enfants fréquentant les écoles de 1,132.

Le dernier recensement de 1919 donnait au Témiscamingue 75 écoles que 4,000 enfants fréquentaient.

Et depuis, ce nombre a augmenté sensiblement. Dans plusieurs paroisses où nous sommes passés avec l'honorable ministre de la colonisation, on projette l'érection de nouvelles écoles nécessaires avec l'arrivée de nouvelles familles qui y vont s'établir.

Nous aurons l'occasion, dans nos lettres subséquentes, de parler de chacune de ces paroisses et de donner en détail l'organisation au point de vue scolaire comme à tous les autres points de vue.

L'agriculture dans la région est un des côtés les plus importants, et si l'on s'en rapporte à l'abbé Ivanhoe Caron, missionaire colonisateur, avec qui nous avions le plaisir de causer au cours du voyage, e Témiscamingue est un pays merveilleux, où le blé et les autres céréales, par la nature du sol où la terre argileuse est riche en acide phosphorique et en potasse de chaux, poussent en abondance.

Aujourd'hui, il y a dans le Témiscamingue, près de 4,000,000 d'acres de terre ouvertes à la colonisation sur la rive est du lac Témiscamingue entre les rivières Keepawa et des Quinze.

LA PRODUCTION AGRICOLE

Les chiffres concernant la production agricole pour l'année 1919, tels que compilés par M. Simard, député de la région, sont assez intéressants. On n'aura qu'à les consulter pour se rendre compte des avantages qu'offre ce coin très étendu de notre province.

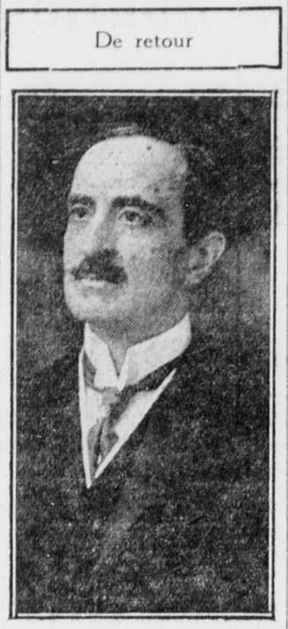
Les voici du reste tels que représentés en valeur.

La production des principaux produits agricoles a été comme suit :

Céréales	$1,762,131
Pommes de terre	756,87
Plantes racines	$ 153,635
Foin et trèfle	1,477,747
Produits laitiers exportés près de	200,000
En fait d'animaux domestiques, chevaux	5,886
Bêtes à cornes	31,914
Moutons	13,783
Porcs	18,874
Volailles	56,742

Le tout représente, si l'on fait le calcul, une somme de près de $5,000,000.

De retour



L'hon. M. PERRAULT, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, à qui les citoyens de la région si intéressante du Témiscamingue ont fait une cordiale réception au cours de son récent voyage. L'hon. ministre était porteur de messages d'encouragement de la part du gouvernement Gouin dont il est un des membres les plus distingués.

Comme on le voit c'est quelque chose. Mais le travail accompli ne s'arrête pas là et l'avenir promet beaucoup plus encore avec les perspectives.

C'est ce que nous verrons par la suite.

L. L.

A SAINT-SAUVEUR

Collection pour les pauvres

Les membres de la Conférence St-Stanislas de Kostka sont priés de prendre note que le jour de leur réunion a été fixé au lundi soir au lieu du dimanche matin. Ceci durera durant les trois mois d'été seulement, et l'endroit est le même, aux salles de l'Oeuvre de Jeunesse.

La collection du mois de juin se fera dimanche prochain et les livres sont prêts. Tous les membres qui ont une rue à collecter, pourront se procurer leur livre, cette semaine, à l'Oeuvre de Jeunesse.

Les Chasseurs Salaberry

Il y aura exercice des Chasseurs de Salaberry, mercredi soir. Cet exercice est d'une très grande importance et tous les membres sont requis pour connaître de nouveaux maniements des armes.

La dernière collecte des Chasseurs de Salaberry aura lieu dimanche prochain. Comme le montant requis n'est pas totalement collecté les paroissiens devront se montrer généreux pour pouvoir compléter la somme demandée.

A JACQUES-CARTIER

Appel chaleureux à toutes les Chorales de Québec, ainsi qu'aux Dames et Demoiselles.

En vue du succès de la prochaine messe en plein air, au terrain de l'Exposition, à l'occasion des noces d'argent de la Garde Indépendante Champlain, le 4 juillet prochain, nous invitons très cordialement tous les chanteurs et chanteuses, à se réunir à la salle de la Garde, rue Fleurie, mercredi soir de cette semaine, 16 juin 1920, pour la répétition qui y sera donnée sous la direction de M. Joseph Vézina.

Par ordre,
Gaspard-A.-L. Lafrance, sec.
Comité des messes.
15-16

Il est facile d'embellir les teints vulgaires et vieillis

Pour embellir les visages les plus ordinaires, améliorer le teint des femmes qui paraissent déjà pas mal—rajeunir la peau vieillie, rendre sans tache, blanc et satiné le visage couvert de défectuosités et massacré par les intempéries—et cela en moins de deux semaines, par un procédé très simple et inoffensif qui agit presque par miracle, voici tout ce qu'il y a à faire. On applique le soir comme du "cold cream" qu'on enlève le lendemain matin en se lavant, un peu de cire mercolisée ordinaire, qu'on peut avoir dans n'importe quelle pharmacie. Une once de cette cire suffit pour peler graduellement les particules mortes d'épiderme, ce qui permet à la peau sous-jacente de se montrer. Cette peau plus jeune, plus fraîche, alors complètement en évidence, forme un teint qui en fait de beauté et de jeunesse est fou de se comparer avec celui qu'on obtient de toute autre façon. C'est un teint si naturel, sui exempt de tout artifice, que personne ne se doute comment on s'y est pris pour l'avoir. Vous ne regretterez pas d'avoir essayé ce traitement réellement merveilleux.

Funérailles

Ce matin, ont eu lieu, à St-Roch, les funérailles de Mme Vve J.-B. Laroche, décédée à l'Hospice St-Antoine.

De nombreux parents et amis assistaient à ces funérailles.

Bonne leçon

Deux jeunes gens quelque peu éméchés ont reçu hier soir, vers 7 heures, une leçon dont ils devraient profiter.

Depuis quelques instants ils suivaient un groupe de jeunes ouvrières qui revenaient de leur travail et leur faisaient toutes sortes de propositions.

Fatiguées des grossièretés des deux jeunes gens, elles s'arrêtèrent soudain, elles étaient alors sur la rue St-Joseph, et talochèrent de façon énergique et magistrale les grossiers personnages qui furent hués par de nombreux spectateurs.

Répétition

Il y aura, ce soir, à la salle de la Garde Champlain une importante répétition au Pageant.

On commencera par le 2e acte. Qu'on se le dise.

A ST-ROCH

Sur le marché

On doit, paraît-il, construire sur le marché Jacques-Cartier, côté de la rue du Roi, toute une série d'abris permanents et pour l'usage exclusifs des commerçants.

Cette rumeur suscite de vives protestations, l'espace à la disposition des cultivateurs est déjà si restreint.

BEIGNETS et CROQUIGNOLES

IL n'est pas étonnant que les beignets ait fait le bonheur du soldat pendant la guerre. Rien de plus excellent et de plus appétissant que les beignes et les beignets bien faits. Leur riche couleur dorée et leur goût irrésistible vous font venir leau à la bouche plus vite que toute autre chose au monde.

Voici les fameuses recettes tirées du Nouveau Livre de Cuisine Royal pour faire les beignets et les croquignoles.

Beignets

3 cuillerées à soupe saindoux
⅔ tasse sucre
1 œuf
⅔ tasse lait
1 cuillerée à thé muscade
1 cuillerée à thé sel
3 tasses farine
4 cuillerées à thé Poudre à Pâte Royale (Royal Baking Powder)

Battre le saindoux en crème; ajouter le sucre et l'œuf bien battu; brasser dans le lait; ajouter la muscade, le sel, la farine et la poudre à pâte après les avoir tamisés ensemble et assez de farine additionnelle pour faire une pâte assez dure pour rouler. Rouler sur une planche enfarinée jusqu'à épaisseur de ¼ pouce environ; couper. Faire frire 60 secondes dans la graisse assez chaude pour brunir un morceau de pain. Laisser égoutter sur papier pas glacé et saupoudrer de sucre en poudre.

Beignets de l'après-midi

2 œufs
6 cuillerées à soupe sucre
¾ cuillerée à thé sel
¼ cuillerée à thé muscade râpée
2 cuillerées à soupe saindoux
6 cuillerées à soupe lait
2 tasses farine
3 cuillerées à thé Poudre à Pâte Royale. (Royal Baking Powder).

Battre les œufs très légers; ajouter le sucre, le sel, la muscade et le saindoux fondu; puis le lait, et la farine et la poudre à pâte tamisées ensemble; bien mélanger. Jeter par cuillerées dans une bonne graisse chaude et faire cuire brun. Faire égoutter sur papier pas glacé et saupoudrer légèrement de sucre en poudre.

Croquignoles

4 cuillerées à soupe saindoux
1 tasse sucre
2 œufs
3 tasses farine
1 cuillerée à thé cannelle
½ cuillerée à thé sel
3 cuillerée à thé Poudre à Pâte Royale (Royal Baking Powder)
⅔ tasse lait

Battre le saindoux en crème; ajouter le sucre graduellement et les œufs battus; tamiser ensemble la farine, la cannelle, le sel et la poudre à pâte; en ajouter la moitié et bien mélanger; ajouter le lait et le reste des ingrédients secs pour faire une pâte molle. Rouler sur un planche couverte de farine jusqu'à épaisseur de ½ pouce environ et couper en bandes d'environ 4 pouces de long par ½ pouce de large, les rouler dans les mains et les tortiller pour en ramener les bouts ensemble. Faire frire dans la graisse chaude. Laisser égoutter et rouler dans du sucre en poudre.

POUDRE A PATE ROYAL BAKING POWDER

Purete absolue

FABRIQUEE AU CANADA

"Pour reussir employez la Royale"

PNEUS

Goodyear
Dominion
Goodrich
Dunlop

Garantie de 5,000 milles

QUALITE ET SERVICE

A part nos prix que vous trouverez toujours corrects, vous êtes assurés d'avoir à notre établissement un service prompt et au point.

C'est quand on a un besoin urgent de pneus, tubes et réparations, qu'on apprécie les services de la

15% d'escompte sur tous nos Goodyears "cord" ou "fabric"

Universal Tires

29 rue de la Couronne

Immense assortiment qui vous permet de choisir exactement ce qu'il vous faut.

AVIS

Nous avons le plaisir d'informer notre clientèle et le public que nous avons obtenu notre license en vertu de la loi Scott pour la vente des vins et spiritueux.

Toute commande de la ville ou de la campagne, accompagnée d'un certificat de médecin, recevra notre meilleure attention.

Charles-S. RIVERIN

55 rue de la Couronne

Tél. 2185

7 MILLBANK, LONDON, ENGLAND

"Aussi Agréables que le Parfum des Fleurs des Arbres Fruitiers de la Virginie"

Dans la vieille Virginie, le même sol et le même climat, qui produisent des fruits savoureux, donnent le goût et le parfum délicieux au tabac de Virginie de choix, employé pour la fabrication des

CIGARETTES MILLBANK

Si vous préférez les Cigarettes de Virginie, vous trouverez tout ce que vous pouvez désirer d'une Cigarette idéale dans la "MILLBANK"

Si vous payez quinze sous, vous trouverez dix surprises agréables dans chaque paquet de Cigarettes de Virginie "MILLBANK."

d'Un Arôme Doux

10 pour 15 Sous

VIBRANT APPEL EN FAVEUR DE LA COLONISATION CHEZ NOUS

Montréal, 8 juin 1920.

Monsieur le directeur,

L'attention publique est à la colonisation. Il faut s'en réjouir. Mais ce qu'il y a de plus étonnant, de nos jours chez nos ruraux, c'est l'engouement pour des terres de l'autre côté de la frontière. Combien de nos gens qui pouvaient acheter ici d'excellentes terres neuves à bas prix, et qui vont payer là-bas des prix fous pour du sable, de la roche et des montagnes; qui renoncent à la saine société de leurs compatriotes pour aller se faire mépriser des Américains; qui abandonnent nos belles écoles françaises pour aller payer la double taxe des écoles neutres, dont il ne se servent pas, et de l'école catholique où presque tout est anglais. Ce qui arrive, c'est que, bientôt découragés, ils revendent à sacrifice et s'en vont ailleurs, ou bien, ce qui est pis, ils s'évertuent à mâcher l'anglais et à le faire parler aux enfants, afin d'être le plus américains possible. Presque partout on est livré à l'immoralité des écoles neutres, mêlé aux petits protestants et protestantes, dans la promiscuité malsaine de la coéducation. Un père de famille paye $36, $40 et même $50 d'amende pour garder à la maison son petit gas de treize ans, qui avait appris à l'école surtout la danse, et qui devait se rendre chaque soir à un **party** chez la petite Maggy ou le petit Jones, jusqu'à des onze heures, et cela avec sa compagnie.

Après une conférence à South-Troy, une quarantaine de bonnes Canadiennes sont venues me voir, désolées de la position où elles se trouvent. Nous avons été trompées par les annonces des agents qui disaient : telle ferme située à un demi-mille de l'école et à deux milles de l'église,—alors que l'école est neutre, et l'église... protestante ! Je pourrais citer les noms de quelques-uns de ces agents de malheur (l'un d'eux est un devenu protestant). Ces agents résident à Newport, à Swanton, à Saint-Albans, etc. Ils sont les intermédiaires entre les Américains, qui veulent à tout prix se débarrasser de leurs mauvaises terres, et le pauvre Canadien fasciné par les États-Unis et la blague, comme les alouettes par les miroirs. Ils sont organisés savamment, annoncent impunément dans nos journaux, envoient des sous-agents ou des associés connus dans diverses parties du Québec, déploient un zèle inconnu chez la plupart de nos propagandistes de colonisation et de rapatriement, et ne réussissent que trop à faire des victimes.. et de l'argent. Ils ont toujours à vendre des centaines de terres de ceux qui en ont acheté et qui veulent s'en défaire à sacrifice. Et des Américains viennent cultiver chez nous. Me croiriez-vous si je vous disais que, depuis le printemps, il y a au moins deux cents familles d'exilées au Vermont seulement, sans parler des centaines d'autres qui vont aux filatures de la Nouvelle-Angleterre ? N'y a-t-il pas là une "aberration nationale" qui touche à cette folie dont Dieu frappe ceux qu'il veut perdre ? En certains cas, le proverbial bon sens français n'existe plus du tout : par exemple, nos campagnards, qui se refusent ici à toute sortes d'améliorations municipales,—éclairage, routes, ponts etc.,—pour ne pas payer de taxes trop fortes et qui s'en vont là-bas payer l'énorme dette publique dont les Américains ont tiré profit et que nos pauvres mercenaires s'échinent à acquitter.

M. Laforce citait dernièrement un bout de discours concluant du gouverneur du Vermont aux laitiers de sa municipalité en banqueroute: "Ceux d'entre vous qui viennent des petites municipalités m'approuveront si je dis que nous avons atteint la limite de l'impôt (paye Baptiste)! A moins d'enrayer les entreprises de l'Etat et la marche des dépenses, un certain nombre de ces municipalités seront acculées à la banqueroute. Vous devriez faire comprendre aux membres de la législature (tu n'as pas droit de vote, Baptiste) qu'au moins les 3-5 des municipalités du Vermont seront en difficultés financières avant la fin de l'année." (Vite Baptiste! va donner un coup d'épaule à ces pauvres Américains).

Ne se trouvera-t-il donc personne pour faire contrepoids aux sollicitations des mauvais apôtres qui systématisent le coulage de notre race pour y trouver leur fortune personnelle, une fois de plus ? Qu'ils se mettent en tête de faire le déversement de leurs paroisses, comme ce clairvoyant patriote et apôtre dont on a loué récemment le zèle, M. l'abbé Roy, curé de Saint-Nérée-de-Bellechasse, qui a dirigé dans le Témiscouata et l'Abitibi 233 âmes en cinq ans, le surplus d'une paroisse de 1,000 âmes, qui se serait dispersé en pure perte, sans ce généreux acte du bon pasteur conduisant à de gras pâturages. Cet exploit multiplié par cinq cent ou par mille, ce serait vingt, quarante paroisses nouvelles que l'on apposerait chaque année sur la carte de notre pays.

Cela pourrait contre-balancer un peu l'énorme immigration étrangère qui nous arrive pour l'ouest à pleins navires, tandis que nos gens s'exilent à pleins wagons pour aller faire les viles besognes des Ruthènes et des Italiens, là-bas; ce serait enfin la véritable **revanche des berceaux** qui, jusqu'ici, est faite surtout au profit des usines américaines, puisque nous leur expédions sans frais la moitié de nos enfants réchappés de la mortalité infantile.

Gardons, établissons nos gens chez nous, ramenons au pays ceux qui l'ont déserté, ces compatriotes disséminés dans tous les Etats voisins de la frontière.

Le recensement qui approche et qui règlera notre influence à Ottawa devrait nous faire redoubler d'efforts pour grossir notre chiffre de population, qui est tombé en quarante ans de 32 pour cent à 27 pour cent, et qui pourrait au moins se maintenir si nous rapatrions quelques milliers de familles de Franco-Américains non naturalisés, ou désabusés, ou repris du mal du pays, comme cela arrive actuellement chez quantité d'Américains de la première génération. Nos villes en progrès réclament de la main-d'œuvre: Québec, Montréal, les Trois-Rivières, Montmagny, Chicoutimi, qui l'annoncent dans tous les journaux. L'Abitibi et le Nouvel-Ontario ne pourront pas, faute d'hommes, ouvrir toutes les routes et bâtir tous les ponts accordés grâce aux subsides de colonisation. Rapatrions dans les villes ceux qui préfèrent la ville, rapatrions à la campagne, surtout sur les terres neuves, les anciens cultivateurs qui voudraient créer de solides héritages à leurs fils sans payer des sommes folles. Et, de grâce, ne laissons plus émigrer personne!

Nos chefs, notre classe plus instruite ou plus influente, tous ceux qui encourent la responsabilité du mal social devraient redouter la sentence inscrite au livre d'Ezéchiel (ch. 34) : "Malheur aux pasteurs d'Israel qui n'ont fait que paître eux-mêmes! Vous mangiez la graisse, vous vous revêtiez de la laine.., vous n'avez pas ramené les brebis qui étaient égarées, ni celles qui étaient perdues. Elles se sont dispersées faute de pasteurs ; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes sauvages... Voici que je viens aux pasteurs, je leur demanderai mes brebis, et je ne leur laisserai plus de troupeaux à paître et ils ne se paîtront plus ne leur laisserai plus de troupeaux à paître et ils ne se paîtront plus eux-mêmes."

Ce sont les chefs civils qui ont charge de conduire le peuple à la prospérité temporelle ; ce sont les gouvernements qui doivent organiser les terres, le travail, la vie des populations dont ils ont brigué les suffrages et juré d'assumer la garde ; l'Eglise pourait à la rigueur se désintéresser de ces besognes matérielles pour se restreindre au strict domaine spirituel. Mais, selon une parole souvent citée, il semble que l'Eglise, qui a été fondée pour nous conduire au ciel, ait aussi pour mission de procurer le bonheur terrestre. C'est surtout ici en la Nouvelle-France, que l'action du prêtre peut et doit se faire sentir dans toutes les organisations de conquête religieuse et nationale.

C'est aux prêtres que je me permets de faire appel en terminant, pour systématiser la multiplication de nos églises; aux curés des vieilles paroisses, pour qu'ils dirigent eux-mêmes la transplantation de leurs surplus, qui déserteraient d'une manière ou de l'autre; aux jeunes prêtres, pour qu'ils se vouent à l'œuvre salutaire de créer des paroisses nouvelles en des régions nouvelles. Il faut que le plus grand espace possible de la carte du Canada soit catholique; quantité de martyrs ont donné leur sang pour que notre pays soit au vrai Dieu, nous devons continuer leur œuvre au prix de nos sueurs et de nos sacrifices, puisque la mort violente n'est plus nécessaire.

Voici l'époque des ordinations: demandons aux vieux diocèses à la foi vive et aux vocations ardentes, Nicolet, Saint-Hyacinthe, Joliette, Québec, qui ont déjà si bien donné, de donner encore et toujours plus d'apôtres aux terres neuves que Dieu réclame, pour que les églises surgissent plus vite et plus nombreuses, pour qu'un bon bloc catholique soude le Québec au Manitoba. Puisque nous voulons créer vingt paroisses chaque année, c'est vingt prêtres qui devraient chaque année passer au diocèse neuf, pour y attirer et y installer des bonnes familles rurales, tentées d'aller chercher fortune dans l'exil.

A cet effet, il faudrait encore cultiver des vocations d'enfants pauvres, à l'exemple de la société nationale des Acadiens, qui procure l'instruction secondaire à cinquante jeunes gens doués de talent, de cœur, et non de fortune; pourquoi nos institutions n'imiteraient-elles pas ce geste au profit de la colonisation et pour mettre un terme à notre déperdition ? Il y va de notre existence nationale. Si nos trois millions de Canadiens-Français ne s'arrangent pour progresser dans la même proportion que leurs cent vingt millions de voisins toujours accrus d'une immigration énorme, nous aurons beau faire de grands discours, manipuler les statistiques et accumuler les prédictions naïves, nous sommes voués à l'écrasement, à l'anéantissement sans phrase.

Que notre foi et notre patriotisme, devenus moins oratoires, nous portent donc à montrer à nos campagnards comment établir tous leurs fils sur des terres chez nous, à alimenter nos industries et nos villes de main-d'œuvre, rapatriée des usines américaines, et à réclamer jusqu'à ce que nos gouvernants interdisent l'émigration non justifiée et qu'ils rendent la colonisation la chose la mieux organisée, la plus douce et la plus pratique possible.

Avec les sincères remerciements de Votre bien dévoué,

J.-B.-L. BOURASSA, ptre,
missionnaire-colonisateur.
172 rue Saint-Antoine.
Montréal.

AUX ASSISES

(Suite de la page 12)

LE PROCES TOPPING

A midi et demi, les petits jurés reprennent leur place et Mtre Fitzpatrick, représentant du procureur-général, refait pour eux l'historique de la cause qu'ils auront à juger.

M. EPHREM BEGIN

Le premier témoin entendu est le constable Ephrem Bégin. Son témoignage est le même que lors de la cause Proteau.

Il a transporté de la Banque Nationale au bureau de poste le fameux colis contenant les $61,000 après qu'on les eut retrouvés.

On entend alors M. Paul-Henri Emond, employé de la Banque Nationale, M. O. Marceau, messager à la même banque, M. L. Lamontagne, employé à la Banque Provinciale, M. Henri Bélanger, messager à la Banque Provinciale. Alfred Beauchamp de la Banque Provinciale à Montréal.

Tous ces témoins ont compté, enveloppé ou transporté, les paquets d'argent de la Banque au Bureau de Poste, le 17 septembre 1919.

Leurs témoignages sont les mêmes que lors de la cause Proteau.

Puis la cour s'ajourne à 2 heures 15 p. m.

AUDIENCE DE L'APRES-MIDI

A la séance de l'après-midi, le premier témoignage entendu est celui de M. H. Hamelin, l'un des commis de malle du train "Ocean Limité".

Il raconte, comme lorsqu'il est venu dans la boite aux témoins, durant le procès de Proteau, qu'il y avait deux colis contenant de l'argent dans le wagon-poste, au départ de l'Ocean Limité, à Montréal, l'un pour Caraquet et l'autre pour Mont-Joli.

M. Beaulieu est ensuite appelé et donne l'heure de l'arrivée de l'Océan Limité à Lévis, le 17 septembre : 12.15. Déprt. 12.34 ; l'arrivée à Montmagny, 1.42.

M. Emile Reny, un autre commis de malle à bord du train, est ensuite entendu:

"Quand le train a laissé Lévis, dit-il, j'ai vu un homme assis dans la porte du char, je lui ai dit de descendre et il m'a répondu en anglais, Je descendrai à la prochaine station.

Un peu après Harlaka, un homme armé d'un revolver fit son apparition dans le wagon. il avait une corde à la main.

Le procureur de la Couronne produit alors cette corde et le témoin la reconnait bien.

Alors, le bandit à la pointe du revolver, força tous les commis de malle à se coucher la face contre terre et il leur attacha les mains dans le dos.

Il portait un mouchoir brun à la figure et une paire de lunettes d'automobiliste.

Mais un autre homme entra dans le char. Il tira un coup de revolver dans le wagon et à Montmagny, les deux hommes avaient disparu avec l'argent.

Le témoin P. Veilleux, en réponse aux questions du procureur de la Couronne, fait les mêmes déclarations que lors du procès de Proteau.

En transquestion, Mtre Parent lui demande:

—Avez-vous remarqué que l'un des deux hommes qui ont pénétré dans le char n'avait pas de gants?

—Oui.

—Et n'avez-vous pas aussi remarqué qu'un des deux hommes avait le petit doigt de la main droite coupé?

—Non.

—D'après votre témoignage, c'est précisément celui qui vous a attaché les mains, et qui est venu vous toucher à la figure.

—Je n'ai pas remarqué cette irrégularité.

—Comment était vêtu le bandit qui vous a attaché?

—Il portait un chandail rouge, dont le collet lui cachait une partie de la figure.

—Lequel des deux bandits prit l'argent dans les sacs pour le mettre dans la valise?

—Le plus petit.

M. Antoine Lachance un autre commis de malle est ensuite entendu. Il était dans le wagon-poste il raconte les faits déjà relatés.

Il reconnaît les divers objets qu'on lui montre. Il les a vus dans le wagon-poste, le soir du vol, une corde qui a servi à l'attacher, un mouchoir khaki, etc.

IL NE L'A PAS RECONNU

Le témoin suivant est Gérard Dumont.

En réponse aux questions des avocats de la Couronne, il déclare qu'il connaît l'accusé depuis longtemps, mais qu'il n'a pas reconnu Topping comme l'un des bandits.

S'il eut pu remarquer, la difformité de sa main, il l'eut dénoncé immédiatement après le vol.

M. David Gosselin est alors appelé dans la boîte aux témoins. C'est lui qui le premier a réussi à briser ses liens. Il a ensuite libéré ses compagnons.

Il n'a pas remarqué, lui non plus, la difformité de la main d'un des bandits. Le wagon est d'une longueur de 70 pieds environ, et les becs de gaz n'éclairaient pas suffisamment pour qu'on puisse distinguer une aussi petite chose.

Questionné par les procureurs de la Couronne M. Maurice Gosselin dit qu'il gérait un hôtel le 17 septembre 1919 et que ce jour-là, à 11 heures, du soir il a vu ensemble à son bar; Proteau, Boulanger et Levasseur.

Le dernier témoin entendu à l'audience est Mme Vachon.

Elle reconnaît comme appartenant à Topping, les chemises, faux cols, que lui montre Mtre Fitzpatrick!

—Elle ajoute que le dimanche qui suivait le vol il lui a dit de se taire au cas où quelqu'un lui demanderait si elle savait quelque chose.

La cour s'ajourne alors à 10 heures ce matin.

SIR J. AIKINS A ST-JEAN, N.-B.

Le "Standard" de St-Jean, N.-B., numéro de samedi 12 juin, contient un rapport très substantiel du discours prononcé par sir James Aikins à un dîner qui lui fut offert au Union Club, par l'Association du Barreau du Nouveau-Brunswick, la veille au soir.

Nous en traduisons le paragraphe suivant, qui intéressera, sans doute, les avocats de Québec.

"Le berceau du Canada, l'endroit où on lui a inspiré le premier souffle, qui lui a constitué une âme vivante, a bien été dans le Canada de l'est, et plus particulièrement encore dans le Québec, je dirai même dans la vieille ville de Québec où le sang anglais de Wolfe et le sang français de Montcalm ont coulé en un seul flot généreux dans le sein de la terre canadienne et y ont laissé un trésor inépuisable, riche des vertus civiques de ces deux grandes races, et où s'est élaboré l'acte de l'Amérique britannique du nord, la manifestation concrète et formelle de cette âme canadienne.

"Au milieu des progrès accomplis "depuis, nous sommes trop enclins à "oublier le passé et la part si large de "Québec dans ce passé.

"Nous sommes trop enclins à perdre "de vue l'inaltérable attachement du "peuple de cette province à ses tradi"tions, à son idéal et aux lois qui sont "si particulièrement les siennes.

"De là provient cette appréhension "inquiète de tant d'avocats de Qué"bec, que leur excellent Code de Lois "puisse être impitoyablement affecté "par aucune tentative d'obtenir plus "d'uniformité ou de similitude entre "les lois commerciales des différentes "provinces.

"Le but de l'Association du Barreau "Canadien n'a jamais été de porter "la moindre atteinte à ce système co"difié de Québec, mais, bien au con"traire, de s'en rapprocher en conni"gnant dans des codes ou dans des "statuts, sous forme de textes précis, "les principes de nos propres lois les "mieux appropriés aux relations d'af"faires interprovinciales.

"Il y a beaucoup que nous pouvons "apprendre de la jurisprudence et des "juristes de la province de Québec, et "nous accueillerons avec empresse"ment, dans nos tentatives d'améliio"rer, tout éclaircissement qui viendra "de leur côté".

FEU R. WARREN

(Spécial au "Soleil")

Nous apprenons avec regret la mort de M. René Warren, survenue à Winnipeg, le 10 juin dernier. Agé de 36 ans, M. Warren est décédé entouré de sa famille et muni des sacrements. Il était le fils de M. Joseph Warren, ancien marchand, de Pointe à Pic. Il était le beau-frère de M. Hoover, avocat, de la Cour Suprême de Washington, de M. Jules Dechêne, marchand, de Québec, et de M. Oscar Bélanger, aussi de cette ville.

Le défunt laisse son épouse, née Marguerite O'Donnell, trois filles et un garçon.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Votre demeure

Voyez à ce que l'installation de plomberie, chauffage, éclairage soit faite bien . . .

Il se manifeste un réveil marqué dans la construction; plusieurs maisons nouvelles sont en construction et nombre de gens préparent les plans de demeures qu'ils ériger-ront dans le cours de l'été.

Si vous êtes en frais de vous bâtir, songez bien à l'installation de notre service d'eau, de chauffage et d'éclairage. Il vous en coûtera plusieurs fois plus cher, en fin de compte, de faire faire l'ouvrage par des gens incompétents que de confier le travail directement à une maison dont la réputation est établie sur des années de services excellents.

Achetez vos appareils et économisez

Vous sauverez à la fois du remps et de l'argent en achetant ici, Nous avons le plus grand assortiment en ville et depuis que nous avons inauguré notre nouveau service, même le public le plus exigeant n'a plus besoin de sortir de Québec pour avoir ce qu'il y a de plus moderne en fait de plomberie sanitaire.

Assortiment complet de bains emboîtés "Perfection", dix modèles variés de lavoirs sur pied, de $75 à $125.

Spécialité d'installation de cabinets sans aucun bruit.

Notre salle d'exposition vous fera voir les plus riches et les plus récents appareils.

NOUS INSTALLONS NOUS-MEMES SI VOUS LE VOULEZ

Brousseau & Frere

Ingénieurs en plomberie sanitaire, marchands quincailliers, électriciens et entrepreneurs . .

318-324 RUE ST-PAUL - QUEBEC

TELEPHONE : 1546-7679w

LE COUP LE PLUS TERRIBLE SUR LES HAUTS PRIX

C'EST UN ECRASEMENT

Vente speciale de chaussures d'ete

OUVERTURE JEUDI LE 17 JUIN

Pour aller plus vite et finir plus tôt les lots sont sur les tables du premier plancher

Messieurs les marchands qui veulent s'assortir dans les chaussures en canevas pour l'été, ou les grosses chaussures de travail, trouveront là une occasion inespérée d'acheter en dehors des prix des manufacturiers.

La lecture des quelques prix que nous donnons dans cette annonce sont des arguments irréfutables dont ceux qui connaissent profiteront.

A part les lignes d'été et les chaussures de travail, ce que nous offrons de l'assortiment général vaut mieux que tout ce qui peut se concevoir.

Ne soyez pas incrédules, si nos prix sont invraisemblables, ils sont pourtant vrais, hâtez-vous de venir voir.

SOULIERS en TOILE blanche, attaches et semelles en cuir, 11 à 2, pour fillettes 59c

1 LOT de BOTTINES en veau (box calf) solides en cuir, pour hommes $1.99

1 LOT de BOTTINES en VEAU, grandeur pour hommes $3.49

SOULIERS en POPELINE blanche, 3 à 7 pour enfants 79c

1 LOT de SOULIERS (pumps) escarpins en cuir verni ou kid, pour dames $2.98

1 LOT de BOTTINES en VEAU ou en dongola, talon haut ou bas pour dames $3.49

1 LOT de CHAUSSURES en CANEVAS (Fleet Foot) pour enfants, fillettes et garçons 49c

1 LOT de SOULIERS en CUIR lacés ou avec attaches, pour dames $1.39

1 LOT INTERESSANT de BOTTINES de toutes qualités, talons haut ou bas, pour dames $3.98

1 LOT de BOTTINES lacées ou boutonnées, talons haut ou bas pour dames $1.29

BOTTINES et SOULIERS trépointe Goodyear, brune ou noir avec ou sans semelles Neolin $4.98

1 LOT de SOULIERS en CANEVAS blanc ou gris talons haut ou bas, pour dames $1.49

1 LOT de BOTTINES blanches "Fleet Foot", pour garçons et dames $1.19

1 LOT de SOULIERS blancs ou bleus, 6 à 10 pour hommes 98c

BOTTINES en DUCK brun ou blanc, semelles fortes en caoutchouc, pour hommes et garçons $1.39

1 LOT de BOTTINES lacées ou boutonnées, semelle de cuir depuis 8 à 2, pour fillettes 98c

1 LOT de BOTTINES blanches pour hommes, semelles de cuir $1.39

BOTTINES ou SOULIERS canevas brun ou blanc pour hommes et garçons $1.19

1 LOT de BOTTINES blanches, semelles de cuir ou de caoutchouc pour messieurs $1.69

1 LOT de BOTTINES blanches lacées ou boutonnées, semelles cuir ou caoutchouc, pour dames $1.98

SOULIERS en TOILE blanche, semelles en cuir, 3 à 10 pour enfants 49c

1 LOT de SOULIERS et BOTTINES (Fleet Foot) 6 à 13, pour enfants 84c

SOULIERS lacés, talon bas, semelle en caoutchouc, 2 à 6 ..... $1.49

BOTTINES en VEAU ou en dongola brun, semelles cuir ou Neolin pour dames $4.49

BOTTINES noires ou brunes avec ou sans semelles Neolin, 1 à 5 pour garçons $3.99

BOTTINES en cuir verni brun ou noir, 4 à 7 pour enfants $1.49

1 LOT de BOTTINES en box kip, 1 à 5 pour garçons $1.19

BOTTINES lacées en cuir verni, talon haut, tige haute pour dames $3.98

BOTTINES en CUIR noir, lacées ou boutonnées, 4 à 7, pour enfants $1.39

BOTTINES lacées ou boutonnées, brunes ou noires, 8 à 10 pour enfants $1.69

BOTTINES pour grosses personnes, semelles cousains, talons en caoutchouc $3.98

BOTTINES en CUIR de couleurs, 0 à 3, pour bébés 49c

BOTTINES en VEAU lacées ou boutonnées, 8 à 10 pour enfants $1.69

1 LOT de BOTTINES lacées ou boutonnées, 4 à 7, pour enfants 39c

BOTTINES en (box calf) 1 à 5 pour garçons, pour $2.49

SOULIERS en CUIR verni ou cuir brun, 4 à 7 pour enfants 99c

SANDALES en CUIR brun, 8 à 2, pour enfants $1.59

BOTTINES en BOX CALF, 11 à 13, pour garçons $2.39

BOTTINES brunes, semelles en peau crue, très légères pour hommes, 6 à 9 ..... $3.89

BOTTINES lacées en box calf, solide en cuir, 8 à 13, pour enfants $1.99

BOTTINES lacées ou boutonnées en dongola noir pour fillettes $1.99

BOTTINES désassorties 8 à 13, pour garçonnets 79c

65 AUTRES LIGNES n'ont pas de place dans cette annonce mais seront en vente dans les mêmes conditions.

OUVERTURE JEUDI LE 17 JUIN pour 1-2-3-4-5 jours plus ou moins, tant qu'il y en aura. C'est une vente a l'electricite, rapide comme la foudre. Hatez-vous.

Myrand & Pouliot LTEE ST.ROCH

UNE SÉANCE IMPORTANTE DU CONSEIL CENTRAL

Plusieurs questions intéressantes se rattachant aux graves problèmes d'économie sociale, qui seront soumises à la convention de Chicoutimi, le 17 juillet, ont été considérées

La séance régulière du Conseil Central National des Métiers du District de Québec a eu lieu, hier soir, sous la présidence de M. G. Hébert. M. l'abbé M. Fortin assistait à la séance en même temps que les délégués des unions affiliées

Plusieurs intéressantes questions furent discutées et des décisions importantes ont été prises.

L'Exécutif du Conseil a soumis aux délégués les résolutions qui seront soumises à la 3e session de la Convention des unions nationales et catholiques de la province de Québec, qui siégera à Chicoutimi, le 17 juillet, pour se continuer les jours suivants.

Plusieurs de ces résolutions ont une importance considérable, à cause des graves problèmes d'économie sociale qu'elles soulèvent. Le rapport fut adopté à l'unanimité.

L'organisation :—M. l'organisateur Hébert a soumis un intéressant rapport du travail accompli depuis la dernière séance.

En plus d'avoir trouvé de l'emploi à des ouvriers, d'avoir réglé quelques cas où des ouvriers étaient lésés dans leurs salaires, l'organisateur s'occupe de la fondation de deux nouvelles unions et il s'est aussi rendu avec M. Ls. Morin, à Thetford Mines où tous deux ils ont adressé la parole à une grande assemblée ouvrière dimanche dernier.

La St-Jean-Baptiste:— L'invitation des Sociétés St-Jean-Baptiste de St-Sauveur et de Québec d'assister à la messe du 24 juin, en l'église St-Malo et de prendre place dans les rangs de la procession, a été acceptée et prière est faite aux unions affiliées d'assister en masse à la procession de la fête nationale des Canadiens-Français. Il importe, en effet, que les ouvriers canadiens-français s'affirment et disent bien haut leur intention de rester fidèles aux traditions religieuses et nationales.

Demandes justifiables :—L'Union nationale catholique des confiseurs-pâtissiers demande au Conseil et aux unions qui lui sont affiliées qu'elle a obtenu des patrons une augmentation de salaire très appréciables et la reconnaissance des patrons, W. Charest, Valiquet, Hethrington, Vaillancourt et Leclerc. L'union demande aux ouvriers nationaux, pour le progrès de cette industrie québecoise d'acheter les produits fabriqués ici et qui ont à subir une forte concurrence faite par des maisons étrangères.

Soyons de Québec d'abord demandent les confiseurs-pâtissiers unionistes de Québec.

A l'unanimité prière est faite aux délégués de faire rapport à leurs unions.

Demandes diverses:—M. O.-E. Talbot, président de l'Association des Locataires, demande au Conseil la permission d'assister à une séance pour parler de l'œuvre entreprise par cette association. La demande est accordée et à la prochaine séance M. Talbot sera reçu.

—La Ligue des Ménagères de Québec demande l'appui du Conseil dans sa protestation contre les taxes fédérales et contre l'enlèvement du 15% sur les pellicules du cinéma. On répondra que le conseil a déjà pris action sur cette question.

La convention de Chicoutimi: Le secrétaire de la convention des unions nationales catholiques a donné quelques intéressants renseignements sur les progrès au mouvement ouvrier national catholique dans la province. Le nombre des unions a presque doublée et les résolutions qui seront soumises à la convention sont les plus importantes qui soient.

Remarques: — Quelques remarques assez piquantes ont été faites sur les déclarations d'un M. McLennan au congrès de la Fédération Américaine du Travail actuellement en session à Montréal, relativement aux unions nationales catholiques.

M. l'abbé Fortin et M. Beaulé ont aussi donné quelques renseignements sur ce congrès et certains dessous de la campagne qu'on fait aux unions nationales catholiques qui progressent quand même et rapidement.

Sur les marchés: La question de la concurrence effrénée faite par certains commerçants sur les marchés publics au point de vue de l'achat. On accuse avec preuve à l'appui les commerçants d'être la cause des prix élevés.

Pas plus tard que samedi dernier, des commerçants ont offert $4.00 et $4.50 à des cultivateurs par poche de patates alors que les cultivateurs en demandaient $3.50.

Plusieurs délégués ont rapporté des faits presque incroyables de cette concurrence des commerçants et ils ont dénoncé avec force les abus par trop nombreux dont souffre le consommateur.

On a aussi dénoncé l'envahissement du marché Jacques-Cartier particulièrement par les commerçants et le projet de construire des étaux ou cabanes pour les commerçants et ce, parce que l'espace est déjà trop restreint pour les cultivateurs.

Finalement on décide de nommer un comité avec mission de faire une sérieuse enquête sur les abus mentionnés et les autres, d'étudier les amendements au règlements des marchés.

La coopération: Le délégué Morin a saisi le Conseil de l'opportunité de fonder une coopérative de consommation pour les ouvriers. Le coût de la vie monte et sans cesse et la situation devient de plus en plus critique pour le petit salarié.

L'exécutif du Conseil est chargé de faire une étude de la question, de préparer un projet et de faire rapport au Conseil.

Semaine sociale: M. le président Hébert annonce au Conseil, qu'il a été invité, en sa qualité de président de la Convention à assister à la Semaine Sociale, qui sera tenue à Montréal.

M. l'abbé Fortin a donné d'intéressants renseignements sur le programme de cette Semaine Sociale et sur sa portée non seulement dans la province mais encore dans tout le Canada.

Plusieurs autres questions furent aussi discutées.

SOUFFRANCES D'UN GARDIEN DE PHARE

Un de nos concitoyens raconte comment il a été récompensé de son dévouement par le gouvernement Borden

S'il était possible de faire le dénombrement des fautes, crimes, pourrait-on dire, que le gouvernement Borden accumule comme à plaisir depuis qu'il règne à Ottawa, les colonnes d'un journal ne suffiraient pas à la tâche. Le nombre des victimes est énorme, mais la plupart gardent le silence, préférant attendre le jour de la rétributi n.

Citons, aujourd'hui, le cas d'un brave jeune homme, âgé de vingt-six, ans, marié et père de famille.

Il s'agit de M. Raoul Bergeron, ancien gardien du phare de la pointe Est de Belle-Isle, nommé à ce poste en 1913. Un bateau de ravitaillement est supposé faire deux fois l'an la visite de ce phare pour y déposer les produits nécessaires à l'alimentation. Ce bateau devait se rendre au phare vers la fin d'octobre 1918, mais il ne s'y rendit qu'au mois de novembre.

Laissons parler M. Bergeron:

"L'an dernier, dit-il, un bateau nous arriva avec un inspecteur qui nous avisa de préparer la liste des provisons dont nous avions besoin pour l'hiver, un bateau devant nous ravitailler vers le 20 octobre.

"Ce bateau ne quitta Charlottetown que le 1er décembre, soit plus d'un mois après la date où il était attendu au phare. Comment ce bateau pouvait-il aborder en hiver à cet endroit dangereux quand les navires ont toutes les difficultés imaginables pour le faire en été? Je renonce à vous dépeindre les souffrances endurées, les privations que nous avons dû nous imposer. Ce phare est établi depuis soixante ans, et jamais pareil fait ne s'est produit.

"Enfin, le 1er janvier, nous nous embarquions sur un petit vaisseau de pêche qui prit onze jours à franchir, à travers les glaces et la tempête, la distance de 250 milles qui nous séparait de la terre ferme.

"Je me demande ce que faisaient notre brise-glace et "son loup de mer", pendant ce temps-là.

"Voici maintenant dans quelle situation je me trouve:

"Après avoir fait consciencieusement et à la satisfaction de tous mon pénible service pendant six ans—que j'aurais pu consacrer à l'apprentissage d'un métier rémunérateur;—après avoir dépensé la somme de $83 pour mon transport; après avoir englouti mes économies dans un magasin pour des vêtements et des meubles—ayant été obligé de tout laisser au phare—non seulement le gouvernement fédéral ne veut pas me rembourser, mais il a même refusé de m'accorder un poste, vacant à un phare de l'île d'Anticosti."

La commission du service civil à laquelle M. Bergeron a écrit n'a pas daigné répondre à sa lettre. Et pourtant, le postulant jouit de toute la compétence et de l'expérience nécessaires à ces fonctions de gardien de phare.

Cette commission attend peut-être l'opinion des experts de Chicago ?

FEU MME LAMONDE

Mercredi à 9 h. 30, avaient lieu les solennelles funérailles de Mme Vve François-Xavier Lamonde, née Delima Bonneau, à Montmagny. La défunte dont la santé n'était pas sans inspirer des craintes à sa famille, est morte subitement à la résidence de son gendre M. Albert Fournier dimanche matin à l'âge de 71 ans.

Mme Lamonde était une femme très pieuse, et ses loisirs elle les employait à visiter e bon Dieu dans son temple et à obliger les siens qui connaissaient son grand coeur et son esprit de dévouement.

Sa nombreuse famille et un cortège remarquable ont accompagné les restes mortels de Mme Lamonde à l'église paroissiale.

M. l'abbé F.-X. Lefebvre, chapelain du Tiers-Ordre, fit la levée du corps et M. l'abbé A. Grenier offrit le saint sacrifice, assisté de M. l'abbé Lefebvre et du Rvd. Frère Lanteigne S. J., comme diacre et sous diacre.

Mlle Alice Tremblay, accompagna au clavier un choeur bien composé, et de belles voix rendirent des motets. A l'Offertoire, "Miseremini Mei" par M. Emile Bélanger et au dernier Evangile, "Vierge sainte" de Missa, par M. Paul Boutet, de Québec.

Les dames tertiaires s'étaient rendues prier pour leur sœur décédée.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Arthur, Emile, Georges, Amédée Lamonde, ses gendres, Albert Fournier, Eudore Lemieux, de Québec; ses beaux-frères, Ach lle Fiset, Napoléon Gagnon, Nazaire Côté, de Québec, Alfred Lamonde, de Montmagny; ses neveux, Albert Lamonde, Paul Boutet, de Québec, René Trudel, Alfred Lamonde, de Montmagny; son petit-fils Jean-Claude Fournier.

On remarquait aussi dans le cortège funèbre: MM. Léon Rousseau, N. P., Dr Cloutier, William Gamache, Eugène Létourneau, Roméo Lespérance, Evariste Paquet, Jos. Parent, G. Bittner, Nap. et Emile Bélanger, et une foule d'atres citoyens de cette ville.

M. Xavier Sylvain portait la croix et M. Edouard Mercier le trophée de la passion.

Les porteurs du corps étaient MM. Nazaire Létourneau, Alfred Joncas, Emilien Masson et Gaudiose Cloutier.

Mesdames Jules Bélanger, Amable Létourneau, Xavier Sylvain et Gaudiose Cloutier tenaient les coins du poêle.

Les restes mortels de Mme Lamontagne reposent dans le lot de famille, cimetière St-Odilon.

Aux familles Lamonde et Fournier nous offrons l'hommage de nos plus profondes sympathies.

New-York, 15.—M. Keyes, vice-président de la Curtis Aeroplane & Motor Corporation, annonce la fermeture de sa fabrique de Buffalo.

"Nous avons dû fermer à Buffalo, expliqua M. Keyes, par suite de l'insuccès du gouvernement de protéger le marché américain contre l'invasion des aéroplanes anglais, achetés par un syndicat du gouvernement britannique, à 1 pour cent de leur coût, en vue de leur exportation aux Etats-Unis et sur le point d'être placés sur notre marché.".

LA CÉLÉBRATION DU 14 JUILLET A NEW-YORK

New-York, 15.—Mercredi dernier, au siège de l'Union des sociétés de langue française, 317 ouest, 30e rue, a eu lieu la réunion du comité chargé des préparatifs de la fête du 14 juillet. Sur la proposition de M. Croppi, il fut décidé que le parc entier du Manhattan Casino serait loué pour la somme de 500 dollars. L'orchestre et la fanfare Rafer ont été retenus. La fanfare pour l'après-midi, l'orchestre pour la soirée.

Les délégués présents annoncèrent la participation financière de leur société à la fête. Les sociétés ci-après ont décidé d'y contribuer par un versement de 25 dollars: Gardes Lafayette, la Ruche française, l'Israélite Française, l'Union Alsacienne No 1, Les Vétérans de la guerre de 1870, l'Amitié, le Club démocratique français, l'Etoile, la Clémente Amitié Cosmopolite.

L'Espérance et l'Helvétienne ont souscrit 10 dollars.

Les autres sociétés feront connaître ultérieurement les sommes qu'elles ont l'intention de souscrire.

La question des jeux a été résolue comme suit: le tir a été affecté aux Gardes Lafayette, le carrousel à la Ruche française, les balançoires, à la Concorde, la Prohibition à l'Avenir, la massue aux Félibres, les fléchettes à l'Avenir, la roue de la fortune, à l'Israélite française, les oranges à l'Union Alsacienne No 1 de tonneau aux Ouvriers boulangers, le jeu japonais à la Société culinaire philanthropique, la surprise à l'Etoile, les jeux de quilles au club démocratiques français et à l'Helvétienne, les souvenirs, aux Dames de l'Orphéon, le jeu des enchères, aux Allobroges, la kermesse à la Ruche française.

Les jeux des enfants on été confiés à M. Eugène Lemperour qui promet à garçonnets et fillettes les amusements les plus divers, depuis le jeu de la farine à un jeu inédit: la course des poilus.

La réunion du 26 mai a donc été fertile en sages décisions. Il faut en remercier le président, M. Grisostomy, le secrétaire Gaston Burlet, MM A. Blum, Croppi, Marchisio, Lempereur, Barbier, nous en passons, et des meilleurs, qui donnèrent les avis les plus précieux.

Pour terminer, disons que les Vétérans de la guerre seront les hôtes des organisateurs de la fête. Ils n'auront qu'à présenter leur carte de membre aux portes du Casino pour être admis.

FEU N. TESSIER-LAPLANTE

A St-Louis de Courville, le 9 courant, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de feu sieur Nap. Tessier-Laplante, décédé le 6 courant, après une longue maladie soufferte avec patience et résignation.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Boulet, curé. Le service a été chanté par le révérend F.-X. Tessier-Laplante, assisté de MM. les abbés Boulet et Beaudet, comme diacre et sous-diacre. Deux messes basses ont été dites par MM. les abbés P.-T. Pettigrew et Victorin Germain.

Les chants funèbres suivants ont été rendus :

Entrée.—"Arrête, ici, passant" Isaïe Tessier.

Offertoire—"Jesu Salvator Mundi', Ulldéric Desroches.

Elévation—"O Meritum Passionis", Ernest Giroux.

Sortie—"Jusques à quand", J.-Arthur Drolet.

"Dum Veneris", Léonidas Giroux.

Porteurs : MM. Alp. Tremblay, Omer Dignard, Gédéon Garneau, Rodolphe Giroux. Porte-croix, M. Antonio Vézina.

Conduisaient le deuil : M. Louis-Philippe Tessier-Lalante, fils du défunt ; Lauréat Tessier-Laplante, son frère ; le révérend F.-X. Tessier-Laplante, curé de Portneuf, oncle ; ses beaux-frères, MM. Clovis Arcand, Eugène Rouleau, Georges Trépanier, Edouard Trépanier, Joseph Guay, Adélard L'Heureux, Alphonde Pouliot ; ses neveux, Lauréat Trépanier, Josaphat Guay, Appollinaire Guay, Michel Guay, Paul Guay, Rosaire Laplante, Antoine L'Heureux ; ses cousins, MM. Victor Germain, Ed. Gravel, Louis-Philippe Bureau, Joseph Doyon, François Doyon; Son Honneur le maire Galarneau, Dr E. LaRue, Avila LaRue, F.-X. Giroux, Jos.-Chs Giroux, J.-L. Corriveau, A.-A. Girard, Uld. Desroches, J.-A. Drolet, Alf. Poirier, G.-H. Morency, Gust. Talbot, Léon Langlois, Placide Godbout, Ludger Prayeur, Ernest Giroux, Eugène Giroux, Raoul Drouin, Isidore Giroux, J.-Jos. Giroux, Philémon Bernard, Alf. Latulippe, Louis Thibault, J.-A. Tessier-Laplante, F.-X.-I. Tessier-Lapinte, Jos. Crépin, G.-Victor Giroux, Jos.-Ls Laplante, Darius Blouin, Elz. Tessier-Laplante, Art. Drolet, Donat Galarneau, Philémon Guillot, Ed. Giroux, Jos. Dubé, Henri Grenier, Donat Grenier, Henri Garneau, Léonidas Giroux, Emmanuel Caron, F.-X. Latulippe, Alf. Tessier-Laplante, Philippe Tessier-Laplante, Alex. Therrault, Jos. Crépin, fils, Geo.-Ed. Vézina, Sévérin Houde, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

(Communiqué).

APRÈS LES BIJOUX LES LIQUEURS FINES

Easthampton, N.-Y., 15.—Caruso, le célèbre ténor italien, devient populaire chez les cambrioleurs. Après lui avoir volé pour un demi-million de diamants, voilà qu'on vient de "déménager", vers un endroit inconnu, tout l'assortiment de vins, cognac, whisky et liqueurs fines que le ténor gardait précieusement dans sa cave.

AU DERNIER REPOS

Augusta, Me, 15.—Notre ville a fait, ces jours passés, l'une des plus importantes manifestations funèbres qu'elle ait eue depuis sa fondation. On a transféré au cimetière Forest Grove les restes de James-G. Blaine, le plus célèbre homme d'Etat dont s'enorgueillit le Maine, et qui fut l'un des présidents des Etats-Unis les plus en renom. On a également transféré le corps de Mme Harriet-S. Blaine, épouse du défunt. Les deux reposent maintenant côte à côte.

Les restes d feu M. et Mme Blaine avaient été inhumés à Washington lors du décès.

CONFÉDÉRATIOT GÉNÉRALE DES SUPPLICES

(Suite de la page 3)

voudraient galvaniser les tripes de Rességuier... Un qui voudrait voir Rességuier pendu... Un ciseleur qui voudrait lui ciseler la tête... Un porteur de grosses bottes qui voudrait voir les pattes à Rességuier prises dans les engrenages du treuil de la convention...

Et c'était cependant de ces sauvageries de ce lugubre et hideux tumulte so-disant ouvrier et syndicaliste, mais qui masquait un infâme but politique derrière de prétendus intérêts corporatifs, c'était de cette sinistre agitation d'assassins et de tourmenteurs du peuple mené par des bourgeois pervertis, c'était de ces horreurs, c'était de ça que naissait, voilà un quart de siècle, avec les douloureuses échauffourées et les funèbres attrape-nigauds de Carmaux et d'Albi, cette fameuse et prétendue Confédération générale du Travail, chargée aujourd'hui par les Allemands de les venger de notre victoire militaire, et qui n'a jamais été, en réalité, que la Confédération générale des Supplices ! La C. G. S., et non la C. G. T.!

Allons, mon cher Millerand, et vous les républicains pour qui la République ne se confond pas avec la revanche de la Prusse, vous avez été sages en ne voulant causer ni avec les "porteurs de grosses bottes", ni avec les broyeurs de contremaîtres, ni avec les souffleurs de petits enfants, ni avec les "ciseleurs de têtes", ni avec les "soudeurs de goulots", mais vous le seriez encore bien davantage, et dans l'intérêt même de votre propre gouvernement, en arrêtant Monsieur Jouhaux, lui-même, les soixante-huit factieux, et tous les Messieurs de cette Confédération générale des Supplices, de cette C. G. S., dont le dernier cri, qu'on n'écoutra d'ailleurs pas non plus, sera de laisser, un de ces soirs, les milliers de voyageurs du Métro se débattre et hurler dans les ténèbres souterrains de Paris !

Maurice Talmeyr,
Action Française.

Les conseils de Mélanie

CAROTTES ET NAVETS

Les carottes sont surtout bonnes de mai à octobre. Il convient de les prendre courtes et d'un rouge foncé. Pour les conserver, il faut les arracher vers la fin d'octobre par un temps sec, couper les fanes, en n'en laissant qu'un très petit bout et les mettre sur de la paille dans un endroit sec où il ne gèle pas. Dans la bonne saison, les carottes peuvent être grattées, mais l'hiver il vaut mieux les éplucher comme les pommes de terre.

Carottes à la Bourguignonne.—Prenez une douzaine de belles carottes bien rouges, épluchez-les, lavez-les bien et faites-les cuire à l'eau bouillante avec du sel. Lorsque vos carottes sont cuites, ce qui demande à peu près une heure ou une heure et demie, vous les sortez de l'eau et les laissez égoutter dans la passoire. Posez ensuite une casserole sur le feu avec un morceau de beurre; lorsqu'il est bien chaud, mettez-y deux gros oignons coupés en lames minces, laissez-les jaunir, puis ajoutez les carottes coupées en morceaux et saupoudrez-les de farine. Lorsque vous verrez la farine prendre une en leur marron, ajoutez un bon verre de bouillon ou d'eau, salez et poivrez. Enfin laissez cuire un quart d'heure et servez bien chaud.

Carottes au beurre.—Prenez une dizaine de belles carottes, épluchez-les, coupez-les en petites morceaux x de l'épaisseur de deux doigts et faites-les cuire à l'eau bouillante avec du sel et un petit morceau de beurre. Lorsqu'elles sont cuites, retirez-les de l'eau et faites-les égoutter dans la passoire. Mettez alors sur le feu une casserole avec un morceau de beurre; laissez-le fondre, ajoutez-y persil et ciboules hachés, sel, poivre et vos carottes que vous saute avec le beurre. Faites attention que le beurre ne tourne pas en huile.

Carottes à la poulette.—Epluchez et lavez une dizaine de carottes, puis coupez-les en morceaux et faites-les cuire à l'eau bouillante avec du sel. Lorsqu'elles sont cuites, égouttez-les. Mettez ensuite une casserole sur le feu avec un morceau de beurre. Laissez-le fondre et ajoutez une cuillerée et demie de farine; mêlez bien avec le beurre, puis ajoutez un verre et demi d'eau et faites bien cuire votre sauce. Placez celle-ci après sur le coin du fourneau et ajoutez un jaune d'oeuf que vous avez délayé avec un peu d'eau, versez-le dans la sauce en ayant soin de bien remuer, puis mettez vos carottes et servez bien chaud. Il ne faut pas que votre sauce bouille à partir du moment où vous avez mis l'œuf, sans cela elle tournerait.

Au lieu d'eau vous pouvez mettre de la crème dans la sauce.

Navets.—Choisissez les navets bien blancs et bien fermes. Faites attention à ce qu'ils ne soient pas creux ni piqués des vers. Les navets de Freneuse sont les meilleurs; les ronds ne prennent surtout pour le pot-au-feu.—On peut conserver les navets sur de la paille, ainsi que les carottes, en faisant bien attention qu'ils ne gèlent pas.

Navets au sucre.—Prenez de beaux navets bien sains, épluchez-les et mettez-les dans la poêle avec de bonne graisse et un morceau de sucre gros comme un pois. Retournez-les souvent pour qu'ils jaunissent également et veillez à ce que le feu ne soit pas trop vif. Lorsque vos navets auront une belle couleur dorée, saupoudrez-les d'une bonne cuillerée de farine; laissez-les un moment, puis ajoutez un verre d'eau ou de bouillon; enfin, mettez une pincée de sel blanc et un ou deux morceaux de sucre. Couvrez votre casserole et laissez cuire à feu doux: il faut compter au moins une heure de cuisson.

Navets au jus.—Préparez vos navets comme ci-dessus et faites-les cuire de même, seulement supprimez bouquet de persil, thym et laurier. Au moment de servir, dégraissez et enlevez le bouquet.

Purée de navets.—Epluchez et lavez une dizaine de beaux navets et faites-les cuire à l'eau avec du sel; une fois cuits, ôtez-les de l'eau et laissez-les égoutter, puis passez-les à la passoire avec le pilon pour en faire une purée. Mêlez ensuite à cette purée gros comme un œuf de beurre, sel, poivre et remettez sur le feu.

Cette purée se sert avec cotelettes, biftecks, saucisses, etc.

MELANIE

Causerie scientifique

NUAGES ET NEBULOSITES

Nous avons donné, il y a quelque temps, une classification des nuages principaux, suivant leurs aspects: les "cirrus", les "cumulus", les "stratus", et les "nimbus". L'appréciation de la hauteur de ces nuages, fort importante en ce qui concerne l'état d'humidité de l'atmosphère et les possibilités de chute de pluie", demande une très grande sagacité et surtout beaucoup d'expérience personnelle et régionale. Pour une même catégorie de nuages, la hauteur varie suivant les circonstances dans de larges limites. Des observations faites aux Etats-Unis ont montré qu'une même couche de nuages est, en moyenne, à une altitude plus grande en été qu'en hiver, ce qui s'explique assez aisément, d'ailleurs, par la différence saisonnière de la température. La hauteur moyenne des "cirrus" américains varie entre quinze cents mètres et cinq mille mètres environ : celle de la base des "cumulus" varie entre six cents et trois mille cinq cents mètres environ, avec une moyenne d'environ quatorze cents mètres.

Les cumulus qui jouent le rôle prépondérant dans l'arrosage terrestre, sont dus à la condensation de la vapeur d'eau par les courants d'air ascendants. Aussi sont-ils plus fréquents au milieu de la journée, lorsque le sol étant échauffé, les courants ascendants se forment et vont se déverse en cascades aériennes. Pendant les belles matinées d'été, lorsque, le ciel est parfaitement pur le matin, permettant l'espérance d'un temps radieux pour le cours de la journée, on voit fréquemment les cumulus se former vers neuf ou dix heures du matin: puis leur nombre et leur importance augmentent pendant toute la journée ainsi que leur épaisseur et leur altitude. La proportion des cirrocumulus aux cirrus est plus grande le matin que dans la journée, et inversement la proportion des cirrostra tus aux cirrus augmente du matin au soir.

D'une façon générale, on désigne sous le nom de "nébulosité" la fraction du ciel qui est recouverte par les nuages, et cela quelle que soit la catégorie à laquelle ces nuages appartiennent dans la classification générale. Cette nébulosité, ou plutôt le degré de nébulosité que l'on observe, est donc un rapport arithmétique de surfaces et ce rapport, noté en chiffres de à dix, figure dans les bulletins météorologiques mis sous les yeux du public. Quoiqu'il y ait là une question d'appréciation, deux observateurs quelque peu exercés arrivent ainsi que l'on a pu le constater à fournir des évaluations très rapprochées les unes des autres et leurs chiffres sont comparables d'une région à une autre.

Comme contre-partie de la nébulosité et pour la contrôler, il y a un autre élément primordial, c'est la durée de l'insolation. Cette insolation se mesure pratiquement et d'une façon effective à l'aide d'un petit instrument que l'on nomme "l'héliographe de Campbell".

Il consiste en une boule de verre exposée dans un endroit bien découvert d'où l'on puisse apercevoir le soleil à son lever et à son coucher. Derrière la boule sur une monture sphérique qui lui est concentrique est disposée une bande de carton. Ce carton se carbonise à l'endroit où se forme, grâce à la boule de verre, l'image du soleil, et comme cette image se déplace par suite du mouvement diurne, on obtient le tracé d'un arc de cercle carbonisé, dont les parties brûlées sont proportionnellement semblables aux durées d'insolation, et les parties restées intactes aux durées de nébulosité.

Pour noter la nébulosité nocturne fort importante aussi, surtout à certaines périodes de l'année, telle que celle par exemple qui avoisine la lune rousse vers avril et mai, il faut recourir à la photographie astronomique.

En recevant, pendant toute la nuit, sur une plaque photographique bien sensible, l'image des étoiles voisines du Pôle, on obtient des arcs de cercle: ils sont continus s'il n'y a pas eu de nuages dans l'atmosphère, et interrompus lorsque des nuages sont intervenus et se sont interposés.

La distribution de la nébulosité à la surface du globe est très irrégulière. Pour une même latitude, elle est moindre au milieu des grands continents que sur les océans. En prenant la notation de 0 à 10, dont nous avons parlé, on peut attribuer le chiffre 5, comme moyenne générale, à toute la surface de la terre. Les observateurs qui étudient notre planète de quelque point de l'espace doivent donc, logiquement, l'apercevoir cachée par les nuages sur une moitié de sa surface.

SCIENTIA

Temoignages de Canadiennes

Dacre, Ont.—"Je suis plus que contente de la Prescription Favorite du Dr Pierce. J'étais épuisée et si nerveuse que je ne pouvais rester seule à la maison durant le jour ; j'avais essayé sans résultat toute sorte de remèdes, dont j'avais entendu parler. C'est alors qu'une de mes amies me conseilla de prendre de la 'Prescription Favorite' me disant qu'elle me guérirait, et c'est ce qui est

arrivé. Après en avoir pris quatre bouteilles, je me sentis comme une femme nouvelle et c'est aussi la meilleure médecine pour une femme qui élève une famille. Je vais recommander la 'Prescription Favorite' à toutes celles qui souffrent comme j'ai souffert. Mme JOSEPH BEAUDRY, R. R. 2.

FAIBLE ET NERVEUSE

Tillsonburg, Ont.—"J'ai trouvé que la Prescription Favorite du Dr Pierce était une excellente médecine pour traiter les affections des femmes. J'étais devenue faible et nerveuse et dans un état pitoyable, quand je commençai à prendre de la 'Prescription Favorite', et son usage m'a fait grand bien. Elle m'a si complètement remise en santé que je ne me suis plus perçu de cette maladie. Je conseille l'usage de la 'Prescription Favorite' aux femmes qui souffrent d'affections féminines."—Mme GEO. WALKER, casier postal 490.

La Prescription Favorite du Dr Pierce est faite de racines de sabot de la Vierge, de renoncule noire, de licorne, de renoncule bleue et de vigne d'Orégon. Quand le Dr Pierce prépara pour la première fois cette médecine par excellence, il savait que le whisky et la morphine sont dangereux, aussi se garda-t-il toujours d'en mettre dans ses remèdes. Les femmes qui prennent ce remède par excellence savent que dans la Prescription Favorite du Dr Pierce ils ont un tonique inoffensif pour les femmes, si bon qu'on en trouve en vente partout, sous forme de liquide ou de tablettes, chez tous les pharmaciens.

Causerie économique

Le machinisme et la vie ouvrière

L'introduction de la machine a partout excité les protestations de la classe ouvrière. Elle a, en plus, donné lieu à des théories pessimistes en économie politique.

Lorsque Everth, en 1758, construisait la première machine hydraulique pour travailler la laine, les ouvriers y mirent le feu; quand Arkwright eut inventé sa machine à filer le coton, les ouvriers protestèrent par des pétitions au Parlement. Les "cahiers de 1789" contiennent une protestation des ouvriers de Caen contre les "mécaniques de filature". Vaucanson fut menacé par les canuts lyonnais et le métier de Jacquart fut même brûlé par eux en place publique. Vers 1840, l'introduction de machines provoqua de terribles émeutes parmi les tisserands de Silésie; des faits analogues se sont répétés dans d'autres pays.

Il est indéniable que l'introduction de la machine commence par chasser une partie des ouvriers de leurs places. Tel est même le but de l'introduction de la machine. L'entrepreneur ne fait les frais d'une machine, souvent très dispendieux, que si, pour une même quantité de travail fourni, elle lui économise des salaires, c'est-à-dire des ouvriers.

Il est donc vrai que "la machine chasse l'ouvrier", mais ce n'est vrai qu'au moment même. Toutes les statistiques sont d'accord pour établir que l'introduction du machinisme ne diminue pas, à la longue, le nombre des ouvriers employés, mais qu'au contraire elle l'augmente. Voici quelques données bien démonstratives à ce sujet.

Nulle part l'élimination initiale de l'ouvrier par la machine n'a été plus considérable que dans l'industrie cotonnière anglaise. Or, que voyons-nous précisément dans ce domaine ?

La Grande-Bretagne employait dans ses filatures et dans ses tissages de coton, en 1851 : 372,000 ouvriers; en 1861 : 456,000; en 1868 : 401,-000 ; en 1880 : 487,000; en 1885 ; 504,000 ; en 1890 : 530,000.

Le nombre des ouvriers dans l'industrie cotonnières, de 1851 à 1890, a donc augmenté de 43%, alors que la population totale ne s'est accrue que de 31% pendant le même laps de temps. Quant à la diminution constatée vers 1868, elle provient de la "famine de coton", provoquée par la guerre de Sécession.

En Belgique, le nombre des ouvriers et des ouvrières des établissements industriels, était en 1846, de 314,842 personnes ; et en 1896, de 808,000 personnes, soit une augmentation de 156%, alors que la population n'avait augmenté que de 53% et que le nombre de chevaux-vapeur de 40,000 qu'il était en 1846, arrivait à 628,253 en 1896.

En Allemagne, les chiffres suivants ont été constatés lors des statistiques de 1882 et de 1895 :

Population industrielle: 1882, 7,-350,789; 1895, 10,269,269.

Nombre de chevaux-vapeur: 1882, 1,400,000; 1895, 3,427,000.

La population industrielle a donc augmenté de 39% en ces treize ans alors que la population totale n'augmentait que de 14% et que la force motrice employée à plus que doublé dans ce même laps de temps.

Aux Etats-Unis, le nombre des ouvriers des manufactures a passé de 2,300,000 en 1850 à 5,314,000 en 1900; or, pendant les trente dernières années, le nombre des unités de force motrice avaient passé de 2,346,142 en 1870 à 11,298,119 en 1900.

En France, où la population n'augmentait que peu avant la guerre, les régions industrielles se sont peuplées aux dépens des régions agricoles: la machine, loin de chasser l'ouvrier, l'attirait comme un aimant attire le fer. "Si l'on groupe, écrivait Levasseur en 1909, d'une part les 14 départements dans lesquels on a enregistré le plus de chevaux-vapeur et le plus grand accroissement de force motrice, départements en tête desquels est le nord, on trouve qu'ils employaient 324,000 chevaux-vapeur en 1879 et 1,467,000 en 1905 et qu'ils avaient 8,000,000 d'habitants en 1836, avant la machinisme, 13,000,000 en 1906, tandis que les 12 départements qui emploient le moins de force motrice ont eu, durant le même temps une population stationnaire".

Certes, il y a des industries dans lesquelles l'introduction de la machine a diminué définitivement le nombre des ouvriers, ainsi dans l'industrie sucrière et dans plusieurs industries chimiques. Mais ces cas sont exceptionnels.

P. de M.

LA BANQUE NATIONALE

Lundi, le 2 août prochain, et après cette banque paiera à ses actionnaires un dividende de trois pour cent (étant au taux de douze pour cent par année), sur son capital versé, pour le trimestre finissant le 31 juillet prochain.

Ce dividende sera payé suivant la liste des actionnaires inscrits à la date du 15 juillet prochain.

Par ordre du bureau de direction,
N. LAVOIE
gérant général

Québec, le 15 juin 1920
16-17-18-19 jn. m. j. s. j. n. o.

91 DOZ.
DE
Chapeaux
POUR
Dames et fillettes
seront sacrifiés à
50c, 98c et $1.50
JEUDI MATIN
CHEZ
I.-A. FORTIN
ENR.
123 rue St-Joseph

Une hôtel située à St-Siméon cté Charlevoix, à proximité du quai, ayant une belle vue sur la mer, grandeur 36 x 48 avec cuisine attenant de 20 x 20 à deux étages et demi, ayant 22 chambres avec closet à l'eau et salle de bain, cette propriété serait à vendre à bonne condition pour un prompt acheteur, le nom de l'hôtel est Hôtel des Neufs Lacs. S'adresser à
Georges Belley
PROPRIETAIRE
16 6fs

Vos mignonnes soies, georgette ou crêpe, font toujours naître l'idée de la qualité,mais—comment s'y prendre pour leur garder leur joliesse ? Le problème a trouvé sa solution. Il s'agit tout bonnement de laver avec du Lux vos vêtements les plus délicats pour qu'ils conservent toujours leur beauté et leur fraîcheur.

Les paillettes pures du Lux n'endommageront rien de ce que l'eau pure elle-même ne saurait affecter.

LUX

Pour avoir à titre gracieux un exemplaire de la brochurette "Le Soin du Linge Fin", contenant des recettes pour laver les soies et les autres articles de choix, il suffit de faire parvenir son nom et son adresse à

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO

6cF

NOUVELLE SERIE

Les camions au moteur le plus puissant en Amerique

CAPACITE:—Une tonne, une tonne et demie, deux tonnes et demie, trois tonnes et demie et 5 tonnes.

Ecrivez pour pamphlet donnant les spécifications détaillées de chaque modèle.

René Talbot
(Distributeur)
89 rue Dalhousie, QUEBEC
16-18—juil. 7-17-21

Depuis 1808

cette eau de toilette incomparable s'est acquis par sa valeur une popularité mondiale des plus enviables, si bien qu'elle est favorite auprès du public.

L'Eau de Floride
MURRAY & LANMAN
(Produit original

défie toute compétition comme ces tableaux faits par des artistes célèbres qu'on déclare hors concours, dans les grandes expositions, parce qu'on est sûr à l'avance qu'ils mériteront le premier prix.

VOUS AIMEREZ SON EMPLOI

Elle parfume délicieusement les mouchoirs et les vêtements. Si on la répand sur les tapis et carpettes, dans les salles à manger et les boud

A LEVIS

Pour le tramway à Lauzon

On a commencé à faire circuler, à Lauzon, des requêtes parmi la population, pour demander au Conseil local de consentir à l'augmentation des taux telle que faite à Lévis, pour faire reprendre le service du tramway à Lauzon.

Travaux d'aqueduc

On commencera aujourd'hui la construction des égouts dans la rue St-Louis, de la résidence de M. Louis Thompson. On passera sur les terrains de l'Hospice.

La Cie de Pavage et de Construction de Lévis

La Compagnie de Pavage et de Construction de Lévis a obtenu le pontrat pour la construction de ponceaux à Bienville et à Lévis.

Elle a obtenu aussi le contrat pour la construction de la partie de la route St-Lambert à Lévis.

Appel d'ambulance

L'ambulance de M. L.-Edouard Fortier a été appelée, hier après-midi pour transporter à l'Hôtel-Dieu de Lévis, Mme Ernest Turcotte, malade.

Une séance de comité du conseil de ville de Lévis

Hier soir, le comité général du conseil de ville s'est réuni, hier soir, à l'hôtel de ville, sous la présidence de Son Honneur le maire Belleau.

Les échevins présents étaient: MM H. Dussault, Nap. -J. Mercier, Emile Demers et E. Roy.

Un endroit d'amusements honnêtes

Le comité a reçu en entrevue M. Tom Sigourney, gérant de la "Imperial Exposition Shows" qui donne des représentations diverses, boxe, lutte, etc., à Trois-Rivières, de ce temps-ci.

Cette compagnie entend transporté à Lévis, ses tentes, etc., pour donner des représentations.

M. Sigourney est venu faire une entente avec le conseil pour passer une semaine à Lévis.

Le comité a décidé de charger une somme de $300.00 pour donner des représentations durant une semaine.

M. Sigourney a accepté les conditions faites et il a annoncé que son cirque, si on peut l'appeler ainsi, arrivera à Lévis, samedi. Il s'installera dans le parc Shaw et passera à Lévis, une semaine.

M. Sigourney a produit un bon nombre de lettres de recommandations disant que toutes les représentations données sont morales et instructives.

La ville a reçu un bon montant

Le cirque "Howes" Great London Shows" qui est venu, à Lévis, samedi dernier, a donné à la ville une somme de $229.

Transport terminé

MM. Adélard Guay et Jos. Côté, qui avaient entrepris le charroyage de 72,000 blocs scories, de Québec à Lévis ont complété leur travail.

Lévis et la route St-Lambert

M. le Dr A.-V. Roy, M.P.P., pour Lévis, transmet au conseil une lettre qui lui a été adressé par le ministre de la voirie.

Cette lettre dit que le gouvernement a, par arrêté ministériel, approuvé la résolution adoptée, le 5 mars 1920 par le conseil de la cité de Lévis, demandant au ministre de la voirie de construire un chemin à travers cette municipalité pour relier la cité de Lévis à St-Lambert, et a accepté la contribution offerte par cette résolution.

La cité devra faire disparaître le roc qui surplombe la côte Bégin avant l'exécution de travaux.

Pour le bureau du greffier

La compagnie Gauthier & Frère offre à la ville de lui fournir, à raison de $114.00 une "plate glass" qui doit recouvrir le plan de la ville sur la table du greffier. On fournira aussi une moulure en chêne.

Changement d'horaire

M. E.-L. Desjardins, surintendant des chemins de fer canadiens, à Lévis, informe le conseil que la demande faite par la ville au sujet du changement d'horaire des trains qui partent de Lévis, à 5 h. 15 p. m. et arrivent à 9 h. 25 a. m., a été accordé.

Collection de licences

M. Ferdinand Martineau, percepteur des licences, a collecté du 29 mai au 5 juin, une somme de $211 et du 5 au 12 juin, une somme de $188.50.

Convention des municipalités

La convention des municipalités canadiennes aura lieu, à Québec, les 27, 28 et 29 juin. La cité nommera des délégués.

M. l'échevin Laflamme démissionne

M. l'échevin J.-K. Laflamme donne sa démission comme échevin, et ce, pour raisons particulières, et personnelles.

L'échevin Demers propose, secondé par l'échevin Dussault, que la démission de M. Laflamme soit acceptée.

Les échevins Roy et Mercier disent qu'on pourrait, tout au moins, par délicatesse, attendre à une autre séance.

Les échevins Demers et Dussault disent que le retard apporté dans l'adoption de cette motion pourrait peut-être avoir pour effet de nuire à M. Laflamme et MM. Roy et Mercier disent que ceci ne lui nuirait en rien.

Le maire se demande dans quelle position pourrait se trouver M. Laflamme vis-à-vis de ses supérieurs, si sa démission n'est pas acceptée et si ce sont eux, ses supérieurs, qui veulent sa démission.

L'échevin Roy dit qu'il ne voit pas en quoi le conseil puisse être obligé de céder aux instances du gouvernement et ajoute que le conseil est parfaitement libre.

Le maire dit qu'il croit qu'en refusant d'adopter cette motion on nuit à M. Laflamme.

La motion est mise aux voix et la motion faite par M. Demers est rejetée, les échevins Roy, Mercier et Doyle votant contre.

Le maire ajoute qu'il a eu des nouvelles de l'affaire dans l'après-midi et que le fait de ne pas accepter la démission de M. Laflamme pourrait peut-être causer à ce dernier beaucoup de dommages, mercredi matin.

Construction de chemins

M. l'échevin Doyle qui n'a pu assister à la séance de comité a pris part aux délibérations du conseil en séance publique.

Le conseil a adopté une motion disant que la Cité va se prévaloir de la loi des bons chemins par la construction en ciment ou autres matériaux, des chemins situés dans ses limites, à savoir: la rue St-Georges, à partir de la rue St-Henri jusqu'aux limites ouest de la Cité, paroisse St-David, et la rue St-Henri, à partir de la rue St-Georges jusqu'aux limites sud de la Cité, paroisse St-Louis de Pintendre, et cette partie de chemin se trouvant entre St-Romuald et St-Télesphore.

La cité s'engage à payer au trésorier de la province l'intérêt au taux de 3 p.c. par an, pendant 41 ans sur les derniers qui seront dépensés par la Commission.

Règlement

Le conseil a adopté, en première lecture le règlement No 214 concernant les permis de construction.

On chargera à l'avenir, une somme de $2.00 pour les permis de construction.

A la mémoire de nos braves

L'échevin Demers demande qu'on mette la salle du conseil à la disposition d'un nombre de citoyens qui veulent former un comité pour prélever une souscription pour faire une plaque à la mémoire des concrits tombés au front.

Il y aura séance publique, le 29, et séance de comité, le 22.

Soirée dramatique

Les membres du Cercle Madeleine de Verchères donneront une soirée dramatique et musicale, au collège de Lévis, mardi le 22 juin à 8 h. p. m., au profit d'une bonne œuvre. Admission 35 sous; sièges réservés 50 sous.

Opérette par Antonin Mars: "La Meunière du Moulin Joli", musique de Alcide Bajot.

Il y aura aussi matinée pour les enfants, lundi, le 21 juin, à 2 h. p. m. Entrée 10 sous. Les parents accompagnant leurs enfants voudront bien prendre note que leur entrée sera de 35 sous.

Fermeture de bonne heure

M. J.-C. Bégin informe ses clients qu'il ferme son magasin à 8 h. 30 tous les soirs, excepté le samedi.

15-16-17.

LA TEMPÉRANCE EN ONTARIO

Toronto, 16.—Les revenus provenant des amendes imposées pour infraction à la loi de prohibition en vigueur en Ontario, aussi bien que de la vente des liqueurs confisquées, au cours des sept mois écoulés, se sont élevés à $254,043.26 soit une augmentation de $108,861.57, pour la même période de l'année dernière. Le gouvernement provincial aura ainsi un excédent de recettes sur les dépenses encourues pour la mise en vigueur de la loi de tempérance, le paiement des officiers et de leurs espions.

TROP D'EGLISES

Toronto 14.—Les ministres protestants ont entrepris une campagne active contre l'ouverture des théâtres le dimanche et la circulation des automobiles de plaisir. La bataille sera livrée à Montréal dont les puritains ne peuvent prononcer le nom sans rougir.

A la convention méthodiste close hier l'un des délégués a déclaré que les méthodistes perdent constamment du terrain parce qu'ils ont un trop grand nombre d'édifices religieux affectés à leur culte.

DES GENS DANGEREUX

New-Haven, Conn., 15. — La cour suprême du Connecticut vient de condamner la ville de New-Haven à $3,500 de dommages causés par la négligence ou la distraction d'un gardien de la paix. Cet agent placé à l'intersection de deux rues ne donna aucun signal à des automobilistes allant en sens inverse. Conséquence: collision, blessures pour les promeneurs et voitures hors de service. La cour suprême déclare que placés à des intersections de rues, les constables "silencieux" sont des gens dangereux.

Le mal de peau
se calme
avec le Cuticura
Savon, onguent, talc, 25s, chacun, partout. Dépôt: Can. Lymans Limited, rue St-Paul, Montréal

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées et endossées "SOUMISSIONS POUR L'ECOLE ST-FRANCOIS-D'ASSISE" seront reçues par M. Ant. Taschereau, secrétaire-trésorier de la Commission scolaire Catholique Romaine de la ville de Québec, à son bureau, à l'Hôtel du gouvernement de Québec, à midi, le 19 juin courant, pour les travaux de maçonnerie, de charpenterie, de menuiserie, de couverture, plomberie, de chauffage, de lumière électrique, de vitrage et de peinturage pour la construction de l'ECOLE ST-FRANCOIS-D'ASSISE à être érigée à l'encoignure de la DEUXIEME AVENUE ET DE LA TREIZIEME RUE, à Limoilou, Québec.

Les plans et devis sont visibles au bureau du soussigné de 9 hrs a. m. à 4 hrs. p. m.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque chartrée de la Puissance du Canada, ou d'une police d'assurance payable à la commission Scolaire Catholique Romaine de la ville de Québec, pour une somme égale à 15% du montant de la soumission. Ce chèque sera sujet à confiscation sur refus de l'entrepreneur adjudicataire de signer le contrat.

La Commission Scolaire Catholique Romaine de la ville de Québec ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

G.-EMILE TANGUAY
Architecte de la Commission Scolaire
20½ rue d'Aiguillon, Québec.
A Québec, le 14 juin 1920. 14j-3fs

Soumissions

Des soumissions cachetées et endossées "Soumissions pour le parachèvement en béton des trottoirs et de la rue St-Ignace" seront reçues par le greffier de la ville de Montmagny, jusqu'au vingt et un juin prochain inclusivement à 8 heures p. m. Les plans et devis seront visibles au bureau du secrétaire après lundi le 14 courant et les soumissions devront être faites d'après les dits plans.

Un chèque accepté au montant de 10% devra accompagner chaque soumission. Les autorités de la ville de Montmagny, ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. On pourra se procurer des copies de plans et devis en déposant la somme de $15 laquelle somme sera remise sur réception des plans en bon état.

Par ordre du conseil
ABEL BERNATCHEZ
15-16-17). greffier

Soumissions

Des soumissions seront reçues jusqu'au 11 juillet 1920 par la commission scolaire de Landrienne, cté Pontiac, pour une maison d'école à deux étages. S'adresser au secrétaire-trésorier pour plans et devis. Les commissaires ne s'engagent pas à accepter ni la plus basse ni la plus haute soumission.

J.-O. LAMBERT sec.-trés.
16-17-18-19-21-22-23-25-28-29-30 jn.1-3-5-6-7-8-9-10jll

PARLEZ-VOUS ANGLAIS?

Bonne occasion d'apprendre l'anglais avec rapidité chez soi, cours préparé pour gens de langue française. Ecrire pour détails complets THE UNIVERSAL INSTITUTE, (Dept. 153), 235 ouest, 108e rue New-York. 11m-5jfs

LES NOMBREUX "SPORTSMEN" PARTIS A LA PECHE REVIENNENT ENCHANTES

Une grande anxiété existait il y a quelques jours parmi les nombreux "sportsmen" qui partaient à la pêche. Les mouches et les moustiques, paraît-il, étaient encore plus nombreux et méchants cette année à cause du retard de la saison. Mais il semble que chacun des sportsmen soit rentré enchanté de sa vacance. Ils avaient heureusement emportés avec eux une bouteille de FLY TERROR, le seul préservatif efficace et agréable contre les mouches et les moustiques et grâce auquel vous vous assurez le confort quand vous êtes dans le bois en vous protégeant la peau contre les maringouins. Demander à votre marchand ou à la FLY TERROR MANUFACTURING REGD, 7 CARRE NOTRE-DAME et vous serez satisfait.

2-5-9-12-16-19j.

Faites vous-même votre
POISON A PUNAISE
Un demiard d'huile de charbon
et une once de
PUNICIDE
font le poison le plus efficace. D'une odeur agréable. Tue les punaises. Détruit les œufs. Le meilleur désinfectant.

En vente dans toutes les pharmacies ou écrivez directement à The Universal Drug Co., 23 rue Bleury, Montréal, qui vous en enverra une bouteille franco sur réception de 25c. —j. a. o

AVIS PUBLIC

AVIS est par ces présentes donné que, d'après la Loi de la Milice Impériale, on ne peut faire de retenue sur la paye d'un soldat des Forces Régulières pour dette privée.

Si les habitants résidant dans ce district permettent aux soldats de la Force Permanente de contracter des dettes, ils le font à leur propre risque.

L'adjudant général
E.-C. ASHTON
major général

Ottawa, 8 juin 1920. 15j-4f

BICYCLES
Bel assortiment de bicycles
Homme $60.00 pr $52.50
Garçon $55.00 pr $48.50
Fille $55.00 pr $48.50
Marque
"Brantford---RED BIRD"
J.-EDM. POULIN
de la Couronne
---et Fleurie---
14-15-16-17-18-19

CHEMINS DE FER

SERVICE AMÉLIORÉ entre Québec et Montréal via le Pacifique Canadien

Le public voyageur notera le nouveau service des trains du Pacifique Canadien entre Québec et Montréal, actuellement en vigueur.

L'heure normale (d'après le soleil) régit le mouvement de tous les trains. On ajoutera donc une heure aux heures indiquées ci-après pour les villes qui ont adopté le système de l'économie de la lumière.

Les trains quittent la gare du Palais comme suit :

7.50 A.M.Local.—Dimanche excepté. Pour Trois-Rivières, Montréal et stations intermédiaires. Entre à gare Viger, Montréal, à 2.20 p. m.

7.50 A.M.—Local.—Dimanche seulement. Pour Trois-Rivières et stations intermédiaires.

2.00 P.M.—"Le Frontenac".—Quotidien. Pour Montréal et stations intermédiaires suivantes : Pont-Rouge et Portneuf (pour Montréal et au delà) Batiscan, Trois-Rivières, Berthier Jct., Lanoraie, St-Martin Jct., Montréal Ouest, Westmount, Entre à Gare Windsor, Montréal, à 7.15 P. M.

3.30 P.M.—Local.— Dimanche excepté. Pour Trois-Rivières et stations intermédiaires.

4.20 P.M.—"Le Viger".—Dimanche excepté. Pour Montréal. Seuls arrêts à LORETTE, Trois-Rivières Yamachiche, Louiseville, Lanoraie, St-Martin Jct., Laval des Rapides (pour passagers de Québec et Trois-Rivières), Mile-End. Entre à Montréal, Gare Viger, à 9.20 P. M.

10.45 P.M.—Local.—Quotidien.— Pour Montréal et stations intermédiaires. Entre à Montréal, Gare Viger, à 5.30 A.M.

Les trains entrent à la gare du Palais comme suit :

5.30 A.M.—Local.—Quotidien.— De Montréal (10.45 P.M. Gare Viger) et stations intermédiaires.

8.30 A.M.—Local.—Dimanche excepté. De Trois-Rivières (6.00 A. M.) et stations intermédiaires.

1.55 P.M.—Local.—Dimanche excepté. De Montréal (7.50 A. M. Gare Viger) et stations intermédiaires.

3.00 P.M.—"Le Frontenac".—Quotidien.— De Montréal (9.45 A.M. Gare Windsor) et stations suivantes : St-Martin, Jct., Lanoraie, Berthier Jct., Louiseville et Yamachiche (à ces deux endroits, le dimanche seulement), Trois-Rivières, Batiscan et Pont Rouge (à ces deux endroits, pour passagers de Montréal et au delà.)

8.45 P.M.—Local.—Dimanche seulement.— De Trois-Rivières (6.00 P. M.) et stations intermédiaires.

9.15 P.M.—"Le Viger".—Dimanche excepté.— De Montréal (4.15 P.M. Gare Viger). Seuls arrêts à Mile End, St-Martin Jct., Lanoraie, Trois-Rivières, Batiscan (pour passagers de Montréal et Trois-Rivières et pour Québec), La Pérade et Pont-Rouge (pour passagers de Montréal et Trois-Rivières). Portneuf. j-n-o

ST-GREGOIRE
COURVILLE
BEAUPORT
GIFFARD

Mesdames,

Tous les avant-midis, notre voiture passe à votre porte. Téléphonez 4944 pour votre lavage, nettoyage, pressage ou teinturerie.

Buanderie des Familles
168 des Commissaires
QUEBEC
12)—6fs

IN RE :
Succession vacante
L.-E.-A. Bélanger

Avis est par le présent donné qu'en vertu d'une ordonnance de l'honorable L.-J. Cannon, rendue le 20 février 1920, sera vendu au bureau de sieur François-Elzéar Bronsseau, au No 111 de la rue St-Joseph, à Québec, le 23 juin 1920, à dix heures du matin, l'immeuble suivant, savoir:

"Le lot No 7 (sept) de la subdivision du lot No 3035 (trois mille trente-cinq) aux plan et livre de renvois officiels du cadastre pour le quartier du Palais, dans la cité de Québec, ayant 39 (trente-neuf) pieds de front sur la profondeur du dit lot, et ainsi qu'une partie de terrain de 3 (trois) pieds et 6 (six) pouces de large adjoignant le lot ci-dessus décrit, connue et désigné, la dite partie sous le No 8-B (huit-B) de la subdivision du lot No 3035 (trois mille trente-cinq) même cadastre, avec droit de passage dans le porche qui forme partie de la propriété, avec aussi les droits de mitoyenneté qui peuvent exister dans le mur de division situé entre le dit lot No 3035-8-B et 3035-8-A, (trois mille trente-cinq-huit-B et trois mille trente-cinq-huit-A.) circonstances et dépendances.

A la charge d'une rente annuelle de $18.16, payable aux Révérendes Dames de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

Et aux autres charges et conditions du cahier des charges déposé en les mains du soussigné.

Québec, 1920
HILDEVERT GROLEAU
curateur à la dite succession vacante.
111 rue St-Joseph, Québec
8jn-12fs

CARTES D'AFFAIRES

NOTAIRES

C.-E. TASCHEREAU
126 rue St-Pierre

ARGENT à prêter par grosses et petites somme à la ville ou à la campagne.

Sur hypothèque ou autres garanties spéciales pour les fabriques ou corporations municipales.

a. o.

AVOCATS

Roy, Langlais, Lavergne, Langlais, Godbout & Tremblay
AVOCATS
ERNEST ROY, C. R.
ROMEO LANGLAIS, C. R.
ARMAND LAVERGNE, C. R.
ANTONIO LANGLAIS, LL. L.
F.-X. GODBOUT, B. A. L.
THOMAS TREMBLAY, LL. L.
BUREAU
QUEBEC, 126 rue St-Pierre
Tél. 5800 à 5803
27j-j.a.o.

MEDECINS

Dr J.-EUDORE PARENT
EX-ELEVE des hôpitaux de Paris, ex-interne de la Charité de Lyon.
Médecine générale: spécialité: maladies mentales et nerveuses (épilepsie), chorée, neurasthénie.
HEURES DE CONSULTATION
L'après-midi de 3 à 5 heures et le soir de 7 à 8 heures.
1 AVENUE PARENT—Tél: 3144
11 nov.—

DIVERS

Le CAFE MARATHON
Wm CHILDS, Prop.
77 RUE ST-JEAN. Tél. 7815
Situé au centre de la ville, complètement remodelé, bien éclairé et aéré, voisinage agréable, chauffage et service sans égal. Invitation cordiale envers les dames et les messieurs.
Nous servons et vendons les gâteaux et les pâtés du fameux Maximilien faits de la ville. Nos prix sont aussi modérés que ce qu'il vous en coûterait de faire chez vous ces gâteaux et pâtés. Jamais de risque de se tromper ou de manquer quoi que ce soit. Vous avez toujours le plaisir de savoir que votre famille se lève de table tout en étant bien satisfaite et bien contente du monde.
Huitres servies à la mode du jour.
Nous servons un Dîner Spécial de 11 h. 30 a. m. à 8 h. p. m.

HOTEL "PLAZA"
Nouveau et Moderne
52-54 PLACE JACQUES-CARTIER
MONTREAL
Plan Européen, $1.50 et plus
Plan Américain, $3.00 et plus
TELEPHONE MAIN 5839
L.-A. COTE, Gérant
10 sept.—j.n-o.—

Au centre de la finance
HOTEL FREEMAN
182 rue St-Jacques Montréal
Plan européen: Taux $2.50 par jour et plus.
150 chambres à coucher, 80 avec bain privé attenant.
Situé à cinq minutes de tous les terminus de chemins de fer et de débarcadères de bateaux.
Trois attrayantes salles à manger.
Excellente cuisine, bon service, prix modérés.
Cha.-L. de Rouville
gérant

Hotel Champlain
Bluff Point on Lake Champlain, N.Y.
SON terrain de golf, 18 trous, le met au premier rang en Amérique en fait de prestige.
TENNIS, promenade, canotage, natation et danse. Brochurette sur demande.
Bureau New-York, 243, 5e avenue.
George Low Joseph-P. Greaves sur't du golf gérant
PLAN AMERICAIN

FAIT LE SIROP D'ERABLE
SUPREME ESSENCE
Délicieuse dans les Desserts
DEMANDEZ LA "SUPREME ESSENCE"

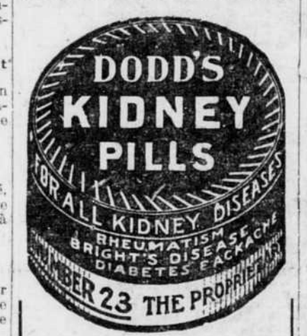
CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

LES CORS S'ENLEVENT AVEC LES DOIGTS

Sans une rosée de mal et au prix de quelques sous seulement

Mettez un peu de Freezone sur un cor sensible; à l'instant ce sor cesse de vous faire mal, puis vous l'enlevez tout de suite. Oui, c'est magique!
Une bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous à la pharmacie mais elle suffit pour faire disparaître tous les cors durs, cors mous, ou cors entre les orteils, et les callosités, sans douleur ni irritation.
Freezone est la découverte sensationnelle d'un génie de Cincinnati. Elle est merveilleuse.

33⅓ % D'ESCOMPTE
Il nous reste encore quelques échantillons de robes que nous offrons à 33 1-3 de réduction.
MARCEAU & CIE
155 rue St-Joseph
15-16-17-18-19



PILULES DODD contre toutes les maladies du rein, rhumatisme, maladie de Bright, diabète, mal de dos.

TABLETTES AK
contre mal de tête et névralgie

L'acide dans l'estomac cause l'indigestion
Il fait naître des gaz, de l'aigreur et ces douleurs. Comment le traiter
Les autorités médicales déclarent que près des neuf dixièmes des cas d'affections stomacales, indigestion, acidité, brûlements, gaz, ballonnements, nausées, etc., sont dues à un excès d'acide chlorhydrique dans l'estomac et non pas, comme certaines personnes le croient, à un manque de sucs digestifs. La délicate paroi de l'estomac est irritée, la digestion est retardée et le bol alimentaire surit, ce qui cause les désagréables symptômes que toutes les victimes du mal d'estomac connaissent si bien.
Dans ces cas les digestifs artificiels ne sont pas utiles et ils peuvent alors faire réellement tort. Essayez de mettre de côté tous les adjuvants de la digestion et au lieu de cela procurez-vous chez le pharmacien quelques onces de Magnésie Bisuratée (Bisurated Magnesia) et prenez-en une cuillerée à thé dans le quart d'un verre d'eau immédiatement après avoir mangé, ce qui adoucit l'estomac, prévient la formation de l'excès d'acidité et on ne ressent plus ni aigreur, ni gaz, ni douleur. La Magnésie Bisuratée (Bisurated Magnesia— sous forme de poudre ou de comprimés— jamais liquide ou lactée) est inoffensive pour l'estomac, elle ne coûte pas cher à prendre et c'est la forme de magnésie la plus efficace pour le traitement de l'estomac. Des milliers de personnes en prennent et elles jouissent de leur repas sans avoir à redouter jamais plus l'indigestion.

Maux du foie et de l'estomac
Si le foie vient à ne plus filtrer hors du sang la bile empoisonnée, le système tout entier s'obstrue et s'intoxique, ce qui cause bien des malaises. La santé générale dépend donc plus du foie que de tout autre organe du corps.
La négligence, le manque de soin et souvent la désobéissance coupable aux lois de la nature, mettent le système à l'envers. L'intestin devient constipé, le foie inactif et l'estomac dérangé. Pour ramener le système à son état normal vous devriez prendre des Pilules Milburn Laxa-Liver. Ces pilules réveillent le foie, remettent l'intestion en condition voulue et donnent du ton à l'estomac.
Mme G.-L. Cackett, Enchant, Alta, écrit: "J'ai pris des Pilules Milburn Laxa-Liver et je les ai trouvé bonnes dans les cas de maux d'estomac et du foie. J'ai parlé aux autres de votre excellente médecine et on en a pris avec de bons résultats.
"Elles sont aussi bonnes pour calmer le mal de tête."
Les Pilules Milburn Laxa-Liver se vendent 25c la fiole chez tous les marchands ou sont envoyées directement par la poste sur réception du prix par la Cie T. Milburn (limitée), Toronto, Ont.

PACIFIQUE CANADIEN
L'horaire suivant est d'après l'heure normale de l'Est. Pour convertir au système de l'économie de la lumière, ajouter une heure.

DE QUEBEC A MONTREAL

Départ de Québec, Gare du Palais.	Arrivée à Montréal, Gare Viger.	Arrivée à Montréal, Gare Windsor.
7.50 a.m. Dimanche excepté	2.20 p.m.	7.15 p.m.
2.00 p.m. Quotidien.	9.20 p.m.	
4.20 p.m. Dimanche excepté	5.30 a.m.	
10.45 p.m. Quotidien.		

DE MONTREAL A QUEBEC

Départ de Montréal, Gare Windsor.	Départ de Montréal, Gare Viger.	Arrivée à Québec Gare du Palais.
9.45 a.m. Quotidien.	7.50 a.m. Dim. excepté.	1.55 p.m.
	4.15 p.m. Dim. excepté.	3.00 p.m.
	10.45 p.m. Quotidien.	9.15 p.m.
		5.30 a.m.

MATERIEL DES TRAINS
Locaux—Les trains du matin, (7.50) comportent un wagon-salon-buffet.
Le "Frontenac"—2.00 p. m. de Québec et 9.45 a. m., de Montréal (Gare Windsor) est aménagé, dans chaque direction, d'un wagon-salon-observatoire, d'un wagon-salon et d'un wagon-restaurant.
Le "Viger"—4.20 p. m. de Québec et 4.15 p. m. de Montréal (Gare Viger), comporte, dans chaque direction, un wagon-salon-restaurant et un wagon-salon-observatoire, aménagé d'un buffet.
Locaux—Les trains de nuit, entre Québec et Montréal sont pourvus de wagons-lits éclairés à l'électricité.
Bureaux des billets—30, rue St-Jean, Château Frontenac, Gare du Palais.
C.-A. LANGEVIN
Agent du trafic-voyageurs, Gare du Palais, Québec.
16-18-22-24-26

SI VOUS VOULEZ AVOIR SATISFACTION AVEC VOTRE TOIT SERVEZ-VOUS DE
L'AMIANTE LIQUIDE "GLOBE"
Garanti pour dix ans. S'emploie sur toutes sortes de couvertures, facile à poser, manufacturé par
THE GLOBE BUILDERS CO. 1673 Papineau Av. Montreal
Demandez-le à votre marchand, s'il ne l'a pas, écrivez à la compagnie. Faites attention aux imitations.

— AVIS —
Nous désirons informer nos clients et le public en général que comme par le passé nous avons obtenu notre licence pour la vente des vins et liqueurs spiritueuses, bières et porters les meilleurs durant l'année 1920-21.
Expédition faite par express ou freight suivant le désir de l'acheteur.
J.-NOEL RONDEAU
6 de Lachevrotière
— PHONE 4123 —
24-25-27-29-31—join 24-5-8-10-11-12-14-16-18

SECRET DE LA SANTE
est se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins

CONNAISSEZ-VOUS LA
CÉLÈBRE POTION ANTILAITEUSE
DU
Dr N.-Alph. Sirois
de Ste-Anne-de-la Pocatière, P.Q.
Le plus grand nettoyeur et purificateur du corps et du sang connu.
CHER DOCTEUR,
Vous trouverez ci-inclus $2.00 pour un nouveau paquet de Potion Antilaiteuse. Je suis heureuse de vous dire que si vous vouliez publier mon témoignage je ne pourrais jamais en dire assez de louanges. J'ai pris de votre préparation pour sevrer mon bébé et je n'ai jamais été aussi bien que je le suis cette année. Je suis persuadée que c'est ce bon remède qui me rend si bien. Je le dis à toutes mes amies. C'est un véritable trésor que ce remède dans la maison et qui devrait être dans toutes les familles.
(Signé) Mme J.-D. BONIN
Lac-Mégantic, P.Q

REMEDE
pour
L'HOMME ET LA FEMME
Nettoyer et débarrasser le corps et le sang de tous les poisons et impuretés y causant toutes sortes de désordres.
INDICATIONS — Sevrage, étât le lait dans les membres et le sang, jambes de lait, maladies particulières aux femmes, durant le temps de la grossesse et pour éviter les fausses couches, retour de l'âge hydropisie, mal de reins, rhumatisme, éclampsie, impuretés du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la paralysie, les hémorroïdes, la constipation et mauvaise digestion.
Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les reins, les intestins et le sang.

Envoyez-moi deux piastres avec tous les détails de vos maladies et je vous enverrai gratuitement le traitement qui convient dans chaque cas. Consultations verbales ou écrites gratuites. Agents solliciteurs demandés partout

TARIF DES Petites Annonces

POUR LA VILLE

1 cent par mot de chaque insertion.

Aucune insertion à moins de 25 cents.

Six insertions consécutives au prix de quatre.

Toute annonce publiée dans ces colonnes doit être payée avant son insertion.

— ARGENT A PRETER —

ARGENT à PRETER—S'adresser à L.-E. Fortier, notaire 111 St-Joseph, Québec, tél: 4496 27av 60fs

ARGENT à PRETER sur hypothèque, ventes de propriétés. S'adresser à Robert Trudel, notaire, 52 rue St-Joseph, Québec, tél: 2120. 10jn-12fs

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE Chalmers, 7 passagers, overhaulé et verni de cette année, à vendre avec toutes les améliorations modernes. Garanti en parfait ordre. S'adresser à La Compagnie Martineau, 135 rue St-Joseph, Québec. 3jn-12fs.

AUTOMOBILE "Oveland" en bon ordre, 5 passagers, à vendre à bon marché, tél: 3324 ou 8466. 11-6 fs

AUTOMOBILE à dernière mode, 32, c. v., 5 passagers, parcourant 25 milles au gallon, piston ring patenté, n'a fait que 5000 milles, à vendre pour cause de départ. $900.00 comptant et accepterait bicycle moteur comme parti de paiement. S'adresser 152 Victoria, St-Sauveur. 11jn6s.

AUTOMOBILE Ford, 5 passagers, en bon ordre, à vendre. S'adresser à L.-P. Pelletier, 1231 St-Vallier 12jn-6fs.

AUTOMOBILE McLaughlin à 5 places, 4 cylindres. Vient d'être toute réparé et repeinturée. S'adresser à Albert Dunn, 17 Sault-au-Matelot, tél: bureau 388; résidence 210. 14jn-6fs

AUTOMOBILE à vendre, un Sedan McLaughlin, (petit six cylindres), très propre et en parfait ordre ou échangera pour automobile ouverte. S'adresser à Universal Tire, 29 de la Couronne, tél: 6535. 14j-6fs

AUTOMOBILE McLaughlin, quatre cylindres en très bonne condition, pour promptement acheteur. S'adresser à Joseph Langlois, mecanicien, Montmagny. 15j-fs

AUTOMOBILE à vendre, Studebaker, 6 cylindres, 7 passagers, engin Continental. 5 pneus dont trois Dominion Chrome oversize, parfaitement neufs, auverhauilé et peinture à neuf, n'ayant presque pas servi, très convenable pour charretier, à vendre bon marché pour cause d'argent acheter. Pour détails et démonstration. S'adresser le jour Regal Fish & Fruit Store, marché St-Pierre. Le soir 40 rue Carillon. 10j-6fs.

AUTOMOBILES.—2 Chalmers, 6 cylindres en parfait ordre, 5 passagers, 2 Studebaker, 6 cylindres, 7 passagers, 3 Chevrolet, 2 Overlands, 1 Hupmobile. Les chars visibles 43 Bayard, J. Lovell, tél: 1921. 16jn-6fs.

AUTO à vendre. Une magnifique auto Winterlop, Limousine, n'ayant fait que 5000 milles environ avec pneus de rechange, etc., es. à échanger pour un touring ou à vendre à des conditions exceptionnellement avantageuses. Pour examen s'adresser à F.-J. Bourbonnais, 1092 rue St-Vallier, Québec, tél: 5292. 9jn-8fs.

AUTO Tourisme, 5 places, modèle 1917, 2 pneus neufs sur la machine, en bon ordre, à vendre pour six cent. Tél: 4217. C. F. 11jn-6fs.

AJ Ford, 5 places en parfaite condition, jantes démontables, pneus neufs bargain. R.-A. Belleau, 60 Sauvageau. 12jn-6fs.

AUTO McLaughlin, E-6-45, 60 forces, 5 passagers, équipé au complet, verni au neuf. J.-C. McNicholls, 44 Jeanne-d'Arc tél: 2068-3057. 15j-6fs

AUTO FORD à vendre, 3 passagers, coupé modèle, engin extra, 5 pneus, visible de 10 h. a. m. à 8 h. du soir. 55 St-Louis, tél: 5360. 4j-12fs

FORD Tourisme, 5 passagers, modèle 1918, en parfait ordre munie d'un système d'éclairage électrique, support pour pneus, barres pour couvertures, pour pieds visible le soir en s'adressant au No 29 rue Lauberté ou à 26, de rue Limoilou. 15j-6fs

OVERLAND à vendre, modèle 75, 1917, avec démarreur électrique, deux pneus de rechange et peint au neuf. S'adresser au garage Andrews, 93½ boulevard Langelier, tél: 3186. 9jn-12fs.

—CHAMBRES A LOUER—

CHAMBRE à louer dans une famille privée. S'adresser à J.-Ed. Mignault, C. D., 111 rue St-Joseph. 27m-24fs

CHAMBRE à louer dans une famille privée. S'adresser à 11 rue Hébert. 12j-6fs.

CHAMBRE meublée avec amélioration moderne, maison tranquille, cuisine légère permise. S'adresser 140, 4e Rue, Limoilou tél: 4090w. 12j-6fs.

CHAMBRE.—Grande chambre meublée à louer pour messieur seulement si désiré. S'adresser 397 St-Jean 12jn-6fs.

CHAMBRES.—Grandes et petites chambres à louer, près du parlement. S'adresser à 39 Conroy ou 13 Couillard. 12jn-6f

CHAMBRE à louer avec ou sans pension, dans famille privée, téléphone et chambre de bain. 68 St-Augustin. 15j-6fs

CHAMBRES.—A louer belles grandes chambres meublées, bien éclairées, lumières électrique, chambre de bain, téléphone et toutes les améliorations modernes, maison tranquille. Dans un endroit central. S'adresser à Mme J. Doyle, 185 St-Jean. 15j-6fs

CHAMBRE à louer, meublée, pension ou non pour monsieur ou couple S'adresser à 45 Artillerie. 15j-6fs

CHAMBRE à louer au No 195 St-Jean. 15jn-2fs.

CHAMBRE grande et petite chambre meublées, réparées à neuf à louer prix modéré, usage de chambre de bain et téléphone. S'adresser à A. Petit, No 4 rue Elgin, tél: 7333w. 15jn-6fs

CHAMBRE à louer avec et sans pension dans une famille privée. S'adresser M. Lamontagne, 147 du Pont.

CHAMBRE et PENSION.—Vous trouverez chambre et pension, aussi pressage et nettoyage d'habit, ouvrage prompt et parfait. Le tout à prix modéré. Au No 63 Châteauguay, St-Sauveur. 16jn-6fs.

CHAMBRES meublées à louer avec chaleur sur la rue, lumière électrique. Possession immédiate. S'adresser à 386 St-Vallier, au pied de la côte d'Abraham. 16jn-6fs.

CHAMBRE meublée à louer, trois fenêtres sur la rue, améliorations modernes, usage téléphone, pension si désiré. 290 St-Olivier. 16jn-6fs.

CHAMBRE.—Grande chambre avec gaz, vaisselle et toutes les choses nécessaire pour faire les repas dans l'appartement à louer à bonnes conditions. S'adresser à 20 Mont-Carmel. 16jn-6fs.

PENSION à TABLE.—Nous servons le meilleur repas de la ville à 35 c ou 21 pour $7.00. Prix spéciaux pour pension à la semaine. Regal Lunch, 92½ rue St-Joseph. 11jn-6fs

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE.—Garçon sobre demande chambre et pension dans une bonne famille, à St-Roch. Ecrire à casier 096, "Le Soleil". 14jn-3fs

—CHEVAUX A VENDRE—

CHEVAL.—A vendre un beau cheval noir de 4 ans, pesant dans 950 livres, il a remporté le 1er prix à l'exposition de St-Hyacinthe. Ne lui connaissant pas de défaut, avec voiture "Dog-Cart", rubbertire et harnais presque neuf. Aussi harriot carri à deux porte, modèle le plus récent, le tout à de bonnes conditions. Arsène Morneau, Charny 7j-10fs

CHEVAUX.—A vendre 2 bons chevaux, à très bas prix à prompt acheteur. François Jobin, 65 avenue Cartier, tél: 8500. 14j-3fs

—CHEVAUX A VENDRE—

CHEVAL à vendre, âgé de 10 ans, sans défaut, bon marché pour prompt acheteur. Aussi un boghei, 139 rue Richelieu. 15jn-6fs.

CHEVAL.—A vendre cheval, voiture et harnais de travail. S'vendre à bon marché. S'adresser à La Cie Martineau, 135 rue St-Joseph. 11jn-6fs.

CHEVAUX.—Je viens d'arriver avec de beaux chevaux de voitures et de belles juments pour cultivateur. S'adresser à M. J.-E. Morency, 29¼ de la Couronne. 11jn-6fs

—DIVERS A VENDRE—

"ABITIBI" MOULIN à scie combiné avec manufacture de portes et châssis, actionné par engin à gazoline, maison, terrain 150' x 140', moulange, planeur, tour, machine combinée, sablière, ameublement de maison, billots, bois scié, portes et châssis préparés, etc. S'adresser exclusivement à J.-S. Lamarche, Rivière Bell, Québec. 15jn-2fs.

ANIMAUX.—Plusieurs animaux Ayshire de race pure à vendre. S'adresser à Louis-Georges Hébert, St-Nicolas-Station 16jn-6fs.

AVIS.—British American Oil Co. Ltd. Tél: 225 , 142 St-Pierre. 4-12fs.

AVIS aux amateurs de pêche, parts de club de pêche à vendre à St-Hubert-de-Témiscouata, pour ceux beaux petits lacs où il y a de la truite de 3 à 4 livres en abondance et d'accès facile. Pour toute information s'adresser à Hubert Pelletier, de St-Hubert, comté Témiscouata, sous-agent de la Banque Provinciale. 28m-18fs.

AVIS aux amateurs de pêche, aux bûcherons et autres intéressés.—Huile spéciale contre les mouches, les brûlots, les moustiques, etc. S'adresser à Théophile Béland, 7 rue St-Flavien, Haute-Ville, Remparts, Québec. 14jn-6fs

AVIS aux charretiers. Vous trouverez à acheter du beau foin de première classe au plus haut prix du marché, chez Albert Royer, tél: 4507), coin Aqueduc et Châteauguay. 15jn-12fs.

BELLE LIMITE à BOIS à vendre comprenant 1020 acres de terre à bois, deux tiers en bois franc, le reste en bois mou. 16 milles de Québec. S'adresser à Casier 7, St-Roch-de-Québec. 15jn-6fs.

BOGHEI et HARNAIS.—Boghei Concorde McLaughlin et harnais à vendre tout d'un bloc ou séparément en parfait ordre. Visible de 10 à 3 heures au No 19 St-Sauveur. 15jn-2fs.

BOIS de construction à vendre. 70.000 pieds de madriers de 3 pouces, de $30.00 à $35.00. 70.000 de 2 pouces à $35.00. 40.000 pieds de 1 pouce à $36.00. 20.000 pieds de 1½ pouce $45.00. 25.000 de 2 pouces en pin emboueutés à $32.00. 40.000 pieds de chargement de différentes dimensions $40.00. Par quantité, au besoin de l'acheteur. Au comptant seulement. S'adresser à Joseph Proteau, ave Raymond, Beauport, tél: 3715 s. 3. 10jn-26fs.

BOULANGERIE à vendre avec clientèle de 1000 pains, tout l'outillage avec pétrin mécanique, etc. Située dans la ville de Québec. Raison de vente abandon des affaires. Chance exceptionnelle pour un jeune homme sérieux. S'adresser à 90 Lafayette, 2e étage. 4jn-12fs.

BRIQUES RUSTIQUES—A vendre, 7,000 belles briques choisies égales, de couleur pâle, No 116. S'adresser à Mme Gaspard Dion, château Bon-Air, Ancienne-Lorette, cté Québec. 19m-j.n.o.

CALECHE.—Belle calèche en parfait ordre et harnais double de voiture promenade. S'adresser 189 Bagot, St-Sauveur. 11jn-6fs.

CARROSSE de bébé (sulkey) en paile à vendre. S'adresser à 170 3e Avenue, Limoilou, tél: 5032. 11jn-6fs.

CAUSE départ France. Vendrais patente onguent Africain pour détruire cors aux pieds, ainsi clientèle étiquette, circulaire, boîtes, etc. Faites votre prix. Joliu, 94 Lavigueur, Québec. 14jn-6fs.

CHAINES.—A vendre 300 chaines au complet pour bêtes à cornes à 35c la chaine. S'adresser à Jos proteau, av Raymond, Beauport, tél: 3715 s. 3. 10jn-6fs.

CHAISES.—A vendre, chaises plantes pour la campagne, en toile et en jonc, très bon marché. S'adresser à Geo. Tanguay (limitée), 48 St-Paul, Québec. 14j-3fs

CHANDAILS, matinées jupes nouvelles jolis costumes, robes, chapeaux, chaussures rideaux, prélarts, matelas crin blanc, tables, bibliothèque chêne, quantité d'autres effets à vendre. 175 Richelieu, tél: 7719 Mlle Vidal. 10jn-6fs

CHALAND.—A vendre un chaland de 30 pieds par 12, avec bâtisses. S'adresser à Joseph Proteau, ave Raymond, Beauport, tél: 3715 s. 3. 10jn-6fs.

CHARBON DUR: Egg, Stove, Chesnut de première qualité au plus bas prix du marché. Albert Royer, 198 Châteauguay tél: 4507J. 11jn-6fs.

CHARBON.—Le meilleur charbon dur Stove, Egg, Chesnut, à la tonne au meilleur prix au marché. G.-S. Marcoux Enr. 817 St-Vallier, tél: 3510 11jn-6fs.

CHAISE.—Magnifique chaise en noyer pour bureau à vendre à sacrifice au No 168 rue St-Olivier. 4jn-12fs.

CHEVRE domptée à vendre avec harnais. S'adresser 312 St-Olivier, tél: 4523. 15jn-3fs

CLOUS.—A vendre 5,000 livres de clous à $2.00 le 100 livres. S'adresser Jos. Proteau, ave Raymond, Beauport, tél: 3715 s. 3. 10jn-6fs.

COFFRE de SURETE à vendre à bon marché. S'adresser à 58½, 1ère Avenue, Limoilou, le soir où à T. M. tél: 7390. 10jn-6fs.

COSTUMES à vendre, jolis costumes bleu marin, ayant coûté $60.00 à vendre pour $20.00. Aussi robe de toilette en crêpe georgette, couleur champagne, ayant coûté $60.00 à vendre pour $30.00 pour cause de deuil, grandeur 38. S'adresser à 260 St-Joseph, l'avant-midi ou le soir entre 5 à 6 heures. 12jn-6fs

COUVERTURE d'expresso à vendre. S'adresser l'avant-midi ou le soir entre 5 et 7 heures, 260 St-Joseph, Québec. 12j-6fs.

DIVERS.—On achète la lingerie d'hommes, femmes et enfants, meubles, poêles et ensuite on vend de seconde main. F. Patry, 14 rue St-Nicolas, tél: 7260. 20-24fs

DIVERS. Poêle de cuisine Chancellor No 9 avec connexions pour tank. Bonne balance, phonographe Edison, 52 records, belles tablettes pour statues. Bon marché, 154 St-Patrice. 15jn-6fs

DIVERS.—A vendre, un automobile, 5 passagers "Ford", complètement remis à neuf. Aussi deux couteaux automatiques pour la viande. S'adresser à J.-T. LeVallée, 239 chemin de la Canardière ou à l'hotel Neptune. Tél: 3673, 1708.

DIVERS.—Toile, chassis, portes, planches, bois de charpente de seconde main sont achetés par C.-A. Paradis, 83 rue Dalhousie, tél: 1324. 14j-6fs

DIVERS.—On trouvera un transit et plusieurs articles d'arpenteur à vendre S'adresser au No 434 St-Jean. 15j-6fs

DIVERS à vendre, en parfait ordre et à bonnes conditions. 1 Derrick, 29 brouettes ordinaires, cuvettes en fer, monture en bois, 1 engin à gazoline marque "Milwaukee" 12 c. v sur charriot, 1 gros wagon neuf, propice pour charroyage de la pierre et autre chage pesante, bandage des roues 4 in., 1 petite expresse d'hiver neuve, 1 set de bob sleigh, 1 gros mixer d'un 1-3 de verge avec engin "Stover" sur charriot de 18" de haut, en très bonne condition, 1 charrue neuve, No 7, 1 charriot neuf, roues et essieux en acier, extension à 20 pieds, bandages des roues 4", 1 hoist à vapeur "Georgian Bay Machinery Work" action double 11 c. v. 1 mixer "Stover" avec engin 2½ c. v. sur charriot, capacité 4 pieds cube, en bon état et en bonne condition, 1 bloc à chaînes, moins les chaînes, 1 automobile "Studebaker", 6 cylindres, 3 passagers, bonne comme neuve, Pelles, grattes, pelans, câbles d'acier, etc. S'adresser à Levasseur & Fortier Ltée, Victoriaville, Qué. 11jn-6fs.

DIVERS.—A vendre machine à coudre en bonne condition, prix $7.00, matelas doubles $2.00. S'adresser à 36 rue St-Nicolas. 16jn-6fs.

DIVERS.—Meubles à vendre set de chambre à coucher, table de salon, table de cuisine, chaises, patterie, 296 Richelieu. 16jn-3fs.

DIVERS. 5 Meubles et poêles neufs, glacières, carrosses pour bébés, tricycles, petites expresses, machines à laver, etc; pièces de réparation tel que grilles, briques pour poêles de toutes sortes. Nous acceptons les vieux meubles, poêles etc. en échange. Dépôt des Bons Marchés Enr. 760 St-Vallier. 12jn-6fs

HALTERES (Dum belle) séries de 5 livres à 150 livres. Je vendrai au prix de la fonde brute. S'adresser 46 Montmagny. 10jn-6fs.

—DIVERS A VENDRE—

DIVERS.—A vendre un roulant de charretier, toutes sortes de voitures, terrey, bancaux, 4 roues, benneau à neige, harnais, double et autre chevaux. Pour meilleurs renseignements s'adresser à 14 St-François. tél: 3587. 10jn-6fs.

DISQUES de phonographe à vendre: Victor, Columbia, Pathé, 10 pouces 80c pièce $9.00 douzaine, 12 pouces $1.30 pièce $15.00 douzaine. Visible chaque soir de 6 à 9 heures. 55½ Lalemant, 3e étage. 16jn-6fs.

FLATS.—A vendre 2 flats de 16 pieds de long par 4 pieds demi de large avec rames. S'adresser à Joseph Proteau, ave Raymond, Beauport, tél: 3715 s. 3.16j-6fs.

FLEUR Patente Royal, première qualité, pour $6.75 la poche 100 lbs, livrée à domicile. Albert Royer, tél: 4507), 198 rue Châteauguay, 15jn-6fs.

FOURNAISES à eau chaude, deux fournaises Daisy, No 8, n'ayant presque pas servi à vendre à très bonne condition. S'adresser 600½ St-Vallier, tél: 7511 9jn-6fs.

GLACIERE.—Il nous reste encore quelques glacières en main si vous devez en acheter une, hâtez-vous afin de vous éviter de payer l'augmentation que nous serons obligés d'ajouter le 20 du courant. Bélanger & Bolduc Limitée, 119-123 rue du Pont, tél: 7056. 12jn-6fs.

GRAPHOPHONES.—Un magnifique graphophone Columbia neuf, avec $15.00 de disques, offert à $52.50. Aussi un autre graphophone tout neuf, avec $25.00 de disques, offert à $62.50 avec conditions de paiements facile. Venez ou écrivez chez C.-W. Lindsay, Limitée, 201-203 rue St-Jean, Québec 11jn-6fs.

GRAPHOPHONE.—Très bon gramophone, en très bon ordre jouant tous les records. A vendre à très bon marché à un prompt acheteur. S'adresser 19 Canardière, Limoilou. 11jn-6fs.

HARMONIUMS.—Deux harmoniums "Bell", l'un valant $300 offert à $150.00, et l'autre valant $175 offert à $85.00. Aussi un autre harmonium Woods offert à $50.00. Tous ces instruments sont en parfait ordre, et nous pouvons accorder des conditions de paiement faciles, si désiré. Venez ou écrivez chez C.-W. Lindsay, Limitée, 201-203 rue St-Jean, Québec. 11jn-6fs.

HOTELS.—A vendre au choix, trois jolies maisons de pension (hôtels) une située sur le bord du lac St-Augustin avec magnifique bocage et 20 arpents de terre, l'autre situé aux centre du village de Beauport, paroisse Ste-Anne, en face d'un boulevard de 80 pieds large à proximité de la gare et vue idéale sur le St-Laurent, aussi avec grand terrain potager et arbres d'ornementation et la troisième située au village de Portneuf, construction genre spécial. Tous à vendre à conditions exceptionnellement avantageuse pour un prompt acheteur. S'adresser à J.-F. Bourbonnais, 1092 rue St-Vallier, Québec, tél: 5292. 9jn-7fs.

INSYDE TYRES.—Pneus. Avec l'emploi de nos Insyde Tyres nous vous garantissons de jamais avoir de crevaisons et de doubler la durée de vos pneus. Nous avons un assortiment de pneus que nous vendrons au prix du gros d'ici six jours. Bélanger & Bolduc Limitée, 119-113 du Pont, tél: 7056. 12jn-6fs.

JAMBON—Jambon cuit ou jambon fumé à la livre; Bacon, Saucisse, tête fromagé saucisson, lard salé, graisse etc., coin des rues chez J.-Noël Rondeau, 6 rue Lachevrotière. 11 mai 104fs

JOB.—Chapeaux en paille de couleur de toute sorte, pour dames, principalement celles qui passent l'été à la campagne et pour pique-niques, à la salle d'encan Casault, J., coin des rues d'Aiguillon et Ste-Geneviève, tél: 7946. 11jn-6fs.

KODAK.—A vendre, "One Minute Kodak", pose et finit photographie sur carte postale en une minute, appareil tout neuf complet avec tank et objet vendra bien bon marché pour du comptant. P.-W. Guay, St-Charles-de-Bellechasse, 14jn-6fs

LAINE à VENDRE.—Pour de la belle laine de cultivateur, lavée à 65c et non lavée 45c la livre, très bon marché. S'adresser à la Victoria Laide & Skin Co. Ltd., Victoriaville, P. Q. 16jn-6fs.

LAPINS.—A vendre 25 lapins femelles noires sibériennes et flamandes, âgées de 8 mois, prêtes à rapporter. $10 chacune. Lapins $5 chacun. 50 pigeons Romer, $1.50 le couple. S'adresser à Geo.-C. Johnston, Lévis, casier postal 163. 9jn-12fs.

LAPINS.—Une cinquantaine de lapins de choix de toutes les races ayant été le sujet de plusieurs prix d'exposition à vendre à des prix modérés. S'adresser le soir à 59 St-Alexis, Québec. 12jn-6fs.

MACHINE.—A vendre machine à coudre "Tane" $10.00, carrosse bébé $8.00, graphonone Edison 40 records $15.00. Un rug de 8 x 10 pieds $9.00. Aussi jolie fausume buste 36. $15.00. 10 des fosses tél: 7141. 15jn-6fs.

MOTOCYCLETTE "Excelsior" à vendre, 3 vitesses, 2 cylindres en parfait ordre, complaint. S'adresser entre 7 et 8 heures p. m., à 17 Corinne, coin avenue Toufanguay, St-Malo.

MOTOCYCLETTES Indian powerplus avec système électrique, générateur garnatie en parfait ordre, à vendre bon marché. S'adresser à J.-Arthur Dion, 782 St-Vallier, tel: 849 15jn-6fs.

PAPIERS.—Un lot papiers a couverture à $1.00 par rouleau et papier à lembris à 50c le rouleau. S'adresser Jos. Proteau, ave Raymond, Beauport, tél: 3715 s. 3. 12jn-6fs.

12 PORTES de chambre imitées, toutes finies en verni, aussi un carresse d'enfant, à vendre. Pour toute information s'adresser à Mme Al. Méville, 124 Caron, tél: 8249. 16jn-3fs.

POELE SANS FEU.—C'est le temps de pratiquer l'économie et de vous éviter l'incomodité de la chaleur d'un poele dans la cuisine en été. Achetez un de nos poêls sans feu (Fireless Cooker). Ils sont garantis. Bélanger & Bolduc Limitée, 119-123 rue du Pont, tél: 7056. 12jn-6fs.

POELE électrique demandé, de deux, trois ou quatre rouds, en bonne condition, téléphonez 2628. 16jn-6fs.

PHONOGRAPHES.—"The New-Edison" à dis que, The New Edison à rouleaux, Brunswick à reproducteur universel Columbia. Toujours en magasin un grand choix de ces instruments. Aussi assortiment complet de records de toutes marques, reproductions les plus nouvelles. Salon de musique Dohan, 29 côte du Palais, tél: 4748. 14jn-24f

PIERRES.—Grosses pierres à vendre, à peu près 300 toises. Facile à charger par char ou bateau. S'adresser à Joseph Proteau, ave Raymond, Beauport, tél: 3715 s. 3. 10jn-6fs.

POELE à GAZ.—Nous vendons les poêles à Moffat une des meilleures marques sur le marché. Nous donnons 10% d'escompte. Cette semaine sur nos poêles à gaz. Bélanger & Bolduc Ltée, 119-123 du Pont, Québec, tél: 7056. 12jn-6fs.

POELES et FOURNAISES.—Les poêles Bélanger sont connus et appréciés pour leur apparence et le service parfait qu'ils donnent. Nous avons tous les genres de fournaises cuisipères et à des prix défiant toute compétition. Une visite à nos magasins vous en convaincra. Nous échangeons les poêles. Bélanger & Bolduc Limitée, 119-123 du Pont, tél: 7056. 12jn-6fs.

REDUCTION.—Grand tabac No 1, en feuille, Rouge, Havane, Bleu, Connéticut, 50 cts. 55c la livre. Petit tabac rouge, 40c la livre. Alph. Rousseau, 46½ rue St-Joseph. 15j-6fs

SET de BOUDOIR ainsi rug en velours, à vendre à très bon marché. Visible le soir de 7 h. à 10 h. S'adresser à 163 des Fosses. 10jn-6fs.

SUCRE GRANULE $23.00 le 100 lbs chez Albert Royer, coin Aqueduc et Châteauguay, tél: 4507j. 15jn-6fs.

TOLE d'occasion pour hangar, à vendre. S'adresser à L.-P. Pelletier, 1321 rue St-Vallier. 12jn-6fs.

VIEUX STOCK de modistes de chapeaux à vendre, comprenant plusieurs douzaine de chapeaux, d'été et d'hiver, 60 à 100 douzaines de plumeaux et de fleurs, aussi plusieurs douzaines de paille et de crin. S'adresser rue St-Joseph, Québec de 3 à 7 heures à 260 St-Joseph, Québec. 12jn-6fs.

VOITURES de charretier, pour l'hiver et l'été, harnais, etc., à vendre à bonnes conditions ainsi que cheval. S'adresser à Alfred Bouthot, 70 St-Bonaventure, St-Malo. 15jn-fs

—DIVERS—

ALLEZ au No 10 rue des Fossés pour vendre votre linge d'hommes, de femmes, d'enfants, tapis, rideaux, vaisselle, aussi meubles. Tél: 7141. 7jn-26fs.

AVIS.—British American Oil Co. Ltd. tél: 2251, 142 St-Pierre. 4-12fs.

—DIVERS—

ALLEZ au No 33 rue des Fossés pour vendre votre linge d'homme, de femme et d'enfant, vos tapis et rideaux, meubles et vaisselle, etc. 15jn-6fs.

AVIS aux automobilistes.—Nettoyez votre char avec notre préparation Dry-Clean-It. Si votre engin est carbonisé nous vous garantissons qu'en employant notre Carbogon vous obtiendrez les meilleurs résultats. Bélanger & Bolduc Limitée, 119-123 du Pont, Québec. tél: 7056. 12jn-6fs.

AVIS.—Satisfaction garantie. Vous trouverez satisfaction dans le pressage, nettoyage, réparation de vos habits et costumes, en vous adressant à J.-H. Samson, 141 rue Richelieu, tél: 8056. 15jn-6fs.

AVIS.—Nos clients sont priés de prendre note que nous sommes déménagés de notre ancien local rue du Pont, ceux qui désirent transiger avec nous et profiter de nos bons marchés sont invités à venir au No 760 St-Vallier (continuation de la rue St-Joseph) porte voisine du magasin 5-10-15¢. Comme toujours nous gardons en stock un beau choix de meubles et poêles neufs au plus bas prix, ainsi que quantité d'occasions provenant de nos échanges. Magasin ouvert tous les soirs, tél: 7708. Dépôt des Bons Marchés Enr. 760 St-Vallier. 12jn-6fs.

AVIS.—Ceux qui voudront voir M. Sioui, sauvage s'adresser 39 Marie-Louise St-Malo, entre 9 à 12 h. a. m., 2 à 5 h. p. m. 16jn-2fs.

AVIS.—On achète et on vend toute sorte de marchandises d'occasion tels que poêles, meubles, fournitures de maisons, linge, chaussures, sous-vêtements, etc. Elzéar Bouchard, 26 St-Nicolas, tél: 8220. 16jn-6fs.

A TOUT LE MONDE.—Nous achetons tous les meubles neufs ou vieux, poêles, rideaux par paire. Aussi toute sorte de linge d'hommes et femmes, capots, habillements pour garçons, vaisselle, outils de toute sorte, aussi poêle à gaz et à l'huile, des kodaks, des bijouteries S'adresser à P. Bowen, 16 rue Henderson, Palais tél: 3428. 8jn-26fs

ACCORDEUR de pianos, Harold Godfrey, expert, accords et réparations de toutes sories, ainsi que pianos automatiques, ouvrage garanti, prix modéré. Tél: 4933, 179 rue du Roi. 12jn-6fs

BICYCLE.—On demande à acheter bicycle de seconde main pour jeune fille. S'adresser Smart & Frère, 314 St-Jean, 324 St-Paul, tél: 7679-1546. 16jn-3fs.

FARINE NATURELLE de blé moulu d'après la méthode du Dr Aurèle Nadeau donne toujours satisfaction pour les pâtisseries, gruau, etc. Sac de 10 livres, 95 cents; Sac de 100 livres $8.00. Prix spéciaux par grands lots. Ordonnez chez C.-A. Paradis, 83 rue Dalhousie, Québec. Tél: 1324. 14jn-26fs

BIERE et PORTER—Vous trouverez à acheter les meilleurs bière et porter, Gin, Scotch, Alcoolic Brandy, Jamaique, Rye, les meilleurs vins, blanc ou port, chez J.-Noel Rondeau, 6 rue Lachevrotière, tél: 4123. 11mai-312fs

BOURREUR.—Tancrède Richard, bourreur et réparations de meubles en général, spécialité réparation de bourrures 154 St-Bernard, tél: 7926. 12jn-6fs.

MAGASIN D'OCCASION.—Nous achetons toute sorte de meubles de seconde main, poêle à charbon, à gaz, à l'huile, vaisselle, prélart, tapis, etc., coin des rues d'Aiguillon et Ste-Geneviève, tél: 7946. 15j-6fs

JAMBON—Jambon cuit ou jambon fumé à la livre; Bacon, Saucisse, tête fromagé saucisson, lard salé, graisse etc., coin des rues J.-Noël Rondeau, 6 rue Lachevrotière. 11 mai 104fs

JOB.—Chapeaux en paille de couleur de toute sorte, pour dames, principalement celles qui passent l'été à la campagne et pour pique-niques, à la salle d'encan Casault, J., coin des rues d'Aiguillon et Ste-Geneviève, tél: 7946. 11jn-6fs.

KODAK.—A vendre, "One Minute Kodak", pose et finit photographie sur carte postale en une minute, appareil tout neuf complet avec tank et objet vendra bien bon marché pour du comptant. P.-W. Guay, St-Charles-de-Bellechasse, 14jn-6fs

LAINE à VENDRE.—Pour de la belle laine de cultivateur, lavée à 65c et non lavée 45c la livre, très bon marché. S'adresser à la Victoria Laide & Skin Co. Ltd., Victoriaville, P. Q. 16jn-6fs.

LAPINS.—A vendre 25 lapins femelles noires sibériennes et flamandes, âgées de 8 mois, prêtes à rapporter. $10 chacune. Lapins $5 chacun. 50 pigeons Romer, $1.50 le couple. S'adresser à Geo.-C. Johnston, Lévis, casier postal 163. 9jn-12fs.

LAPINS.—Une cinquantaine de lapins de choix de toutes les races ayant été le sujet de plusieurs prix d'exposition à vendre à des prix modérés. S'adresser le soir à 59 St-Alexis, Québec. 12jn-6fs.

MACHINE.—A vendre machine à coudre "Tane" $10.00, carrosse bébé $8.00, graphonone Edison 40 records $15.00. Un rug de 8 x 10 pieds $9.00. Aussi jolie fausume buste 36. $15.00. 10 des fosses tél: 7141. 15jn-6fs.

MOTOCYCLETTE "Excelsior" à vendre, 3 vitesses, 2 cylindres en parfait ordre, complaint. S'adresser entre 7 et 8 heures p. m., à 17 Corinne, coin avenue Toufanguay, St-Malo.

MOTOCYCLETTES Indian powerplus avec système électrique, générateur garnatie en parfait ordre, à vendre bon marché. S'adresser à J.-Arthur Dion, 782 St-Vallier, tel: 849 15jn-6fs.

PAPIERS.—Un lot papiers a couverture à $1.00 par rouleau et papier à lembris à 50c le rouleau. S'adresser Jos. Proteau, ave Raymond, Beauport, tél: 3715 s. 3. 12jn-6fs.

12 PORTES de chambre imitées, toutes finies en verni, aussi un carresse d'enfant, à vendre. Pour toute information s'adresser à Mme Al. Méville, 124 Caron, tél: 8249. 16jn-3fs.

POELE SANS FEU.—C'est le temps de pratiquer l'économie et de vous éviter l'incomodité de la chaleur d'un poele dans la cuisine en été. Achetez un de nos poêls sans feu (Fireless Cooker). Ils sont garantis. Bélanger & Bolduc Limitée, 119-123 rue du Pont, tél: 7056. 12jn-6fs.

POELE électrique demandé, de deux, trois ou quatre rouds, en bonne condition, téléphonez 2628. 16jn-6fs.

PHONOGRAPHES.—"The New-Edison" à dis que, The New Edison à rouleaux, Brunswick à reproducteur universel Columbia. Toujours en magasin un grand choix de ces instruments. Aussi assortiment complet de records de toutes marques, reproductions les plus nouvelles. Salon de musique Dohan, 29 côte du Palais, tél: 4748. 14jn-24f

PIERRES.—Grosses pierres à vendre, à peu près 300 toises. Facile à charger par char ou bateau. S'adresser à Joseph Proteau, ave Raymond, Beauport, tél: 3715 s. 3. 10jn-6fs.

POELE à GAZ.—Nous vendons les poêles à Moffat une des meilleures marques sur le marché. Nous donnons 10% d'escompte. Cette semaine sur nos poêles à gaz. Bélanger & Bolduc Ltée, 119-123 du Pont, Québec, tél: 7056. 12jn-6fs.

POELES et FOURNAISES.—Les poêles Bélanger sont connus et appréciés pour leur apparence et le service parfait qu'ils donnent. Nous avons tous les genres de fournaises cuisipères et à des prix défiant toute compétition. Une visite à nos magasins vous en convaincra. Nous échangeons les poêles. Bélanger & Bolduc Limitée, 119-123 du Pont, tél: 7056. 12jn-6fs.

REDUCTION.—Grand tabac No 1, en feuille, Rouge, Havane, Bleu, Connéticut, 50 cts. 55c la livre. Petit tabac rouge, 40c la livre. Alph. Rousseau, 46½ rue St-Joseph. 15j-6fs

SET de BOUDOIR ainsi rug en velours, à vendre à très bon marché. Visible le soir de 7 h. à 10 h. S'adresser à 163 des Fosses. 10jn-6fs.

SUCRE GRANULE $23.00 le 100 lbs chez Albert Royer, coin Aqueduc et Châteauguay, tél: 4507j. 15jn-6fs.

TOLE d'occasion pour hangar, à vendre. S'adresser à L.-P. Pelletier, 1321 rue St-Vallier. 12jn-6fs.

VIEUX STOCK de modistes de chapeaux à vendre, comprenant plusieurs douzaine de chapeaux, d'été et d'hiver, 60 à 100 douzaines de plumeaux et de fleurs, aussi plusieurs douzaines de paille et de crin. S'adresser rue St-Joseph, Québec de 3 à 7 heures à 260 St-Joseph, Québec. 12jn-6fs.

VOITURES de charretier, pour l'hiver et l'été, harnais, etc., à vendre à bonnes conditions ainsi que cheval. S'adresser à Alfred Bouthot, 70 St-Bonaventure, St-Malo. 15jn-fs

—EMPLOIS DEMANDES—

FEMME demande de l'ouvrage dans la lingerie, robes-vêtements de messieurs et ouvrage de fantaisie, trousseau, noce, baptêmes les tricots laine et fil. S'adresser 397 St-Jean. 12jn-6fs.

HORLOGER.—Ancien horloger, pouvant fournir bonnes références, demande position. S'adresser à O. Masson, 83 rue Richardson. 15jn-3fs.

HOMME marié, 25 ans, possédant anglais et français, prendrait position de collecteur, vendeur ou voyageur en ville ou dehors, à salaire ou salaire et commission. Références première classe. S'adresser 228, de Avenue, Limoilou.

HOMME habile et fiable désirerait faire quelque travail extra, peinture, etc. de préférence. Adresser Boîte 5 "Le So

LE SOLEIL est imprimé et publié aux Nos 90-92 côte de la Montagne, par la Cie de Publication "Le Soleil" (Limitée)
Henri Gagnon
directeur-gérant

PROCHAINS MARIAGES

HAMEL.—On annonce pour le 21 juin prochain, le mariage de Mlle Berthe-Emma Filbotte, fille de M. Stanislas Filbotte, avec M. J.-Arthur Hamel, fils de Elie Hamel. Pas de cartes.

HOUDE.—On annonce pour le 28 juin courant le mariage de Mlle Léonie Houde, fille de M. Arthur Houde, Limoilou, avec M. Alphonse Houde, fils de M. Nazaire Houde, Gardner, Mass. Pas de cartes.

LEBLANC-BOISSINOT.—On annonce pour le 21 juin, le mariage de Mlle Albertine LeBlanc, fille de feu sieur Jules LeBlanc, de Lévis, avec M. Georges Boissinot, employé civil, de Québec, fils d'Eugène Boissinot.

NAISSANCES

BLEAU.—M. et Mme Alfred Bleau, née Alma Bourneau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 14 juin, sous les prénoms de Marguerite-Marie-Léda.
Parrain et marraine M. et Mme Louis Bleau, marchand de fruits au marché Montcalm, Porteuse Mlle Emeline Bonneau, tante de l'enfant.

COUSTON.—M. et Mme Joseph Cloustou, née Marie-Blanche Brochu, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 15, sous les prénoms de Joseph-Ferdinand-Armand.
Parrain et marraine M. et Mme Ferdinand Brochu.

COUTURE.—M. et Mme Lauréat Couture, née May Pickford, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé le 14, sous les prénoms de Charles-Eugène-Walter-Léo.
Parrain et marraine M. et Mme Eugène Trudel, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Charles Pickford, grand'mère de l'enfant.

MEUNIER.—M. et Mme Hildevert Meunier, née Fabiola Blouin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie Emilia-Georgette-Pauline.
Parrain et marraine M. et Mme Georges Blouin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Yve J.-C. Delage, tante de l'enfant.

MILLEHOMME.—M. et Mme Millehomme, maître forgeron, née Hermine Gagnée, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 14 juin, sous les prénoms de Joseph-Armand-Patrick.
Parrain et marraine M. et Mme Philéas Gagné, employé civil, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mme Alfred Auchu.
15jn-2fs.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation

BARRETTE.—A Giffard, le 15 juin 1920, à l'âge de 77 ans et 6 mois, est décédée dame Philomène Lessard, épouse de feu Jacques-Norbert Barrette.
Les funérailles auront lieu à Giffard, vendredi le 18 à huit heures et de là au cimetière de Beauport. 16jn-2fs

BELANGER.—Accidentellement à Lac-Long, Lac-St-Jean, le 13 juin 1920, à l'âge de 23 ans, est décédé Joseph-Eugène Bélanger, fils de Mme Edmond Bélanger.
Les funérailles auront lieu vendredi 18 courant à 10 heures.
Départ de la maison mortuaire, rang St-Michel, Beauport à 9 h. 15 pour l'église de Beauport et de là au cimetière de la paroisse. 16jn-2fs.

BLOUIN.—A Limoilou, le 15 juin 1920, à l'âge de 75 ans, est décédé M. Joseph-Isaie Blouin, époux de dame Eléonore Giguère.
Les funérailles auront lieu vendredi à 9 h. à l'église St-François-d'Assise.
Départ de la maison mortuaire 80 le Rue, St-François-d'Assise, pour l'église St-François-d'Assise et de là au cimetière St-Charles.

CANTIN.—A l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang, le 14 juin 1920, à l'âge de 60 ans est décédé François Cantin, époux de Délima St-Laurent.
Les funérailles auront lieu vendredi à 9 heures à St-David-de-l'Auberivière. 15j-2fs

GRENIER.—A Beauport, le 15 juin 1920, à l'âge de 59 ans, est décédée dame Ezilda Bernier, épouse de M. Pamphile Grenier, employé civil.
Les funérailles auront lieu vendredi à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, à Beauport pour l'église de Beauport et de là au cimetière de la paroisse.
Elle était la mère de MM. Léo, Eudore, Georges, de Lamoureux et Grenier. 16jn-2fs

HOFFMAN.—A l'hospice de Montmagny, est décédé le 14 courant, sieur Charles Hoffman, à l'âge de 75 ans.
Les funérailles auront lieu mercredi le 17 à Berthier en bas, à 9 heures.

LETOURNEAU.—A St-Roch, le 15 juin 1920, à l'âge de 49 ans 6 mois, est décédée dame Salomie Coulombe, épouse de M. Gaudiose Létourneau.
Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 178 rue Laliberté à 7 h. 45 pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles.
La Presse de Montréal est priée de reproduire. 16jn-2fs

POIRIER.—A Limoilou, le 15 courant à l'âge de 10 ans est décédée Marie-Jeanne, enfant bien-aimée de Napoléon Poirier.
Les funérailles auront lieu jeudi à 7 h.
Départ de la maison mortuaire, No 195 2e Avenue, Limoilou à 6 h. 45 pour l'église de St-François-d'Assise et de là au cimetière St-Charles.

RACINE.—Le 15 juin 1920, est décédée dame Angélique Racine, épouse de M Siméon Racine, à l'âge de 63 ans et 11 mois.
Sépulture jeudi 17 à 8 h. 30.
Départ de la maison mortuaire, 62 rue Napoléon, à 8 h. 15 pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.
Elle était de l'Union de Prière, des Dame de la Ste-Famille et du Tiers-Ordre.

"Sardines Millionnaires"
27 déc. j. n. o.—

GRAND'MESSE

ALLAIRE.—Jeudi le 17 juin à sept heures à l'église de Jacques-Cartier, sera chantée une grand'messe pour le repos de l'âme de dame Eva Dufour, recommandé par son époux Emile Allaire.

SERVICES ANNIVERSAIRES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

AUBERT.—Le service anniversaire de M. Aimé Aubert, fils de Joseph Aubert, aura lieu jeudi matin à 9 h. à Berthier En Bas. 15jn-2fs.

BOITEAU.—Demain à 7 heures à l'église St-Jean-Baptiste, aura lieu le service anniversaire de feu sieur Joseph Boiteau, ancien marchand, époux de dame Malvina Marois.

MORAUD.—Le service anniversaire de sieur Magloire Moraud, anciennement de St-Bernard, sera chanté à Scott, Beauce, le 21 juin, à 9 h. 15 après l'arrivée du Québec Central. 16jn-2fs.

ROBERGE.—Le service anniversaire de feu Joseph-Georges Roberge, de Saint-Romuald, époux de dame Emilia Blais, sera chanté samedi matin le 19 juin, à 8 heures à l'église de St-Romuald. 16jn-3fs.

ROBITAILLE.—Le service anniversaire de dame Augustine Alarie, épouse du docteur Théophile Robitaille, sera chanté à l'église de N.-D.-de-Jacques-Cartier, jeudi le 17 courant à huit heures. 15jn-2fs

ROUSSIN.—Jeudi le 17 juin à 6 h. 30 à St-Sauveur, le service anniversaire de dame Edouard Roussin, née Pamela Longchamp. Ce service est recommandé par sa fille Mlle Marie-Anne.

REMERCIEMENTS.—Madame Alphonse Chayer et sa famille, de Lauzon, remercie toutes les personnes qui à l'occasion de la mort de son époux leur ont exprimé leurs sympathies par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, tributs floraux ou toute autre manière.

REMERCIEMENT au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. E Z. B. 16j2fs.

REMERCIEMENT au Sacré-Cœur de Jésus, pour faveur particulière obtenue. J. E. B.

COMMERCE et FINANCE

NOUVELLES DE NEW-YORK

(Par L.-G. Beaubien & Cie)

New-York, 16.—Les commentaires politiques sont un peu plus favorables aux candidats républicains et il est certain que ces derniers ne manqueront pas de gagner de la popularité d'ici à quelques semaines.

Il y a eu approximativement huit cent millions de dollars de payées hier en taxes gouvernementale, fait qui n'a pas cependant affecté matériellement les taux de l'argent à demande.

Le coup le plus violent se produira dans le courant du jour que les chèques passeront par les banques de compensation et c'est alors que se produiront sans doute les fluctuations monétaires.

Annonces non classifiées

EVENTAIL électrique à vendre, 18 pouces de large, 3 vitesses, en bonne condition. S'adresser 91 4e Avenue, tél: 8313. 16jn-6fs

AVIS.—M. Albert Noel, entrepreneur menuisier, désire informer le public qu'il prend contrats, tout autre ouvrage à la job spécialement, à la journée. S'adresser à 119 rue d'Argenson, tél: 1026J. 16jn-12fs

COUPONS à VENDRE.—J'ai reçu d'une manufacture un lot considérable de coupons de serges, tweeds, etc., pour hommes. Longueurs 5, 4½, 4, 3, 2, 1 verges. Visibles le soir à partir de 6 h. 30 et le samedi à partir de 2 h. p. m. S'adresser à Albert Tardif, 33 rue Napoléon, St-Sauveur, près de l'église.

PNEUS.—Nous vendrons pour cette semaine seulement 25 pneus antidérapants (non-skid), 30 x 3½, 3 mille 500 milles à $15.00 seulement, aussi vingt 30 x 3½ garanti 5 mille milles à $20.00 seulement. Quebec Auto Supply, J.-B. Martel, 32 St-Joseph, tél: 5895.

AUTOMOBILES à vendre, 1 Ford $360.00, 1 McLaughlin, 5 passagers $1.250. S'adresser 11 St-Antoine. 16jn-6fs

LIVRE de BANQUE a été perdu hier après-midi, vers trois heures de Atlantic Coal, rue St-André, en passant par les rues St-Paul, St-Joseph, Laliberté jusqu'à 184 rue du Roi. Récompense promise à qui rapportera à 126 Prince-Dduard.

RESIDENCE.—Superbe résidence, avec toutes accommodations modernes, site idéal, au boulevard St-Louis, les Trois-Rivières. Prix réduit pour acheteur prompt et sérieux. Adresse: J.-D. Grenier, ptre, Ste-Anne-de-la-Pérade, comté de Champlain. 16jn-6fs.

SKIVERS.—On demande des "skivers" S'adresser à Wm-A. Marsh Co. Ltd, rue St-Vallier. 16jn-3fs.

SERVANTE.—On demande une servante pour famille de trois personnes Mme Morency, 54 Lafayette, tél: 7531w. 16jn-6fs.

Linotypistes demandés

On demande immédiatement des linotypistes compétents. Les plus hauts gages payés. S'adresser à

THE HALIFAX HERALD LTD.
15j-3fs. Halifax, Canada

Holt, Renfrew & Co. Limited

demande une surveillante parfaitement au courant de la finition des fourrures et autres vêtements. Inutile de faire application sans avoir l'expérience requise. Les plus hauts gages payés. 16-17-18-19-21-22

LETTRE FINANCIERE

(Par Neuville Belleau & Cie)

New-York, 16.—Le marché d'hier fut des plus ternes et les transactions soumises à une foule de fluctuations.

Les valeurs chimiques rencontrèrent un assez bon marché grâce à des rumeurs de consolidation. Le Crucible a considérablement baissé dans l'attente que les directeurs qui siègent aujourd'hui ne voteront pas de dividende.

L'argent à demande ne s'est pas ressenti du paiement des taxes au gouvernement ce qui constitue une bonne nouvelle. L'action des directeurs du "Chicago North West" qui ont réduit le dividende attire l'attention sur l'assemblée de l'exécutif du "Northern Pacific".

Il est rumeur que l'Association d'exportation du cuivre s'est engagée à livrer une grande quantité de ce métal à la France. Durant deux ans, 3000 tonnes de cuivre, par mois seront exportées en France.

La force de "l'International Harvester" est reflétée dans la décision des directeurs de porter le service d'intérêt sur le stock commun de 6 à 7 p.c.

De plus les actionnaires de cette compagnie seront requis de permettre l'augmentation de trente millions de dollars du stock commun dans le but de porter le dividende sur cette partie des valeurs à 12 1-2 p.c.

La situation politique devient de plus en plus intéressante.

Il est question de mettre sur les rangs un candidat radical qui serait apparemment le bonhomme Lafollette.

Naturellement Hearst est le soutenueur de cette proposition. Cependant un tel programme nécessiterait l'union d'une si grande foule de groupes disrates d'anarchistes, de fous et d'idiots qu'il y a peu de probabilité de réussite.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours communiqué par Neuville Belleau & Cie, 126 rue St-Pierre.

Séance de l'avant-midi, jusqu'à 12 heures 30 a. m.

Fittsburg Brw.	4	1-2	4
Pittsburg BrwPfd.	14		14 1-2
Atlantic Gulf.	84	1-2	84 1-2
Ameri Int. Corp.	84	1-2	84 1-2
Ind Brewry	2		6 3-8
Alcohol	89		88 3-4
Anaconda	56	3-4	56 1-2
Am. Car. Fdry	139	1-4	139 1-4
Am. Loco.	97	1-2	98
Air Brake	96		96
Atchison Ry	78	5-8	79 1-2
Beet Sugar	91	1-2	93
Beth Steel	91	3-4	91 1-4
Baldwin Loco	117	1-8	117 3-4
Barett By.	143		146 3-4
Can. Pacific	112	1-4	113
Crucible Steel	145	1-4	146 1-4
Corn Products	93	3-4	94
Cal. Petroleum	29		29
Ohio Gas	38	3-4	38 3-4
Central Leather	66	7-8	67
Erie	117		117
G. Nort. Ore	55	1-2	55 1-2
Goodrich Rubber	64		64
Gen. Motors	24	1-4	23 3-4
Inspiration	53		53
Kennecott	26	3-4	26 3-4
Lackawanna St.	71	1-2	71 3-4
Missouri Pf.	41		41 1-8
Marine Pfd.	88		87 3-4
Mexican Pet	178		178
Missouri Pac.	21	1-4	21 1-2
Ont. & Western	102	3-4	103 1-4
Allis Chalmers	37	1-4	37 1-4
Norfolk & West	85	1-4	85 1-2
Northern Pac	70		70 3-4
New Haven	28	7-8	29 1-4
New-York Cen.	67	5-8	68
Cuban Sugar	51	5-8	52 1-4
Pierce Oil	16	1-8	16 1-8
Pensylvania Ry	38	5-8	38 3-4
Pressed Steel C.	99		99
Pierce Arrow	50	1-8	50 1-8
Reading	83	1-2	84 1-2
Ry Steel Spring	99	1-2	99 1-4
Republic Steel	93	1-8	93 1-2
Royal Dutch	118	1-4	118 1-4
Retail Stores	80	1-4	80 1-4
Keystone	28	1-4	27 7-8
Sugar Ref.	125		125
Studebaker	68	3-4	68 3-4
Southern Ry	22	5-8	68 3-4
Rock Island	35	3-4	36 1-2
South Pac.	91	1-2	91 3-4
St. Paul	31	1-4	31 1-4
Van Steel	82	5-8	84
Texas Oil	47	3-8	47 1-2
Tobacco Prod	69	3-4	69 3-4
Union Pacific	113	1-4	113 3-8
U. S. Steel	93	3-8	93 5-8
White Motor	82		82
Int. Paper	76	1-2	76 7-8
Willis Overland	19	1-4	19 1-4
Woolens	99	1-4	99 7-8
Sinclair Oil	31	3-8	31 3-4

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 16 juin 1920

GROSSE-ILE, 26 Rossano parti montant 7.35 a. m.
ILE-AUX-GRUES, 31, clair, gros est. Montant 6.45 a. m., S. B. A. D. McTier.
L'ISLET, 41, clair, gros est.
CAP-SAUMON, 82 clair, nord-est. Descendant 6 a. m., remorqueur, 8.30 a. m., C. G. S. Druid, 8 p. m., hier Labrador.
RIMOUSKI, Glenstal passé 7 p. m., hier.
POINTE-AU-PERE, 158, clair, calme. Montant 4.30 a. m., croiseur français "Ville D'Ys". Descendant 2.30 a. m., Leo Minster, 5 a. m., S. B. Thomas Drummond, 9 p. m., hier Melville.
MATANE, 202, clair, est. Montant 8.30 a. m., Tannesberg.
CAP-MADELEINE, 200, clair, variable. Godlette Ste-Rose anerê.
POINTE-A-LA-RENOMMEE, 330, clair, nord-ouest. Montant 5 a. m., Platea et remorqueur, 6.30 a. m., Canadian Voyageur, 8 a. m., Rockaway Park. Descendant 4 p. m., hier Boulay.
CAP-DES-ROSIERS, 354, clair nord-est. Montant 8 a. m., vaisseau, 8.30 p. m., hier C. G. S. Cartier.
POINTE-TUPPER, 581, Descendant 9 a. m., Tymin hier.
CAP-RACE, 835. Descendant hier 1 p. m., Saturnia vis-à-vis.
POINTE-AMOUR, 678, pluie, calme. Grosses glaces sur le rivage. 3 banquises.
ST-JEAN, N.-B., CHALEUR parti descendant 11 p. m., hier.
HALIFAX, N.-E., clair, est. Belvit parti descendant 6.30 p. m., hier.
CAMPBELLTON, Blairmore part descendant 3 p. m., hier.

RAPPORT DES GLACES

C. G. S. Stanley rapporté: Latitude 51.22 N. Longitude 57.10 W. grosse glaces à partir de Pointe-Amour à Belle-Isle.

EN HAUT DE QUEBEC

LONGUE-POINTE, 134, clair, gros est. Montant 5 a. m., Sutherland Grature, 6 a. m., Georgie, 5.20 a. m., J. H. Hackett et remorqueur.
BELLMOUTH, 110, clair, nord-est Descendant 8.55 a. m., Karamer, 9 a. m., Canadian Navigator, 8.55 a. m., Dispatch.
SOREL, 100, clair, nord-est. C. G. S. Shamrock parti descendant 7.15 a. m.
GRONDINES, 41, clair, nord-est. Montant 9.50 a. m., C. G. S. Dollard.
ST-NICOLAS, 12, clair, nord-est. Montant 7.55 a. m., Nicaragua

ATTENTION ! !

10 lbs sucre Redpathe pour	$2 18
10 lbs cassonade brune pour	2 00
10 lbs fleur patente pour	79c
1 boîte poudre à pâte (1 lb)	25c
Oeufs frais, la douzaine	54c
1 seau graisse pure (20 lbs)	$ 85
Oléomargarine H. A.	38c
Café Java et Moka lb	55c
Beurre Champlain lb	59c
Graisse pure lb	34c
Tabac Canadien, lb	35c
Poivre pur, lb	50c
Allumettes silencieuses 3 btes pour	35c
Sirop doré, 5 lbs	65c
Confitures Reno, prunes	95c
Confitures 4 lbs fraises et pommes	95c

E. NORMAND
362 rue St-Joseph
Tél: 4021

"DANDERINE"

Arrête les cheveux de tomber; en double la beauté

Danderine" ne coûte pas cher. Après une application de "Danderine" vous ne pouvez trouver de cheveux qui tombent ou de pellicule sans compter que tous les cheveux acquerent une vie, une vigueur, un lustre nouveaux, plus de couleur et d'abondance.

ABSENT

Le Dr Elz. Miville-Dechêne, sous-ministre des Terres & Forêts, sera absent du 15 juillet au 5 septembre.
16, 19, 23, 26 et 30 juin, 3, 7, 10 et 14 jl.

VENTE D'ECHANTILLONS

de robes pour fillettes

VENDREDI ET SAMEDI

LES 18 ET 19 JUIN

Echantillons de robes blanches en Marquisette, garnies de broderies et de dentelles.

Echantillons de robes en Chambrés de couleurs, grandeurs de 1 à 14 ans.

Echantillons de salopettes.

Echantillons de robes de maison, pour dames.

Echantillons de jupes de robes blanches lavables.

LE TOUT EST OFFERT AUX PRIX DU GROS

T.-D. DUBUC
188-194 rue St-Jean
16-17-18

CHANCE AUX VENDEURS

Nous avons besoin de quelqu'un pour nous représenter à Québec. Il s'agit de deux fameux accessoires d'automobiles qui ont fait leurs preuves ici et à l'étranger.

Le candidat heureux devra posséder une bonne connaissance des automobiles et l'habileté voulue pour organiser une campagne de vente dans son district.

C'est là une véritable occasion ; salaire et commission à l'homme voulu. Soldats de retour préférés. S'adresser en mentionant expérience, âge, références, salaire demandé, et si on est propriétaire d'un auto, dire quelle marque, à

BRITISH & FOREIGN AGENCIES, LIMITED
17 rue St-Jean - Montréal, P. Q.
16-17-18

LINDSAY'S

Le Piano Nordheimer à l'Honneur

A L'OCCASION du séjon actuel à Québec de Son Excellence le duc de Devonshire, gouverneur général du Canada, la maison Lindsay a l'insigne privilège de placer à la Citadelle, dans les appartements de Son Excellence la duchesse de Devonshire, un superbe piano à queue Nordheimer.

Le choix du piano Nordheimer par ces distingués personnages apporte un fort appui à la renommée déjà célèbre de ce merveilleux instrument.
Le piano Nordheimer n'est en vente à Québec que

CHEZ
LINDSAY
C.W. LINDSAY LIMITEE
201-203 rue St-Jean .·. QUEBEC
Succursale rue Commerciale, Bienville, Lévis.
14-15-16 jn—

1816 — 1920

DE nos jours, quiconque a de l'argent à prêter peut en faire un placement plus avantageux qu'il ne l'a été possible depuis un siècle. Au lendemain d'une guerre l'argent est toujours en grande demande. On l'a constaté après la guerre franco-prussienne de 1870, de même qu'après la Guerre de Sécession américaine.

Mais pour établir un parallèle avec les conditions actuelles, il faut remonter à 1816, époque du relèvement qui a suivi les guerres napoléoniennes.

Ceux qui, en 1816, ont acheté des obligations à long terme ont réalisé des bénéfices énormes.

La même occasion s'offre aujourd'hui à ceux qui achètent des obligations du Gouvernement canadien.

Ces obligations sont en grande faveur et leur popularité s'accroît sans cesse. La source d'approvisionnement de nouvelles obligations de cette catégorie est tarie, car il n'y aura plus d'emprunt de guerre.

Et la hausse des obligations canadiennes en devient inévitable.

Les obligations du Gouvernement, aujourd'hui à cours déprécié, seront demain les obligations à cours élevé. Le marché monétaire ayant repris son équilibre, les heureux possesseurs de ces valeurs en disposeront à bon compte.

Raisons d'acheter aujourd'hui des Fonds Fédéraux Canadiens

SÛRETÉ—De tout repos.

DISPONIBILITÉ—Les obligations du Gouvernement canadien équivalent à de l'argent, tant est facile leur conversion en numéraire.

L'EXEMPTION D'IMPÔT—Sur la plupart de ces obligations, ajoute considérablement à leur revenu. De plus, ce privilège épargne des ennuis et constitue une assurance contre de nouveaux impôts.

RENDEMENT—Le plus élevé qu'on ait encore obtenu et qu'on n'obtiendra probablement pas dans l'avenir.

BÉNÉFICES—Le retour aux conditions d'avant-geurre est certain, et le taux d'intérêt de 4% prévaudra de nouveau: ces obligations auront alors une plus-value sensible. Ainsi, dans quatre ans, l'échéance de 1937, maintenant coté à 101, se vendra 115, sans compter l'augmentation du pouvoir d'achat de la piastre.

Après mûre délibération, nous avons cru sage de recommander fortement l'achat de ces obligations, aux prix actuels.

ASSOCIATION CANADIENNE DES COURTIERS EN OBLIGATIONS
Groupe de l'Est

A. E. Ames & Co., 120, rue St-Jacques, Montréal
Atlas Bond Corpn., Ltd. 232, rue St-Jacques, Montréal
Balfour, White & Co. 136, rue St-Jacques, Montréal
Beausoleil, Limitée. 112, rue St-Jacques, Montréal
H. M. Bradford, Imm. Métropole, Halifax
Canadian Bonds Co. 180, rue St-Jacques, Montréal
Crédit Canada Ltée. 145, rue St-Jacques, Montréal
Crédit Canadien Inc., 99, rue St-Jacques, Montréal
Dominion Securities Corp. Ltd., 189, rue St-Jacques, Montréal
Eastern Securities Co. Ltd., 193, rue Hollis, Halifax
Foster, Barrett, Riepert & Low, Ltd., 120, r. St-Jacques, Montréal
Greenshields & Co., 17, rue St-Jean, Montréal
Harris, Forbes & Co., 21, rue St-Jean, Montréal
Hanson Brothers, 160, rue St-Jacques, Montréal
René-T. Leclerc. 160, rue St-Jacques, Montréal
W. F. Mahon & Co., 177, rue Hollis, Halifax
J. A. Mackay & Co., Ltd. 160, rue St-Jacques, Montréal
J. C. Mackintosh & Co. 184, rue Hollis, Halifax
Mackenzie & Kingman, 10, rue St-Jean, Montréal
McDougall & Cowans, 136, rue St-Jacques, Montréal
Municipal Debenture Corp. Ltd., 132, rue St-Pierre, Québec
National Bond Co. Inc., 145, rue St-Jacques, Montréal
National City Co. Ltd., 74-O., rue N.-Dame, Montréal
Nesbitt, Thompson & Co., Ltd. 222, rue St-Jacques, Montréal
Neuville, Belleau et Cie 126, rue St-Pierre, Québec
Provincial Securities Co., 105, Côte de la Montagne, Québec
Quebec Bond Co., 120, rue St-Jacques, Montréal
J. M. Robinson & Sons, St-Jean, N.-B.
H. B. Robinson & Co., 157, rue St-Jacques, Montréal
Meredith Rountree, 4, rue de l'Hôpital, Montréal
Sterling Securities Co. Ltd., Halifax, N.-E.
J. P. L. Stewart, Sherbrooke, P.Q.
St-Cyr, Gonthier et Frigon, 103, rue St-Frs.-Xavier, Montréal
Thornton, Davidson & Co. Ltd., 120, rue St-Jacques, Montréal
United Financial Corp. Ltd. 112, rue St-Jacques, Montréal
Winans, Dickinson & Whitehead Ltd., 145, r. St-Jacques, Montréal
Hew R. Wood, Co., 17, rue St-Jean, Montéal
Wood, Gundy & Co. 157, rue St-Jacques, Montréal

NOUVEAUX MÉDECINS

Les examens d'admission à la pratique de la médecine se sont terminés, hier, et nous sommes heureux d'ajouter à la liste déjà publiée les noms de sept nouveaux disciples d'Esculape. Les nouveaux médecins sont MM. E. Allaire, Geo. Audet, "Summa Cum Laude", R. Bélanger, R. Marin, C. Simard, Jos. Veilleux, "Cum laude", et Roméo Vézina. Toutes nos félicitations.

A la Citadelle

Leurs Excellences le duc et la duchesse de Devonshire ont lancé des invitations pour un "Garden Party", qui a lieu à la citadelle, cet après-midi, de 4 h. 30 à 6 h. 30.

Ecole Normale

La distribution des prix et diplômes aux élèves-instituteurs de l'Ecole Normale Laval, chemin Ste-Foy, aura lieu, demain, le 17, à 10 heures du matin, sous la présidence de l'hon. M. Francœur, orateur de l'Assemblée législative, ancien élève de l'institution.

Celle de l'Ecole Normale du Monastère des Ursulines aura lieu le lendemain, à la même heure.

Séminaire de Québec

Ce soir,dans la salle des promotions de l'Université, à 8 heures, se fera la distribution des prix aux élèves du Petit Séminaire.

Le préfet des études.

Le baccalauréat

Les baccalauréats de rhétorique et de physique, se passent, aujourd'hui et se termineront demain, dans les collèges affiliés à l'université Laval.

Pour l'Europe

Le colonel J.-E. Gagnon, O. B. E., ex-payeur en chef des troupes canadiennes en France, pendant la guerre, est en ville avec sa famille, partant, aujourd'hui, sur l'"Empress of France", pour l'Angleterre et la France, comme financier de la commission des monuments aux soldats canadiens.

Le comité du S.-Coeur remercie

Le comité de la fête du Sacré-Cœur se fait un devoir de remercier très sincèrement tous ceux qui ont bien voulu répondre à son appel et l'aider dans l'organisation de la splendide manifestation de vendredi dernier.

Il tient à offrir l'expression particulière de sa gratitude à S. H. le lieutenant-gouverneur, à Sir Lomer Gouin, aux ministres, députés, membres du corps judiciaire et du barreau, à S. H. le maire et aux échevins qui ont pris rang dans la procession. Aux diverses administrations municipales qui ont bien voulu prêter leur matériel ou fournir leur concours actif aux services de la police, du feu, etc., ainsi qu'à la compagnie du Quebec Railway, qui a fourni la lumière.

Ses vifs remerciements vont aussi à tous ceux qui ont contribuer aux décorations, au reposoir aux arcs de triomphe et notamment aux manufacturiers de la rue St-Vallier, dont tout le monce a admiré l'ornementation, fruit de la coopération cordiale entre les ouvriers et leurs patrons, tant protestants que catholiques.

Il remercie en général et sans vouloir omettre personne, tous ceux qui ont pris part à la manifestation, contribuant par là à l'éclat de ce triomphe et à la glorification sociale du Sacré-Cœur.

Elections à Lévis

Une importante réunion des contribuables de Lévis aura lieu, demain soir, à l'hôtel de ville, afin d'aviser au choix des candidats à la succession de deux commissaires d'écoles sortant de charge.

La nomination des candidats aura lieu le 24 courant et la votation, s'il le faut, le 5 juillet. Tous les contribuables de Lévis réaliseront, sans doute, l'importance de bien faire le choix de ces titulaires qui ont, dans une certaine mesure, la surveillance de l'éducation de leurs enfants.

Dans le monde

—M. J.-Alph. Fortin, directeur gérant du "Patriote de l'Ouest", de Prince-Albert, Sask., ainsi que Mme Fortin, sont de passage à Québec, après avoir assisté à la convention des journaux hebdomadaires à Toronto. Ils retourneront dans l'Ouest cette semaine.

Le comte de Minto est au Château.

—M. J.-A. Painchaud et Mlle Painchaud sont partis pour Ottawa.

—M. Vincent Dubuc, de Chicoutimi , est en ville.

—M. et Mme Pierre Audet sont de retour de leur voyage de noces.

—Le lieut-col. Chauveau et sa famille sont rendus à leur résidence d'été, à l'Ange-Gardien.

—M. Eugène Des Rivières et sa famille passent l'été à Loretteville.

—L'hon. juge Dorion et sa famille partent, aujourd'hui, pour leur résidence d'été , à St-Laurent, I.-O.

—M. le Dr Lucien Royer, M. D., de Montréal, est parti ce midi pour la Métropole, après avoir passé la quinzaine ici.

—M. J.-S. Moreau, de Bellechasse, président des agents de la Great West Life Ins; et Mme Moreau sont en ville et logent au Château.

—M. Oscar Drouin, avocat, est parti pour Rivière du Loup, par affaires professionnelles et sera de retour sameci.

—M. Alp. Legaré, de Montréal, est à Québec.

—M. Léon Létourneau est parti pour New-York.

SUCCES

Mlle Marie-Jeanne Lamontagne, fille de Mme Damase Lamontagne, de la rue Flynn, Limoilou, a obtenu du "Dominion College of Music" le quatrième diplôme de piano classe senior. Elle est l'élève du professeur O. Hudson. Nos félicitations à Mlle Lamontagne et à son professeur.

LE PROCES DE GEORGE TOPPING SE TERMINERA PROBABLEMENT CE SOIR

On a raconté, ce matin, à la séance de la cour criminelle, les allées et venues des accusés, surtout de celui qu'on croyait le chef de la bande, le jour et le lendemain du vol sur l'Océan Limité, en septembre dernier

PLUSIEURS TEMOINS ENTENDUS

Au Palais, ce matin, on croit que le procès de Geo. Topping, accusé comme Proteau de vol à main armée sur "l'Océan Limité", finira tout probablement ce soir.

A midi et demi la Couronne n'avait plus que deux ou trois témoins à faire entendre et l'on se base aussi sur le fait que dans la cause Proteau, la défense n'en produisit que deux témoins.

L'AUDIENCE DE CE MATIN

M. Lynch qui tient le temps des employés sur l'I. C. R. est appelé dans la boîte et interrogé par Mtre Fitzpatrick établit par ses listes de temps que l'accusé Topping alors au service des chemins de fer du gouvernement n'a pas travaillé les 17 et 18 septembre.

Dans la semaine qui a précédé le vol, il n'a pas travaillé depuis le mardi matin jusqu'à jeudi.

En transquestion Mtre Parent demande:

—Combien de temps faut-il à un train rapide pour faire le voyage à Moncton.

—Quatorze heures, répond M. Lynch.

L'AUTOMOBILE

M. Bernier le remplace dans la boîte:

Mtre Fitzpatrick lui demande:

—Connaissez-vous l'accusé?

—Oui.

—Avez-vous rencontré Levasseur le soir du vol.

—Oui, sur le bateau de la traverse. Il était dans une automobile Hupmobile et deux autres personnes étaient assises sur le siège d'arrière. Je ne les ai pas reconnues.

—Que lui avez-vous dit?

—Je lui ai demandé s'il travaillait. Il m'a répondu qu'il lui fallait marcher quand on l'appelait.

Votre conversation avec Levasseur pouvait-elle être entendue des deux autres personnes assises dans l'automobile?

—Je ne pense pas.

—Ces deux personnes n'ont rien dit?

—Non.

M. BOULANGER

M. Boulanger, employé depuis 5 ans chez M. Gosselin, entrepreneur de Lévis, répond au procureur de la couronne:

Il a rencontré Topping et Proteau au restaurant Gosselin, à Québec.

Levasseur lui a dit qu'il pouvait lui faire vendre son automobile, de traverser à Lévis qu'il irait le voir le lendemain.

Quand il est sorti il y avait un Hupmobile, en face du restaurant.

Il est retourné chez lui, à Lévis. Plus tard Levasseur est venu le voir chez lui et ils sont partis ensemble.

LE VOYAGE A MONTMAGNY

Le témoin que la boisson avait rendu ivre ne se rappelle plus ce qui s'est passé par après . Il a dû dormir dans l'auto qui le conduisait à Montmagny quand il s'est éveillé il a vu deux hommes qui attendaient dans le chemin.

Il raconte tout le voyage nocturne la panne, la marche à pied. I se rappelle cette parole de l'un des hommes qui l'accompagnaient **"Prenons les champs avant qu'il fasse trop clair".**

Topping et Proteau se sont éloignés et Boulanger a demandé à Levasseur—Où vont-ils?

—Demain tu entendra parler du vol sur l'Océan Limité, a répondu Levasseur.

—Plus tard à Québec, il a demandé 25c à Proteau et celui-ci lui a donné un billet de $10.00.

En transquestion Mtre Lemieux lui fait dire que le soir du vol il était en boisson et peut difficilement se rappeler ce qui s'est passé dans la soirée qui a précédé le vol.

Ce témoin ne fait que répéter ce qu'il a dit au procès de Proteau.

Son témoignage cependant est l'un des plus importants de la cause. Boulanger ayant été, sans le savoir, mêlé à toute l'affaire.

Mme BOULANGER

En réponse aux questions de Mtre Lachance, elle répète ce qu'elle a dit au procès de Proteau.

En transquestion, Mtre Parent lui demande si son mari était en boisson le soir du vol.

Elle répond que oui, mais qu'il sait toujours ce qu'il fait, même quand il est en cet état. Elle se retire.

L'ARGENT RETROUVE

M. Laetare Roy vient de nouveau raconter devant le tribunal les circonstances qui ont fait retrouver la valise, contenant l'argent volé.

Au moment ou M. MacWorth de l'agence Lloyd de New-York était appelé à témoigner, une lettre adressée à l'un des jurés est apportée par un messager.

Mais aucune communication n'est permise avec un juré pendant qu'il est en devoir. On s'objecte à ce que la lettre lui soit remise.

Le président du tribunal en prend alors connaissance et déclare que le destinataire n'a aucune inquiétude à prendre.

Seulement une prime d'assurance à solder, la date d'échéance étant le 24, on lui remettra la lettre ce soir aussitôt que sera finie la cause.

(Suite à la page 7)

UN SERIEUX ACCIDENT SUR LA RUE SAUNDERS

Un accident de plus sérieux est arrivé, peu après 9 heures, ce matin, dans le quartier Belvédère. La victime est M. Jos. Nadeau, entrepreneur-menuisier, demeurant coin des rues N.-D. des Anges et Caron.

Voici dans quelles circonstances l'accident est survenu:

M. Nadeau était à surveiller des travaux au troisième étage d'une maison de la rue Saunders. Au cours de l'ouvrage, il perdit l'équilibre et tomba dans la rue, s'infligeant de sérieuses blessures aux bras et à la tête.

L'ambulance fut aussitôt appelée, et transporta le blessé à l'Hôtel-Dieu.

Entendre une fanfare comme celle de Thaviu avec ses chanteurs d'opéra, quand on est au grand air, en fumant, en buvant des rafraîchissements et en dégustant des crèmes glacées, c'est l'idéal ; tout cela ne coûtera que 25 sous au Parc de l'Exposition Provinciale, tous les jours de la semaine prochaine.

LA CAUSE MINGUY

Au début de l'audience de l'après-midi, Mtre Fernand Choquette a de nouveau insisté sur la motion qu'il a présentée devant la cour au sujet de la cause de Minguy, son client.

Il allègue que Minguy, accusé de vol avec violence et condamné après une enquête préliminaire à subir son procès, avait droit de choisir un procès expéditif, et il l'a fait. Seul, ajoute Mtre Choquette, le procureur général pouvait refuser cette demande, et rien en ce sens n'apparaît sur le dossier de l'accusé, en cour de police.

Le procureur général, prétend l'avocat de Minguy, ne peut interrompre la procédure ordinaire, une fois qu'il a décidé de la suivre.

Mtre Choquette demande aussi que l'acte d'accusation contre Minguy soit rédigé en français.

Le juge Desy a renvoyé la motion.

VA-T-ON COMMUER LA SENTENCE DES DEUX ROUMAINS?

La nouvelle arrive d'Ottawa, ce matin, que le dossier a été soumis aux autorités fédérales qui étudient actuellement le cas et pourraient rendre leur décision d'un instant à l'autre—Dans l'intervalle on doit faire les préparatifs de la pendaison

LES DEUX INFORTUNES ONT ENCORE BON ESPOIR

Les deux Roumains Mohari et Dabeka, qui doivent expier, le 25 courant, leur crime sur l'échafaud, n'ont plus que huit jours à vivre si la justice doit suivre son cours.

Mtre Marc-Aurèle Lemieux, C. R., défenseur des condamnés, continue activement ses démarches dans le but de faire commuer la sentence. Il a été informé, ce matin, d'Ottawa que le dossier de l'affaire est à l'étude et qu'aucune décision n'a encore été prise.

Dans l'intervalle, des ordres ont été donnés de faire les préparatifs de l'exécution. Plusieurs ouvriers sont à l'œuvre pour ériger l'échafaud sur lequel se déroulera la double pendaison.

Le bourreau Ellis est attendu ici le 24.

Les deux condamnés n'ont pas perdu espoir de voir leur sentence commuée. La nouvelle peut arriver d'un instant à l'autre de la capitale fédérale.

Le cas de J.-C. Lacroix

Jean-Charles Lacroix, de Bienville, accusé d'avoir blessé d'une balle de revolver Mlle Juliette Labonté, à Lévis, a comparu, en Cour de Police, hier après-midi. Il a demandé un procès sommaire qui a été fixé au 5 juillet.

FÊTE NATIONALE A LORETTEVILLE

Procession par les rues—messe solennelle, amusements et promenade d'automobiles pour les enfants, dans l'après-midi—Musique et feu d'artifice, le soir

CELEBREE LE JOUR MEME

Loretteville, 16.—(De notre corr)—La société St-Jean-Baptiste de St-Ambroise de la Jeune Lorette célébrera avec éclat la fête nationale des Canadiens-Français le 24 courant.

Comme nous le disions la semaine dernière, la fête de cette année, tout en ayant un cachet spécial, ne sera pas moins intéressante que celle de l'année dernière.

Le comité se réunit plusieurs fois par semaine, afin de tout préparer pour que cette célébration patriotique soit magnifique.

Des invitations ont été envoyées au lieutenant-gouverneur, aux deux députés, aux maires de St-Amboise et de Loretteville, aux sociétés soeurs de Québec, Charlesbourg, et Anc.-Lorette.

LE PROGRAMME

Voici le programme préparé pour la circonstance:—

Ralliement: Les officiers de la société nationale, les invités et tous les enfants de la paroisse petits garçons et petite filles, portant chacun un pavillon; devront se réunir chez M. Alfred Verret, à 8 h. 30.

Tous les jeunes gens qui feront partie de la cavalerie, se réuniront dans l'avenue St-Joseph, près de chez M. Odina Auclair.

Itinéraire: La procession se mettra en marche à 9 heures et elle partira de chez M. Alfred Verret en passant par la rue Principale, rue Hamel, rue Alexandre, rue Valcartier, rue Principale jusqu'à l'église paroissiale.

Messe solennelle.—A dix heures, il y aura messe solennelle à l'église paroissiale, avec sermon.

Le chœur de chant de la paroisse, sous la direction de M. l'abbé André Germain, maître de chapelle et M. Mandoza Soulard, organiste, fera les frais du chant.

Promenade en automobile pour les enfants

Tans l'après-midi à 2 heures, tous les enfants qui ont pris part à la procession se réuniront sur la place de l'église afin de pouvoir prendre part à la promenade en automobile. Les enfants devront avoir des pavillons. Les automobiles passeront par l'Orme, Moulin des Mères et St-Claude.

Tous les automobilistes qui peuvent disposer de leurs machines pour la circonstance, voudront bien se rendre devant l'église pour 1 h. 30.

Amusements: Au retour de la promenade, amusements pour les enfants, sur le terrain de M. Arthur Savard, mis gracieusement à la disposition du comité de la St-Jean-Baptiste, par M. Savard.

Les voitures et les automobiles ne seront pas admises sur le terrain, l'on devra débarquer à la rue de l'Eglise.

Distribution des prix

A 8 heures, distribution des prix, à la porte du presbytère, aux enfants qui ont pris part aux courses et aux amusements.

Concert et feu d'artifice

Après a distribution des prix, musique par la fanfare de Loretteville et feu d'artifice, sur le parterre de l'église.

Comme on peut le constater, la fête sera aussi belle, si non plus, que l'an dernier.

Dans la procession, le matin, nous verrons se dérouler sous nos yeux, les scènes les plus touchantes comme les plus glorieuses de notre histoire: Jacques Cartier, Champlain, Montcalm, etc., seront représentés.

Le comité invite les paroissiens à décorer et à illuminer leurs maisons et il désire aussi que tous les parents envoient leurs enfants pour marcher dans la procession du matin.

Les jeunes gens du Cercle Morissette ont été invité à représenter "Dollard des Ormeaux" et les jeunes filles un autre sujet historique.

Les organisateurs dans chaque rang ont été nommés et tous se sont mis à l'œuvre. Voici leurs noms :

L'Orme et St-Romain.—MM. Joseph Pepin, J.-B. L'Heureux, Joseph Falardeau, et Achille Durand.

St-Claude et Ste-Geneviève.—MM. Wilfrid Savard et Albert Savard.

L'Ormière.—MM. Francis Auclair et Omer Renaud.

St-Ignace.—MM. Camille Cloutier et Joseph Auclair.

Haut du village.—M. Lauréat Robitaille.

St-Jacques.—MM. Joseph Leclerc et Aubert Turcot.

Moulin des Mères.—MM. Joseph et Isidore Bédard.

Le faubourg.—Le comité d'organisation et M. G. Letellier.

NOYADE D'UN JEUNE HOMME AU LAC LONG

Joseph-Eugène Bélanger, de Beauport, trouve une mort tragique en faisant le flottage des billots pour le compte de la "Laurentide Pulp and Paper Co.", il y a quelques jours

ON RETROUVE LE CADAVRE

Un jeune homme d'une vingtaine d'années, du nom de Joseph-Eugène Belanger, fils de Mme Edmond Bélanger, du rang St-Michel, Beauport, s'est noyé accidentellement, au lac Long, Lac St-Jean, de bonne heure, dimanche matin.

Le défunt était à l'emploi de la "Laurentide Pulp & Paper Co.", et faisait le flottage des billots sur la rivière. On croit que c'est en voulant sauter d'une pièce de bois à l'autre qu'il manqua le pied et se noya.

Le cadavre est arrivé, ce matin, à Québec, sur le convoi de 7 h. moins quart, venant de Chicoutimi. M. Charles Cloutier, entrepreneur de pompes funèbres, a été chargé de préparer le corps avant de le remettre à la famille.

Les funérailles auront lieu vendredi à 10 h. a.m., à Beauport.

LES EXAMENS A L'ÉCOLE TECHNIQUE

Plusieurs candidats obtiennent de très beaux résultats aux épreuves qui ont eu lieu du 29 mai au 12 juin.

Les examens de fin d'études à l'Ecole Technique de Québec, ont eu lieu du 29 mai au 12 juin.

Le jury d'examen nommé par l'hon. secrétaire de la province, s'est réuni à l'école, mardi, le 15 courant et après délibération, il a arrêté le classement suivant:

Emm. Fournier, Maurice Royer (ex aequeo). mécaniciens, diplômés avec la plus grande distinction; J.-C. Denis et Lucien Bernier, mécaniciens, diplômés avec grande distinction; Albert Giroux, dessinateur, diplômé avec distinction; Cyprien Bélanger, Jos.-P. Thériault et Al. Lockwell, mécaniciens, diplômés avec distinction; P. Pâquet, G. Deschênes, Od. Matte, Edouard Alain, mécaniciens, diplômés avec succès; Lucien Dancause, modeleur, diplômé avec succès.

La distribution solennelle des récompenses aura lieu à l'école, vendredi, 18 courant à 8 heures p. m.

Le public est cordialement invité à y assister et à visiter l'exposition des travaux faits par les élèves.

DES CHEMINS EN BÉTON POUR NICOLET

Une délégation de cette ville, accompagnée du député du comté, M. J.-A. Savoie, a une entrevue avec l'hon. ministre de la voirie pour obtenir une autorisation à cet effet

LA REPONSE A ETE FAVORABLE

Une importante délégation composée de M. J.-A. Savoie M.P.P. été Nicolet, John Shaughnessy, J.-H. Biron, marchand et le notaire Denis, ces trois derniers échevins de la ville de Nicolet, sont allés rencontrer, hier après-midi, aux bâtisses du parlement, l'hon. M. Tessier, ministre de la voirie.

Les délégués ont exposés à l'hon. ministre une demande, de la part de la ville de Nicolet, priant le gouvernement de lui permettre la construction d'un chemin en béton dans ses limites. L'hon. M. Tessier reçut avec beaucoup de courtoisie la délégation et lui douna une réponse favorable.

Pour 25 centins seulement, tous les jours de la semaine prochaine, confortablement installés au grand air, devant un paysage magnifique, on pourra entendre Thaviu, sa fanfare et ses chanteurs d'opéra.

COURS DES CHANGES

Cours sur les différentes capitales étrangères, fournis par la maison L G. Beaubien & Cie, 70, rue St-Piere, Québec.

Québec, 16 juin 1920.

Le change à New-York sur :			
Londres	"livres sterling"		$ 3.94¼
Paris	"franc"	fes	12.87
Bruxelles	"franc"	"	12.35
Genève	"franc"	"	5.52
Madrid	"peseta"	$	.1665
Berlin	"mark"	$	.0248
Vienne	"couronne"	$	.03¼
Rotterdam	"florin"	$	.36 1'16
Rome	"lire"	lire	17.28
Le change à Montréal sur:			
New-York	"prime"	14¼ à	15¼%
Londres	"livre sterling"	$	4.59
Paris	"franc"	fes	10.95
Bruxelles	"	"	10.50
Genève	"	"	4.85
Madrid	"pesata"	$	.1875
Berlin	"mark"	$	.0298
Vienne	"couronne	$	.0120
Rotterdam	"florin"	$	.4165
Rome	"lire"	lire	14.80

Si Thaviu, sa fanfare et ses chanteurs d'opéra se faisaient entendre dans un grand théâtre, l'on paierait $1.00 ou $1.50. Au Parc de l'Exposition Provinciale de Québec, la semaine prochaine, on ne demandera que 25 sous.

UNE GRANDE ASSEMBLEE DE PROTESTATION

Elle aura lieu prochainement pour permettre aux contribuables de s'élever publiquement contre l'augmentation de l'évaluation municipale—Un moyen inévitable de faire augmenter les taxes qui provoque beaucoup de mécontentement chez les citoyens de notre ville

LES EXPLICATIONS DU MAIRE

Les contribuables ne sont pas absolument satisfaits de l'évaluation de leurs propriétés par les cotiseurs au service de la ville. Un certain nombre d'intéressés ont eu une réunion, hier, et il a été décidé d'organiser une grande assemblée de protestations dont la date sera annoncée ces jours-ci.

Les contribuables allèguent, pour justifier leurs plaintes, que les cotiseurs de la ville, agissant d'après les instructions qu'ils ont reçues des autorités , augmentent sans raison la valeur de la propriété, ce qui aura pour résultat de faire monter les taxes qui sont déjà assez élevées.

Le maire Samson rencontré à ce sujet a déclaré que le but des cotiseurs était, non pas d'en arriver à faire augmenter les taxes, mais de se rendre compte de la valeur réelle de la propriété et de démontrer les progrès accomplis à Québec, comparativement aux autres villes.

Le maire ajouta que, d'une manière générale, la propriété imposable n'est pas même évaluée à ses deux tiers et dans d'autres cas, pas même à la moitié de sa valeur réelle, mais, conclut le maire, ce n'est pas là la question et, je le répète, notre seul but est de nous rendre compte des progrès que nous avons faits.

LES COMITES DE POLICE, DU FEU ET DES FINANCES SIÉGEAIENT HIER SOIR, A L'HOTEL DE VILLE

Plusieurs questions intéressantes ont été étudiées et décidées—La licence accordée aux deux cochers de place Chartrain et Beaulac—Quelques détails sur l'incident qui eut lieu au sujet de ces deux intéressés—Un contrat du comité du feu pour les pompiers

ON FORME UN COMITE POUR LES RECEPTIONS ET LES FETES

Trois comités ont siégé, hier soir, à l'hôtel de ville, celui de la police d'abord, qui fut suivi de celui du feu et en dernier lieu, le comité des finances.

Au comité de police, on s'est occupé du cas des deux cochers de place Chartrain et Beaulac à qui on avait, il y a quelque temps déjà, refusé le renouvellement de la licence pour cause d'inconduite. Par un vote de deux à un, il a été décidé de les réintégrer dans l'exercice de leur métier, c'est-à-dire que Chartrain et Beaulac obtiennent de nouveau leur licence.

On se rappelle qu'il y a un an, le chef de police Emile Trudel, pour certaines raisons qu'il croyait justes, refusa à ces deux cochers la licence qu'ils réclamaient, mais, subséquemment, le comité de police décidait à l'encontre du chef, ce qui eut pour effet de soulever des protestations un peu partout.

Le conseil, en séance plénière, était saisi de la question plus tard et passait outre la décision du comité pour appuyer le chef Trudel.

Cette année, Chartrain et Beaulac ne firent pas application pour leur licence, mais il arriva qu'hier soir, au comité, ces deux cochers présentèrent des requêtes en leur faveur avec le résultat que cette fois, le comité se rendit à leur désir.

On sait qu'en vertu du règlement municipal passé le 9 avril 1911, du moment qu'un cocher se voit refuser sa licence par le chef de police, il lui reste un dernier recours, celui d'en appeler devant le comité.

AU COMITE DU FEU

Au comité du feu, des soumissions pour chemises khaki et salopettes pour les pompiers ont été reçues et le contrat a été accordé à la maison Myrand & Pouliot, au prix de $3 chacune, pour les chemises, et de $2 pour les salopettes.

AUX FINANCES

Au comité des finances, l'ordre du jour n'érait pas très chargé. Après avoir décidé d'accorder une exemption de taxes à la compagnie Tanguay (limitée), sur la construction d'un élévateur pour les besoins de son commerce, à la basse-ville, la formation d'un comité spécial qui sera chargé d'organiser une réception aux journalistes américains lors de leur visite prochaine et aux délégués des Vétérans de la guerre, a été autorisée. Ce même comité s'occupera aussi de voir aux préparatifs de la réception qui sera faite aux délégués de l'Union des Municipalités Canadiennes qui doivent se réunir en congrès au mois de juillet de même que pour les fêtes du dévoilement du monument Cartier.

LES TAUX D'ASSURANCE DIMINUERAIENT

Le représentant des assureurs fait à Québec, et même à Lévis, une visite qui aurait, croit-on, des résultats heureux dans ce sens—Il semble satisfait de ce qu'il a constaté

LA PROTECTION CONTRE LE FEU

M. Leslie, représentant des Underwriters, était de passage à Québec, il y a quelque temps. Le but de sa visite était de se rendre compte de l'organisation et du fonctionnement du département des incendies.

Après avoir visité les différentes stations du feu de la ville, M. Leslie s'est rendu à Lévis pour les mêmes raisons.

Bien qu'il n'y ait rien d'officiellement connu du résultat de cette inspection, nous croyons savoir, en autant que Québec est concernée, que M. Leslie est parti très satisfait de ce qu'il a constaté. Il est possible qu'un rapport soit publié bientôt et qu'il en résultera, nous l'espérons, une diminution dans les taux d'assurances contre le feu.

La vie au grand air, par ces temps de chaleur, c'est dans le Parc de l'Exposition Provinciale de Québec qu'on en éprouve les jouissances.

FEU THS MCKEE

M. Thomas McKee, bien connu à Québec, vient de mourir à La Tuque où il était allé s'établir l'automne dernier. Il se portait très bien il y a quelques jours seulement, et rien ne faisait croire à une fin aussi soudaine.

L'apoplexie l'a foudroyé dimanche dernier.

M. McKee qui était âgé de 70 ans était bien connu au Lac Beauport, où il a résidé et où il laisse de nombreux amis.

Les funérailles auront lieu au Lac Beauport.

AMÉLIORATIONS POUR LE SERVICE CONTRE LE FEU

On en a décrété plusieurs au comité du feu, hier soir — Des suggestions pratiques et intéressantes du chef Talbot afin de perfectionner les moyens de protection dont on dispose

DE NOUVELLES BORNES-FONTAINES

Le comité du feu a décidé, hier soir, de faire plusieurs améliorations dans le service de protection contre les incendies. L'une des plus pratiques est l'addition de bornes-fontaines en différents endroits. Cette amélioration a été faite sur la recommandation du chef Louis Talbot, qui a également suggéré—ce qui a été adopté—la construction d'un séchoir pour les bâches (toiles dont on se sert pour protéger les meubles et marchandises dans un incendie) au poste No 8, ce qui coûtera environ $1,500.

Les nouvelles bornes-fontaines seront placées aux endroits suivants: avenue Lamontagne, route des Commissaires, chemin de Charlesbourg, rue St-Paul, en face des magasins P.-T. Legaré, rue St-Paul, en face de la gare du Pacifique Canadien et chemin Ste-Foy, entre les rues Sherbrooke et avenue des Erables.

Dominion College

Aux derniers examens de musique, à l'Université Laval, ont obtenu leur diplôme les élèves suivantes :

"Classe intermédiaire", Mlles Alma Martel, Maria Pleau, Lucienne Moisan, "avec mention honorable".

Classe "senior", Mlles Gabrielle Toussaint, Germaine Latulippe, "avec distinction".

Classe "supérieure", Mlle Germaine Haway.

Classe "Associate", Mlles Jeanne Royer, Alice Dion, "avec distinction".

Félicitations aux élèves ainsi qu'au professeur, Mlle Bernadette St-Pierre.

UN FATAL ACCIDENT A ST-RAYMOND

Un jeune homme qui travaillait avec son père au moulin de la News Pulp est écrasé par un wagon chargé de bois et meurt instantanément, la nuit dernière

LE CORONER VA FAIRE ENQUETE

St-Raymond, 16.—(Spéciale)—Un garçon de 16 ans, Léo Lapointe, fils de M. Léon Lapointe, a été tué accidentellement, la nuit dernière, au moulin de la compagnie News Pulp & Paper, ici.

Ce jeune homme était employé au moulin avec son père et se tenait sur une voie d'évitement quand un wagon chargé de bois lui passa sur le corps. La mort fut instantanée.

Le coroner est parti ce matin pour St-Raymond, afin de tenir enquête.

BOURSE DE MONTREAL

Brazilian: 140 à 43, 20 à 43¼, 235 à 43.

Brompton Paper: 25 à 142, 10 à 142, 275 à 141, 100 à 142, 75 à 141, 75 à 141½, 125 à 140½, 50 à 140, 100 à 140½, 150 à 141, 125 à 140½, 25 à 140¾, 50 à 140¼, 100 à 140, 25 à 141¾, 25 à 141, 5 à 140½, 50 à 140¾, 50 à 141, 25 à 140 7-8, 125 à 140½, 150 à 140, 50 à 140½, 35 à 140, 10 à 140 7-8, 50 à 139, 25 à 139¾, 150 à 139 7-8, 25 à 140, 10 à 139½, 50 à 139¼, 50 à 139, 25 à 139¼, 25 à 139 5-8, 100 à 139½ 75 à 139½, 85 à 139.

Converters: 25 à 73½.

Can. SS. Lines: 20 à 72¾, 5 à 72¼, 50 à 72½.

Asbestos: 25 à 85.

Asbestos Pfd: 10 à 95.

Detroit United, 20 à 105½.

Dom. Bridge, 10 à 96 7-8.

Smelters, 10 à 25¾.

Dom. Steel, 20 à 64, 5 à 64¾, 25 à 63, 50 à 64, 35 à 63¾.

Dom. Textile, 25 à 130, 25 à 130½.

New Abitibi, 250 à 81, 85 à 80¾, 100 à 80½, 100 à 81, 25 à 80½, 85 à 80½, 180 à 80½, 23 à 90 3-8, 175 à 80.

Laurentide, 160 à 108.

Mont. Power Can., 414 à 84.

Sugar, 10 à 116.

National Brewry, 25 à 54, 25 à 54¼, 275 à 54½.

Penman 25-127.

Wayagamack 50-116 1-2, 15-116.

Riordon 2-198, 125-199.

Shawinigan 50-108, 25-107 3-4, 10-108, 20-107 3-4.

Span River 20-107, 50-107 1-2, 100-107 3-4, 250-107 1-2, 25-107 1-2, 25-107 1-4, 100-107 1-2, 175-107 3-4, 25-107 5-8, 125-107, 300-107 1-2, 25-106, 25-107, 55-106 1-4, 105-106 1-2, 30-106 3-4, 40 106 7-8, 20-106 1-2.

Spanish R. pfd. 1045-147 1-8, 75-147 1-8, 25-147 1-8, 50-147 3-4, 50-148, 150-147 1-4, 125-147 1-2, 25-148 1-2, 365-149, 95-149, 75-148 1-2, 25-148 3-4, 125-148 1-2, 100-149, 60-148 3-4, 35-148 1-2, 325-149.

MARIAGES

On annonce pour le 6 juillet prochain, le mariage de M. Rosario Bourgault, fils du major et Mme C.-E. Bourgault, de Bienville, à Mlle Alma Bélanger, fille de M. et Mme Ernest Bélanger, de St-Jean, Port-Joli, Co. de l'Islet. Pas de faire part.

FORTIN-JOLICOEUR. — On annonce pour le 5 juillet prochain, le mariage de Mlle Eva Fortin, de Ste-Evariste, fille de Johnny Fortin, avec M. W. Jolicœur, fils de Gédéon Jolicœur, de St-Evariste. Pas de cartes.

LANGELIER-HUDON. — Le 21 juin, aura lieu en l'église du Cap-Rouge, le mariage de M. Gustave Langelier à Mlle Bernadette Hudon. Pas de cartes.

—On annonce pour le 23 juin, le mariage de Mlle Berthe Beaudoin, fille de M. et Mme P.-E. Beaudoin, de Thetford-Mines, avec M. Eug. Larochelle, ingénieur à la Bell Asbestos et fils de Mme J.-S. Larochelle, aussi de Thetford-Mines.

—Le mariage de M. Léon Casgrain, avocat de cette ville, avec Mlle Gabrielle Pettigrew, sera célébré le 22 juin prochain en la chapelle St-Louis de la Basilique.

MARIAGE CAREAU-FABER

Lundi 14 juin, a été célébré en l'église de St-Sauveur, le mariage de Mlle Christiana Faber à M. Emile Careau, typographe. M. F.-N. Faber, imprimeur, servait de témoin à sa jeune fille, et M. Pierre Careau à son fils.

La mariée portait un élégant costume couleur sable et un joli chapeau parisien.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Thaviu avec sa fanfare et ses chanteurs d'opéra a fait une partie de succès de l'Exposition de San Francisco ; il assurera le succès de la grande semaine de gala qui commencera dimanche au Parc de l'Exposition Provinciale.

Pour la Garde Champlain

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce que publie dans les nouvelles de Jacques-Cartier la Garde Indépendante Champlain. C'est une invitation aux chanteurs et chanteuses de Québec qui veulent prendre part à une belle démonstration.

L'Union Musicale

Les membres, dames et messieurs, désirant prendre part au chant de la messe en plein air, au terrain de l'Exposition, le 4 juillet prochain, à l'occasion des noces d'argent de la Garde Indépendante Champlain, sont priés de se rendre sans faute mercredi le 16 juin 1920 à 8 heures p. m., à la salle de la Garde, rue Fleurie.

Par ordre,

HENRI DUGAL
maître de chapelle